3 1761 00000/922

UNIV. OF
TORONTO
LIBRARY

BINDING LIST FEB 1 5 1921

I

LA PASIEGA

AnA
B8464pa

INSTITUT DE PALÉONTOLOGIE HUMAINE

(Fondation ALBERT Ier, Prince de MONACO)

PEINTURES ET GRAVURES MURALES DES CAVERNES PALÉOLITHIQUES

LA PASIEGA

A PUENTE-VIESGO (SANTANDER)

(ESPAGNE)

PAR

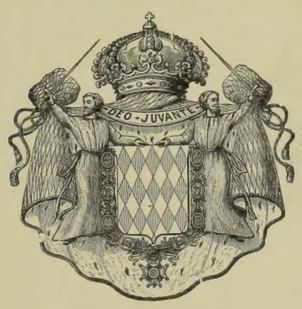
l'abbé H. BREUIL le Dr H. OBERMAIER

PROFESSEURS A L'INSTITUT DE PALÉONTOLOGIE HUMAINE

ET

H. ALCALDE DEL RIO

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DES ARTS ET MÉTIERS DE TORRELAVEGA



158026.
27.12.20

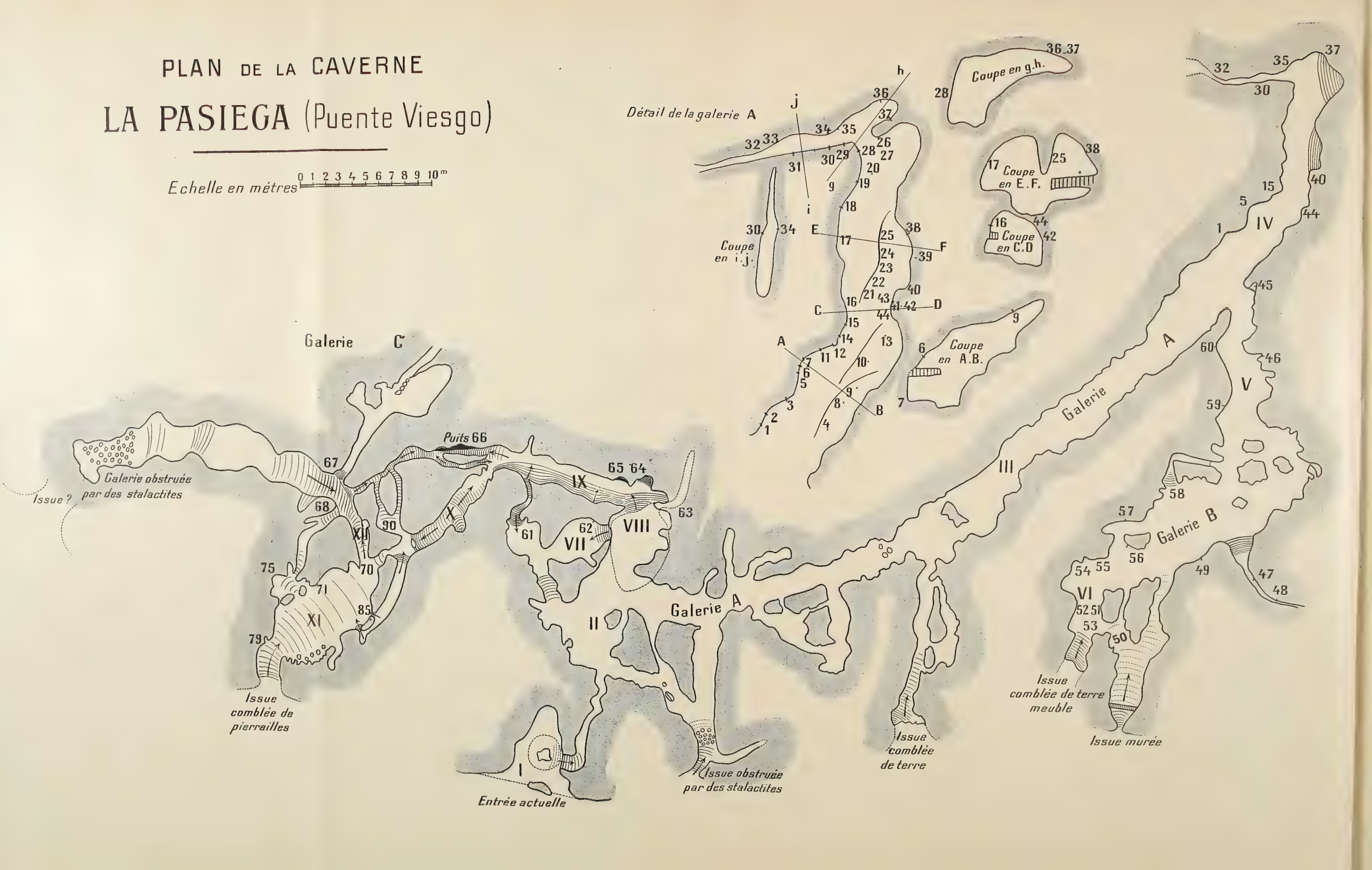
MONACO
IMPRIMERIE ARTISTIQUE Vve A. CHÊNE
1913

AVANT-PROPOS

L'impression du volume sur les Pyrénées Cantabriques était trop avancée pour qu'il ait été possible d'y inclure l'étude de la nouvelle caverne peinte, découverte le 23 Mai 1911 par le Dr H. Obermaier. Mais comme la connaissance de son contenu artistique était de nature à préciser et compléter heureusement beaucoup de détails des autres cavernes de la même province, nous avons pensé qu'il importait de la publier immédiatement après elle.

PLAN DE LA CAVERNE

LA PASIEGA (Puente Viesgo)



LA PASIEGA
A PUENTE-VIESGO (SANTANDER)

CHAPITRE PREMIER

Découverte, Topographie

LA DÉCOUVERTE

Le 23 Mai 1911, un des ouvriers qui travaillaient aux fouilles de la caverne de Castillo (Puente Viesgo), disait à M. le Dr H. Obermaier que dans la même montagne, mais sur le versant Sud, tourné du côté de Villanueva et de Hijas, une autre caverne existait, dont l'entrée était difficile à découvrir et dominait le versant le plus escarpé de la montagne.

Accompagné de M. Paul Wernert, M. H. Obermaier se fit conduire à l'entrée de la grotte et pénétra à l'intérieur, où il découvrit les premières peintures des galeries A et B. Quelques jours après, il y retournait avec M. Alcalde del Rio, et celui-ci arrivait à pénétrer dans la galerie C, dont l'accès dangereux avait d'abord arrêté M. Obermaier.

Quelques semaines plus tard, l'étude systématique des parois était faite par M. l'Abbé Breuil, revenu de ses explorations rupestres d'Andalousie ; M. Obermaier se chargeait de prendre des clichés photographiques et M. Alcalde del Rio levait le plan exact de cette caverne compliquée comme un labyrinthe.

LA TOPOGRAPHIE

Quand on quitte Puente-Viesgo par la *carrettera* qui va à Burgos, on ne tarde pas, à 1 kilomètre environ, après être passé au pied de la caverne de Castillo, à rencontrer un petit groupe de maisons serrées autour d'un pittoresque « ermita » tout voisin d'un joli ruisseau descendant des collines boisées de Hijas. Après l'avoir franchi, la route de Burgos rejoint à angle droit celle qui vient de las Caldas par San Felices de Buelna, en suivant depuis Villanueva le cours du ruisseau. A peu près à

mi-chemin entre le carrefour et Villanueva, se trouve, dans la muraille de clôture des petits champs cultivés bordant la route, un tout petit édicule religieux. Si, de cet endroit, on lève les yeux sur le versant méridional du « Picacho » qui se dresse en face presque inaccessible, on voit, à peu près à une centaine de mètres au-dessus de la vallée (Pl. I, n° 1), au milieu des bruyères et des ajoncs couvrant mal le sol calcaire, trois groupes de figuiers sauvages échelonnés à la même hauteur à quelque distance les uns des autres. C'est là que se trouve la grotte nouvelle, connue de quelques pâtres sous l'appellation de « La Pasiega ». Les figuiers plongent leurs racines dans l'intérieur de la grotte, où elles trouvent l'humidité et l'humus qui leur sont nécessaires.

Pour accéder sans trop de mal jusqu'à eux, il vaut mieux laisser la route de Burgos au petit « ermita », avant de franchir le ruisseau de Hijas, prendre là un sentier qui rejoint le pied de l'escarpement, puis le laisser et monter en lacets par des pistes de chèvres assez mal tracées, presque jusqu'à la hauteur des figuiers, mais au S.-E. de la montagne ; on suit alors horizontalement jusqu'à leur voisinage, et il ne reste qu'une petite escalade de cinq ou six mètres pour les atteindre.

L'entrée praticable de la grotte se trouve seulement au second groupe de figuiers ; derrière leur feuillage, on distingue un petit abri très bas et fort peu spacieux, à l'entrée duquel on peut se tenir plus facilement debout qu'assis. Quant à l'intérieur, il n'est acccessible qu'en rampant. Le fronton de l'abri est soutenu au milieu par une colonne formée de conglomérat à gros éléments, vestige d'un très vieux remplissage reposant sur un plancher stalagmitique tabulaire, sous lequel on retrouve un lit de conglomérat superposé lui-même à une seconde couche stalagmitique qui a été défoncé de manière à laisser un passage circulaire en forme de chatière horizontale (Pl. I, n° 3). On peut descendre sans difficulté dans ce trou d'homme, et, en se baissant, s'engager à droite sur un petit cône d'éboulis qui donne accès, par un très étroit boyau de 8 mètres de long, à l'angle d'une salle basse servant de carrefour à de nombreux corridors. Le sol en est formé d'argile desséchée devenue complètement poudreuse ; aucune infiltration n'a lieu, les parois blanchies ne présentent pas de concrétions ; quant au plafond il est formé d'un plancher stalagmitique, correspondant à celui sous lequel on est entré précédemment. De même que dans le couloir d'accès, il laisse encore voir de nombreux galets conglomérés.

Après avoir traversé le carrefour dans sa longueur, sans tourner à gauche ni à droite et sans s'engager dans la salle plus basse mais plus humide qui la continue, on aperçoit sur la droite une galerie plus élevée qui s'enfonce, avec des colonnes stalagmitiques en parties démolies il y a quelques années pour servir à la décoration d'un établissement balnéaire des environs. Cette galerie, que nous désignons sous la lettre A, se continue presque toute droite, jusqu'à 95 mètres de l'entrée. Du côté gauche, elle n'émet que quelques très petites ramifications peu après son commencement. Du côté droit, elle donne naissance à trois galeries principales dans la direction du jour, l'une, très peu après son début, d'environ 15 mètres de long, et qui

permet d'apercevoir de la galerie A la lumière filtrant entre des colonnettes stalagmitiques trop serrées et trop nombreuses pour permettre le passage. A l'extérieur, une petite chatière donne accès à un très étroit petit vestibule correspondant à cette galerie obstruée par les concrétions.

La seconde galerie allant vers l'extérieur est à environ 15 mètres plus loin et mesure la même longueur. Elle aboutit à un amas de terre végétale, d'où émergent d'énormes racines de figuiers, aux aspects de grands reptiles ; des coquilles d'Hélix, des débris d'insectes, des feuilles mortes, indiquent le voisinage immédiat de la surface du sol.

La troisième galerie latérale, située à 35 mètres plus loin est beaucoup plus importante et contient des décorations pariétales ; aussi l'avons-nous désignée sous le nom de Galerie B. Nous y reviendrons tout à l'heure.

Si nous continuons notre marche dans la Galerie A, devenue beaucoup plus large et plus commode après la seconde galerie latérale, nous arrivons, à 75 mètres de l'entrée de la grotte, aux premiers dessins de cette partie de la caverne ; la partie gauche, à laquelle est soudé à hauteur de la main un entablement stalagmitique dont le dessous a été évidé, s'élève en encorbellement et se continue avec le plafond qui va rejoindre la paroi droite vers 4 mètres de hauteur ; celle-ci présente vers la base quelques convexités très escarpées, permettant d'atteindre la partie supérieure concave et formant quelques niches où se cachent de rares peintures.

Le plafond s'abaisse beaucoup après 5 mètres environ, tandis que le sol remonte doucement ; vers 80 mètres, le plancher stalagmitique de gauche au-dessus duquel se trouvent bon nombre de figures peintes, et sous lequel se cache une petite figure de Cheval, vient à cesser de ce côté, mais il se retrouve du côté opposé et s'y fond avec des convexités formant banquette vers l'extrémité de la galerie. La voûte, dans ces parties, est subdivisée en plusieurs réduits surbaissés qui cachent un grand nombre d'images. Certains pendentifs du plafond en présentent aussi quelques-unes, tandis que la frise des images peintes se poursuit le long de la paroi gauche.

Après avoir laissé à droite un recoin où se trouvent, superposés à des figures rouges, un Cheval bichrôme et deux autres en tracé noir, puis un autre réduit dont l'entrée est marquée par une figure de Izard, on trouve le fond de la galerie, qui se termine par une fente très resserrée à angle droit vers la gauche. Cet étroit diverticule est rempli de figures très nombreuses, principalement de tectiformes de types assez variés. C'est le recoin ou diverticule des tectiformes de la Pasiega, rappelant singulièrement ceux des grottes d'Altamira et de Castillo.

La Galerie A comprend un nombre très grand d'images, toutes entassées dans ses vingt derniers mètres ; ce sont des tectiformes rouges ou brun jaune, des figures de Biches, des Cerfs, des Chevaux, des Bœufs, des Bisons, des Chamois, presque toutes en rouge, soit à tracé léger, soit à tracé baveux ou ponctué, soit en teinte unie, de rares images sont dessinées en noir ou en jaune. A part deux figures un peu gravées, aucune n'est incisée ; il n'y a pas non plus de graffites.

La Galerie B qui se détache, vers 65 mètres, de la Galerie A, pour revenir au jour, est ample et de commode circulation dans presque toutes ses parties. Dans le couloir qui part de la Galerie A, on trouve peu de figures : quelques petites gravures, quelques ponctuations, un petit Cerf noir. Le plafond en est encore souvent formé par d'anciens planchers stalagmitiques ultérieurement évidés et actuellement suspendus. Ce corridor s'élargit bientôt en une espèce de salle qui communique par trois entrées avec la suite ample et élevée de la même galerie. A gauche, au sommet de convexités stalagmitiques très rapides, on peut atteindre un étroit couloir qui se coince bientôt. Un joli petit Bouquetin rouge s'y trouve juxtaposé à un Cheval de même couleur très déteint; au point où le passage devient trop pénible, on remarque quelques ponctuations.

A droite de ces convexités stalagmitiques, en dominant, pour ainsi dire les attaches, se trouve un singulier assemblage de figures inintelligibles, sorte d'inscription mystérieuse placée en un endroit que l'on peut apercevoir de loin. En face d'elle, sur le plafond d'une niche resserrée communiquant avec un étroit raccourci, se trouvent 5 ou 6 grands signes rouges analogues aux claviformes d'Altamira. Du même côté, à environ 7 mètres, la paroi d'un renfoncement est presque entièrement couverte de graffites peu discernables. Presque vis-à-vis, sur la face occidentale d'un gros pilier, est peint et gravé un très grand Cheval rouge. La paroi gauche qui lui fait suite présente deux autres grandes bêtes, rouges aussi, apparemment des Bisons, tandis que le plafond du même recoin et plusieurs surfaces contiguës sont décorés de grands animaux rouges très grossièrement exécutés, ainsi que d'un petit Cheval en tracé rouge et de jolis graffites de Chevaux à forme épaisse.

Le sol de cette fin de galerie est fait d'argile sèche pulvérulente, et présente tous les indices du voisinage de l'extérieur, coquilles d'Hélix, élitres d'insectes, débris de plumes et de feuilles; on remarque également sur le sol quelques ossements cassés de Cerf et de Cheval, vestiges d'une occupation paléolithique.

Une autre issue toute voisine permettait encore, il y a peu de temps, de passer avec difficulté; nous avons fermé d'une muraille en pierre sèche ce passage inutile et incommode.

GALERIE C.

Si, en quittant le vestibule dans lequel on débouche tout d'abord par le boyau d'accès, on prend à gauche en descendant, on pénètre dans une salle élevée, divisée en deux par un étranglement, et dont on peut sortir par chaque extrémité en grimpant sur des convexités stalagmitiques assez rapides; le passage oriental est presque tout à fait impraticable, l'autre est facile. En deux ou trois points, les parois de cette salle sont ornées de graffites de bovidés rappelant beaucoup ceux de Hornos de la Peña.

De ce point, on peut enfiler du regard une galerie élevée de 7 ou 8 mètres, à paroi gauche très déclive rejoignant à angle très aigu la paroi droite, de sorte que la

place pour poser les pieds est extrêmement resserrée. Ce couloir semble provenir de l'élargissement d'une fente considérable par les eaux qui y ont circulé autrefois, et qui descendaient ensuite à des étages inférieurs par des entonnoirs formant aujourd'hui de véritables petits précipices dont le dernier et le plus profond atteint 13 mètres. Comme il fallait les enjamber en s'accrochant comme on pouvait à des stalactites et à des piliers rocheux, on ne pouvait à priori soupçonner que cette galerie accédait à des parties anciennement fréquentées. Cependant quelques mauvais dessins rouges avoisinent le premier précipice.

M. Alcalde del Rio parvint à franchir le plus profond et à pénétrer dans la salle contenant de nombreuses décorations, qui en forme la seule partie intéressante. Deux autres galeries sans aucun dessin se dirigent l'une vers le Nord, l'autre dans la direction de l'Ouest. Cette dernière est obstruée par de très nombreuses colonnettes stalagmitiques ; elle correspond extérieurement à un trou susceptible de laisser passer des renards, où se remarque un violent courant d'air.

La salle peinte aboutit également à l'extérieur, bien que rien de particulier ne désigne l'endroit, facile à repérer en faisant donner des coups intérieurement en ce point. L'obstruction est réalisée par une masse de pierrailles sans mélange de terre, formant un talus peut-être artificiel, d'aspect très récent, dont les blocs peu volumineux descendaient jusqu'aux premières figures peintes et les masquaient un peu. Ce talus est donc postérieur à certaines œuvres d'art, peut-être de beaucoup, peut-être au contraire l'œuvre des paléolithiques eux-mêmes.

En tous cas, le sol de cette salle laisse apercevoir quelques reliefs de cuisine paléolithique, principalement des ossements de Cerf et de Cheval. Quelques débris d'ossements d'Ours indiquent aussi que cette partie de la grotte a servi de refuge à ces plantigrades.

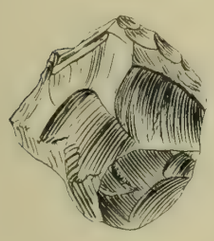


Fig. 1.— Fragment de calcaire taillé recueilli sur le siège du «Trône». Demi-grandeur.

A côté des signes claviformes et tectiformes rappelant ceux des galeries A et B, ainsi que quelques animaux rouges ou jaunes, cette salle laisse voir des animaux bruns et d'autres noirs, d'une technique différente, ainsi que des gravures de Biches semblables à celles des parois d'Altamira et Castillo, et à celles gravées sur omoplates des couches du vieux magdalénien de ces deux cavernes. Les peintures noires figurent des Chevaux, des Bouquetins, des Bisons, tout différents de ce qu'on trouve dans les autres galeries, de même que quelques fines gravures de Chevaux et de Bisons.

Un accident rocheux en forme de siège ou de trône se trouve au centre de la partie N de cette salle ; il semble très probable qu'une portion du dossier, formé par une crête rocheuse, ait été plus ou moins régularisée (fig. 1). Si l'on entrait dans cette perspective, on pourrait imaginer que la salle C, si difficile d'accès, surtout avec de mauvaises lumières, était l'antre mystérieux de quelque sorcier célèbre. Ce qui paraît mieux établi, c'est que la grotte se prête médiocrement aux nécessités

d'une habitation : l'accès en est trop escarpé et pénible, les entrées trop étroites et resserrées, même à supposer que toutes aient été ouvertes autrefois.

Le fait de la présence de dessins au-dessus de chacun des précipices est la preuve qu'on se servait de la galerie où ils s'ouvrent pour communiquer avec le reste de la grotte. Au-dessus du plus profond et dans une position qui le rend fort malaisé à décalquer, se trouve un signe singulier, composé de douze bandes obliques légèrement ondulées de couleur violacée. Peut-être était-ce un signe relatif à la présence de l'abîme et au danger du passage ?

Actuellement nous empruntons un autre trajet pour les communications avec la galerie et le vestibule ; M. Alcalde del Rio a constaté qu'en défonçant une cloison stalagmitique, on pouvait, en venant de la salle peinte, rejoindre la galerie des précipices à quelques mètres au-delà du pas le plus dangereux dominant l'abîme de 13 mètres, et a aménagé ce raccourci fort appréciable, probablement inconnu des habitants.

CAVERNE DE LA PASIEGA. Bandes figurant la distribution des figures sur les parois de la galerie A. Echelle : 1/50.

CHAPITRE II

Les Peintures animales de la Galerie A

Nous avons déjà décrit la capricieuse distribution des peintures que l'on rencontre dans la galerie A, tantôt sur les parois, tantôt sur la voûte, les pendentifs ou les carènes. Dans le plan d'assemblage ci-contre, on trouvera la position exacte de toutes les images déchiffrées et décalquées; les numéros vont généralement de gauche à droite, en suivant tantôt la paroi, tantôt les parties de la voûte qui l'avoisinent plus ou moins. Nous avons admis comme séparation fictive entre la gauche et la droite la ligne de plus grande hauteur de la voûte ; cette ligne passe beaucoup plus à droite qu'à gauche : la paroi de ce côté se continuant avec la voûte, il se trouve qu'une bonne partie des figures du plafond sont portées comme du côté gauche, bien qu'appartenant au voisinage immédiat de la paroi droite. Cette convention admise, nous décrirons successivement les figures.

La première qu'on aperçoit est une petite Biche rouge (n° 1) dont le ventre et les pattes ont été omis ; le contour dorsal, celui des fesses et du poitrail est obtenu à l'aide de ponctuations plus ou moins confluentes, plus distinctes vers le train de derrière. La tête est remplie d'une teinte uniforme ; l'œil est marqué d'un petit point noir (Pl. VI).

A un niveau un peu plus élevé, vient ensuite un Bison privé des mêmes parties et exécuté suivant la même technique, les lignes étant formées de ponctuations confluentes. Une fissure de la roche tient lieu plus ou moins de contours inférieurs. Les détails de la tête n'ont pas été traités, mais sont plutôt rendus par une série de petits accidents rocheux (Pl. XVIII et XIV).

Immédiatement à droite (Pl. VIII et III), se rencontre le n° 3, qui comprend deux figures de Chevaux superposés à une autre de Cerf, réduite à la tête. Le Cerf, plus ancien, est tracé en ligne continue, assez légère, d'un rouge un peu violacé ; l'artiste n'a pas tenté de rendre les détails ; l'œil, les naseaux, sont faits d'une simple touche ; les deux bois sont représentés à peu près de face, l'un projeté en avant, l'autre ramené en arrière ; ce dernier montre deux andouillers basilaires et quatre terminaux en bouquet. Les deux Chevaux, en rouge assez vif, sont de la même technique que le Bison précédent ; le plus petit présente seul une ligne ventrale et l'indication du contour interne de la cuisse. Au poitrail de celui-ci et à la queue de l'autre, on retrouve les ponctuations séparées qui délimitent le dessin ; ailleurs, elles laissent la place à une ligne bien continue, baveuse, avec pleins et déliés très marqués.

La Biche n° 4 (Pl. IV), d'un rouge un peu violacé comme le Cerf n° 3, ne laisse apercevoir aucune trace du procédé ponctué. Bien que la tête soit un peu petite et le corps un peu long et gros, le dessin général est bon, le détail des courbes et du modelé des contours trés poussé, les quatre pattes bien faites, surtout celles de devant, dont les genoux et les pieds avec leurs sabots sont fort bien traités. Cette silhouette ne peut être étudiée qu'en grimpant sur les anfractuosités de la paroi de droite.

A la suite du n° 3 et presque à la même hauteur (1m 90), est une grosse tête de Cheval en contours rouges épais et baveux (n° 5) ; la crinière est faite de points bien distincts et plus ou moins confluents ; le reste de la tête est fait de taches plus larges et de grosses masses de couleur se fondant par leurs extrémités (Pl. II).

Sous le même numéro, nous décrivons un tracé rouge foncé très délié, certainement fort ancien, qui comprend une ligne brisée voisine de l'horizontale, représentant le dos, l'encolure et le museau d'un ruminant à longues cornes très incurvées formant presque à elles deux un cercle complet (Pl. VIII). Bien qu'il n'y ait aucune indication d'andouillers, il est peu probable qu'il s'agisse d'autre chose que d'un Cerf.

Le n° 6 (Pl. VIII et IX) est un Cerf très beau, de couleur jaune bistre, mais dont le ventre et les jambes n'ont pas été faits ; les courbes de l'échine, de la tête, du museau et même des bois sont fort bien saisies et rendues ; en examinant avec attention le trait, on voit qu'il a été formé de petits coups de *pinceau* successifs se recouvrant l'un l'autre et laissant au point où ils s'arrêtaient une petite vague linéaire de couleur plus dense. Les bois sont toujours vus de face avec les andouillers de profil.

En se baissant, on peut apercevoir au-dessous de l'entablement stalagmitique qui court le long du mur, un petit Cheval (n° 7), tracé en rouge d'une ligne très déliée ; les formes générales du corps sont bonnes, ainsi que la crinière ; mais la tête semble un peu grosse et les pattes sont réduites à leur plus simple expression (Pl. II).

Pour chercher les Biches, 8 à 10 (Pl. VI), il faut de nouveau escalader les anfractuosités de la paroi droite et s'y adosser ; nous les étudions vers quatre mètres de hauteur.

La Biche n° 8*a* manque de tête et de pattes antérieures ; faite dans la même technique sobre et objective que la fig. n° 4, elle témoigne d'un joli mouvement ; le corps est bien lancé ; la distribution des pleins et des déliés est heureuse, le port de l'unique patte postérieure rejetée en arrière, élégant. Immédiatement au dessous se trouve la figure 8*b*, en jaune orangé, où il faut voir une ligne d'échine de Biche, se terminant par en bas avec deux oreilles.

La Biche n° 9 a une certaine disproportion entre le train de devant, un peu massif et grand, et le train postérieur. Les pattes en sont généralement bonnes, avec les jarrets et les sabots bien pris ; un enduit rouge d'épaisseur diverse a envahi toute l'encolure et la tête.

Les Biches rouges n° 10 et 13 ne valent pas la peine qu'on s'y arrête, vu leur mauvais état de conservation.

Revenant à la frise inférieure, nous trouvons le Cerf rouge n° 11, sousjacent à une tache noire diffuse, certainement intentionnelle, mais d'interprétation incertaine (Pl. VI). Pattes et ventre manquent encore, comme dans toutes les figures déjà observées où le contour laisse apercevoir des indications de ponctuations. Celles-ci apparaissent dans la région des reins ; quant au reste du contour, il est extrêmement baveux et manque complètement du sentiment des formes délicates ; les bois sont, comme toujours, figurés de face avec les andouillers de profil ; le développement de ceux qu'on a représentés, 2 basilaires à chaque bois et un autre au bois antérieur, est absolument exagéré.

Nez à nez avec ce Cerf sont figurées les deux Biches n° 12 (Pl. VI), réduites toutes deux à la tête avec les oreilles, et la ligne d'échine ; le tracé de la plus grande est continu, l'autre est fait de ponctuations bien séparées.

La grosse tête de Cheval suivante (n° 14) est réduite à de larges plages de couleur bistre sans indication du museau ou des yeux (Pl. II) ; les ondulations des bords externes des taches formant la crinière et le col sont les traces de larges taches primitives ensuite fusionnées.

La figure qui suit (n° 15) est une grande image de Cheval à tracé rouge baveux (Pl. II) ; le dessin de la tête et de l'encolure laisse grandement à désirer : la tête est trop petite, l'œil mal placé, le museau proéminent comme un groin, n'a rien du chanfrein busqué de tous les équidés ; l'angle du maxillaire est beaucoup trop tombant et exagéré ; l'oreille et le toupet sont trop bas, la crinière est bien grossièrement schématisée par 9 larges barres dont l'attache est au milieu du cou et non sur le bord de l'encolure. La saillie des hanches est aussi exagérée et portée trop en avant, la queue trop petite, et la seule patte figurée au train de devant, ridicule et raide au possible.

Une grosse tache bistre de forme allongée, effilée par en bas, se superpose au garrot, mais ce n'est probablement qu'une partie du gros Cheval n° 14, qui est resté inachevé.

C'est encore un Cheval rouge baveux que nous rencontrons aussitôt après (n° 16), petit, mais aussi grossier que le précédent ; le procédé ponctué se révèle à la tête et au ventre ; mais cette fois la tête est trop grosse, et sa lèvre inférieure pend lamentable ; en revanche, les jambes, faites sans aucun détail, sont relativement bien placées (Pl. II).

Sous le n° 17, nous trouvons deux petites images (Pl. VI) : une petite tête noire de fort mauvaise technique, de dessin absolument rudimentaire, avec une oreille et deux petites cornes très courtes, à convexité postérieure.

L'autre figure juxtaposée est une Biche à tracé rouge brun violacé, très délié, d'assez bonne venue (Pl. VI, VII) ; elle n'a qu'une patte postérieure, rejetée en arrière comme dans le n° 8.

Le panneau suivant (n° 18) laisse apercevoir quatre figures d'animaux (Pl. VI et VII). Ce sont d'abord : deux silhouettes très déteintes, à peine visibles, où l'on

reconnaît seulement des Biches : par dessus a été peinte une autre Biche plus grande, bien étudiée dans ses formes générales et même le rendu des détails, naseaux, ligne frontale, courbes du cou et de l'échine, forme des pattes. Une seule patte antérieure, un peu trop longue, a été faite. On reconnaît la bonne technique à contours rouges présentant des pleins et des déliés habiles, déjà rencontrée pour 3, 4 et 8.

Immédiatement au-dessus vient un Cerf, en tracé rouge foncé très délié, à corps et tête à peine silhouettés, mais à ramure tout à fait soignée. Il paraît antérieur à la Biche voisine.

La suivant, vient un autre Cerf, analogue mais plus grand, à lignes de contours plus larges presque tout à fait déteintes (Pl. VI).

Sur la voûte avoisinante on remarque un vilain petit dessin noir de bovidé, à peine reconnaissable (n° 20, pl. VI).

Revenant en arrière à la figure 16, nous devrons maintenant étudier une frise suspendue au milieu de la galerie, en nous insinuant le long de la paroi droite sur des entablements stalagmitiques qui en exhaussent le sol. Elle comprend deux panneaux différents : l'un, composé de Biches (Pl. IV et V), plafonne en partie (n° 21 à 23) et se relie à la surface où sont peints les animaux de la frise latérale. Ce premier panneau a été décoré à plusieurs reprises ; on y trouve entre les Biches 21 et 22, une tête de Biche à tracé rouge foncé délié, sommaire mais jolie, probablement fort antérieure de ses voisines. Plus bas que la Biche 21, on peut avec un peu d'attention déchiffrer une petite Biche rouge déteinte, la tête en bas, autrefois plus complète.

Les trois Biches 21, 22, 23, sont parmi les plus belles de la galerie, et d'une technique que nous n'y avons pas encore rencontrée. La gravure se joint à la peinture, bien que timide et déliée : dans la Biche 21, la tête, l'œil, les lignes du poitrail et du garrot à la tête ; dans les Biches 22 et 23, la tête et tous ses détails, le cou, les pattes antérieures, le ventre et le dos. La couleur rouge vif est appliquée différemment dans les trois figures ; dans la première, elle ne s'étend uniformément qu'à la tête et à l'encolure ; ailleurs, elle forme une ample marge qui se modèle plus ou moins aux reliefs.

Dans la seconde (n° 22), il ne reste plus de vaste plage intérieure épargnée, mais seulement de petites régions autour de l'œil et du cou, de l'épaule et des cuisses, respectées ou lavées, parfois raclées, paraissant réservées à dessein pour obtenir certains effets de modelé. Au contraire, la Biche 23 est uniformément teintée d'une teinte rouge plate continue.

Il existe aussi une grande différence artistique des deux premières à la troisième ; celles-là sont si délicates et gracieuses, si vraies et sincères dans leurs moindres détails comme dans leurs poses finement étudiées : l'une aux écoutes retournant la tête en arrière, l'autre tendant un long cou et couchant les oreilles. La troisième, par la maladresse de ses oreilles rondes et courtes, comme par la raideur et la brièveté de ses pattes, dénote une grande chute du sentiment artistique.

Nous devons mentionner, entre les trois Biches que nous venons de décrire, un

quatrième animal, sans doute un Cheval, mais de contours si flous qu'on n'en peut rien tirer pour l'étude.

Le second panneau de cette frise parallèle est comme enfermé contre la paroi de droite ; il occupe deux surfaces concaves contiguës.

Dans la première est logée une grosse Biche (n° 24), en rouge baveux, superposée à un tout petit Cheval finement tracé en noir dont on ne suit bien que l'échine, la crinière, l'oreille et le front (Pl. VII et XVI).

Malgré le soin évident qu'a pris l'artiste pour faire une œuvre convenable, il n'a pas abouti à produire même un dessin passable : les larges bandes rouges qui cernent l'animal et se poursuivent en formant les pattes et l'épaule, ont beau s'efforcer de reproduire les saillies des articulations, des hanches, du garrot, de la gorge, elles ne parviennent qu'à produire un ensemble anguleux et mal bâti ; le corps est trop long, les pattes bien trop petites, surtout celles de devant, l'arrière train et les fesses trop étriquées.

La concavité suivante (n° 25) ne comprend pas moins que huit figures plus ou moins enchevêtrées (Pl. III, XVI, XVII). La plus ancienne, placée au centre, est une tête de Biche tracée en lignes menues, analogue à celle située à côté de la belle Biche n° 20. Puis vient une grande figure rouge extrêmement passée, à teintes largement étalées, qui paraît être un bovidé si l'on en juge par les formes massives et le contour dorsal.

Au milieu de cette vaste figure déteinte, a été ensuite dessiné un petit Bœuf de même couleur, dont les pattes et l'arrière train ont aussi disparu.

Le poitrail, le dos et la tête qui subsistent sont bons ; de la façon dont sont placées les cornes, on doit conclure qu'il s'agit d'un Bœuf taureau et non d'un Bison. L'encornure lyriforme est représentée vue de face dans une tête de profil. L'artiste a rempli la surface antérieure des épaules de traits sinueux parallèles, peut-être dans l'intention de représenter des plis de la peau ; quelques traits analogues se remarquaient déjà aux fesses du grand Cheval (n° 15).

Sur le petit Bœuf, on a encore peint une grande Biche, analogue à son pendant le n° 24, bien que moins étudiée et à contours plus adoucis. Le petit Cheval marchant à gauche qui occupe le sommet du panneau, paraît à peu près du même moment ; l'attitude générale n'est pas mauvaise, les jambes marchent bien, mais le peintre a exagéré tous les angles et toutes les saillies ; de plus l'arrière train est trop haut pour celui de devant.

Selon toute vraisemblance, le gros Cheval qui est au-dessous, doit être dans son ensemble, du même âge que les Biches voisines dont il reproduit bien les caractères techniques en y ajoutant les vestiges non équivoques du procédé ponctué au ventre et aux fesses. Plus tard seulement, d'autres artistes ont remanié l'œuvre, barbouillé de rouge plus transparent tout l'intérieur de la silhouette, complété le museau, trop fin et artistique pour appartenir au même moment que le reste du corps ; peut-être sont-ce les mêmes aussi, qui, par quelques timides additions de lignes noires aux contours de la tête, ont, presque sans s'en douter, réalisé un premier polychrôme

accidentel. Sont-ce les mêmes qui, un peu plus à droite, ont rapidement crayonné en noir les silhouettes incomplètes, mais combien plus précises et franches des deux Chevaux qui brochent sur le fond des couleurs rouges à demi déteintes ? C'est une question que nous aurons à examiner plus loin.

Abandonnons maintenant l'étroit recoin où nous nous étions glissés, pour examiner les pendentifs de la voûte avoisinante ; nous y rencontrons les deux figures 26 (Pl. XV) et 27 (Pl. XVIII). La première est le dessin rouge foncé à tracé délié d'une tête de Cerf à ramures représentées de face avec les andouillers de profil, appartenant à la même technique que plusieurs figures déjà rencontrées et particulièrement anciennes.

La seconde (n° 27) est une figure de grand Bœuf en tracé rouge baveux, dont les pattes n'ont pas été faites. Le corps est assez bon, quoique le garrot ne forme pas une convexité suffisamment marquée ; la tête, pour ainsi dire étirée en un long museau, porte bien la marque des Taureaux, tant par ce caractère que par le front plat et même concave, et l'insertion des cornes à son sommet ; on aperçoit à leur voisinage les deux oreilles ; les unes et les autres sont figurées de face. L'œil est une simple tache en forme de croissant. Cette peinture a été faite par dessus une petite tête tracée légèrement en rouge brun.

Sur la paroi de gauche, en face de l'image précédente, se trouve une seconde figure de Bœuf (n° 28, Pl. XII et XVIII). Immédiatement au-dessus, est tracée en noir une échine de Cerf ainsi que la ramure, l'œil et la bouche, le contour supérieur de la tête. Le Cerf semble plus récent : sa ramure n'est plus figurée de face, mais en plein profil, un seul bois étant représenté, avec les deux andouillers basilaires ; l'œil est dessiné d'un ovale, tout semblable à une tête noire des plus sommaires franchement superposée au ventre de la jolie Biche rouge à tête rétrospective (n° 21, Pl. IV). Le Bœuf n'a qu'un très léger contact avec le Cerf, à l'extrême pointe de la corne, et il est très difficile de discerner avec sécurité l'ordre de superposition sur un point aussi circonscrit. Les formes générales du corps des deux Bœufs 27 et 28 sont fort analogues, sans aucune convexité sérieuse du garrot ; on dirait ici le corps d'un Cerf ou d'une Antilope ; la queue du n° 28 est peu soignée, mais ses quatre membres sont représentés, quoique sommairement et dans des dimensions trop raccourcies. Le peintre a songé à remplir l'intérieur de la figure : les fesses sont barbouillées d'une forte tache rouge, et un certain frottis bien moins épais, sauf en certains points de la tête et du cou, a vaguement colorié toute la surface ; le milieu du corps montre aussi des barres verticales, tandis que des bandes obliques strient la surface de l'encolure. La tête est aussi longue que celle du précédent, mais il n'y a aucune saillie du front pour recevoir les cornes, plus longues et moins sinueuses que dans 27, mais également vues de face, ainsi que les oreilles bien plus développées.

Une Biche rouge très déteinte se trouve immédiatement à droite de la figure précédente et est très sensiblement antérieure, à en juger par son mauvais état de conservation.

Les figures suivantes sont placées dans la fissure transversale à la galerie principale et qui la termine. Un grand nombre de signes tectiformes s'y trouvent également, mais nous en réservons l'examen pour un peu plus loin.

La paroi gauche du recoin aux tectiformes comprend un panneau principalement occupé par des figures animales (nos 29, 30 et Pl. VIII et X). On y distingue aisément trois couches picturales. La première comprend trois figures incomplètes tracées légèrement en lignes rouges brunâtres, très déliées; ce sont deux Chevaux et une Biche située au milieu ; dans la crinière du Cheval de gauche et dans la gorge de la Biche, on retrouve quelque chose du procédé ponctué. Le second groupe pictural est représenté par trois figures à tracé rouge très baveux ; le Cheval (n° 29) est caractérisé par sa queue, analogue à celle d'un mulet, et sa croupe très tombante ; les pattes sont assez étudiées, et leurs articulations bien comprises. La Biche (n° 30) est moins complète ; une seule patte subsiste, beaucoup plus sommaire ; le gros œil, ponctiforme, est mal placé ; mais la ligne des contours est moins pâteuse, ses déliés et ses pleins mieux distribués.

La grande tête de Cheval située aussitôt en dessous est très remarquable par les caractères du front et du chanfrein très busqué ; l'œil et la crinière sont semblables au grand Cheval (n° 15). Une tête noire isolée d'un autre Cheval, se trouve finement tracée à sa gauche ; on ne peut que les rapprocher des dessins noirs du panneau n° 25.

En face de l'ensemble précédent, s'en trouve un autre non moins chargé, (nos 34, 35 et Pl. X, XI, XII), qui voisine avec un grand nombre de tectiformes dont nous ferons l'étude à part.

On peut distinguer aussi plusieurs couches picturales, également rouges, l'une plus ancienne à tracé linéaire, l'autre plus récente à tracé large et pâteux, souvent ponctiforme. La première s'est mieux conservée vers le bas de la paroi ; vers le haut, la seconde l'a recouverte, et c'est sous elle qu'on en retrouve de légers vestiges.

Les tracés linéaires situés à la partie basse du panneau représentent : un petit Cheval, la tête en bas, à crinière faite de petites touches juxtaposées, dont la partie antérieure subsiste seule ; un Cheval d'un dessin déplorable, et la tête d'un autre semblable : le corps est démesurément allongé, sans aucun sentiment de la forme vraie ; la croupe est exagérément arrondie ; la queue n'est qu'une ligne brisée ; la tête et le cou, les pattes, sans aucune tentative de rendu des détails, même par des renflements et des déliés de la ligne.

Une figure de technique semblable, mais de signification obscure, recoupe verticalement la silhouette du Cheval absurde que nous venons de décrire ; à cause de l'attitude verticale, on pourrait peut-être songer à un personnage humain, ce qui ne contredirait pas l'espèce de tête arrondie qui surmonte le tout. Plus haut, sous le Bison rouge baveux, on devine plutôt qu'on ne déchiffre les grands traits d'une tête de Cheval de grande taille.

Les figures rouges baveuses du même panneau, débutent à gauche par un grand Cheval (n° 34) dont le dessin englobe un tectiforme plus ancien. Son tracé, ponctué

dans la partie dorsale et l'arrière train, est formé, pour la tê e, de bandes et de taches juxtaposées ; le chanfrein est modérément busqué, l'œil omis. La tête est un peu volumineuse par rapport au corps très sommairement dessiné et muni de quatre pattes raides, dont les articulations et l'attache laissent beaucoup à désirer. Cependant c'est peut-être l'image de Cheval la plus complète de sa technique.

Nez à nez avec elle, se trouve un Bison de même procédé (n° 35), mais privé de membres et d'arrière train et réduit à la partie antérieure, au contour dorsal et à une vague ligne de ventre. Les ponctuations se retrouvent dans la tête, les reins et le ventre. La tête, le chignon et la bosse sont bien pris ; on n'a pas oublié la barbe ; quant aux cornes, elle sont figurées toutes deux, presque de face.

Une seconde figure de Bison s'intercale dans l'espace situé entre le précédent et le Cheval qui lui est affronté, mais il est d'une exécution beaucoup plus sommaire encore ; la tête, anguleuse et sans barbe, serait méconnaissable sans les deux cornes de face qui lui font suite et l'échine dossue ; entre les cornes, un cercle paraît indiquer le front bombé. Quant à l'espèce de figure vaguement quadrilatère qui se trouve à l'extrémité opposée, il semble qu'elle appartienne à un autre sujet, que nous n'avons pas déterminé exactement, bien qu'on puisse voir peut-être une sorte de tête tournée en haut, dont le front donne naissance comme à deux longues cornes divergeantes, l'une indépendante, l'autre formée par la ligne même du Bison. Une ligne de cinq points alignés se trouve également au voisinage.

La droite du panneau est occupée par plusieurs figures assez déteintes : en haut, un bovidé, probablement un Bœuf dessiné la tête en bas d'une façon très sommaire ; le garrot en est très convexe et rebordé de quelques lignes obliques indiquant les crins ; l'absence de chignon, la position des cornes, s'insérant au sommet du front, l'allongement de la tête excluent l'idée de Bison.

Plus bas, à peine visible, tant la couleur en est débile, on peut apercevoir une grande Biche rouge courant à droite, et une autre en sens inverse, toute petite et sans pattes.

Les panneaux 36 et 37 (Pl. XIII et XIV) sont cachés dans un étroit recoin faisant face à la fissure des tectiformes, l'un à gauche, l'autre à droite de cette niche surbaissée. Les images sont logées dans des concavités successives ; la première contient deux images : en haut, un Chamois ou Isard, dont le crochet terminal des cornes est omis, et au-dessous, un Cerf au galop, aux bois représentés à peu près de face. Tous deux sont dessinés en ligne rouge assez fine, à pleins et déliés distribués avec habileté, surtout dans l'Isard ; celui-ci possède ses quatre pattes peu détaillées, mais bien placées, tandis que le Cerf n'en a que deux, une à chaque paire de membres. On peut remarquer que les bois du Cerf ont été déviés par le voisinage de l'Isard et reportés plus en avant que dans les deux autres dessins du même animal.

Dans la seconde concavité, où se trouvent également plusieurs tectiformes, existent trois dessins d'animaux : une Biche à ligne de contours baveuse et presque totalement formée de gros points mal fondus ensemble, qui est dessinée, la tête en bas,

sur la même surface qu'un Bœuf plus ancien, également à tracé rouge assez large, dont les pattes antérieures, le poitrail et l'encolure subsistent seuls et incomplètement ; l'une de ses pattes est fort bien faite, avec les jointures et le pied assez soignés.

Le Cheval avoisinant reproduit tout à fait la même facture, et malgré la simplicité de son exécution, est assez bien campé, grâce à l'attitude éveillée de la tête, et aux deux pattes antérieures bien traitées.

C'est la même technique sobre et précise, qu'on retrouve dans les animaux logés dans la paroi droite du même recoin : un Bœuf tête en bas, réduit à la tête et à l'encolure ; une petite Biche, tête en haut avec échine, une tête de Biche et trois Cerfs : le plus grand n'a que trois pattes assez bien faites, une tête à mufle et barbe très soignée, sans oreilles, mais surmontée de deux bois très divergents à point de départ commun, se terminant en digitations épanouies en éventail. Les deux plus petits sont moins soignés ; l'un d'eux n'a que de vagues restes de ramure, l'autre, dont les bois divergent a l'arrière train bien fait, mais le museau par trop négligé.

En retour, le long de la paroi droite, face au panneau si complexe n° 25 et dans le même recoin, se trouvent placées deux figures (n° 38). La plus petite, mal conservée et peu intelligible, est peut-être un petit Bœuf à la renverse. L'autre (Pl. VI), est une grande Biche grimpant à droite, d'assez bonne facture, tracée en contours rouges assez sobres et point baveux.

A la sortie de l'anfractuosité où sont les figures précédentes, se trouve une tête de Biche (n° 40), à œil soigné, à intérieur strié de lignes parallèles, mais à contours négligés et incohérents (Pl. XVIII). Cette figure un peu à part évoque le souvenir des têtes gravées de Castillo et d'Altamira, mais il s'agit ici d'une peinture, ou tout au moins d'un dessin en couleurs.

Immédiatement contiguë, bien que situé hors du recoin précédent, se déroule un panneau chargé de figures (n°s 40, 41 et Pl. II, VI, VIII, IX, XVIII). Une tête de Cheval, assez correcte, légèrement tracée en rouge brun, en est l'élément le plus ancien, avec quelques lignes synchroniques de figures mal conservées. Le mauvais petit Cheval n° 42, placé un peu plus loin à droite, appartient à la même manière, mais le corps est bien trop long et les pattes rudimentaires.

Ce sont les figures à tracé rouge large et baveux qui prédominent ; trois Biches, deux réduites à la tête et à l'échine, dont une assez bien faite, qui fait face à la tête de Cheval précédente, et dont une partie du contour dorsal laisse bien voir les vestiges de ponctuations mal fondues. La plus complète, d'un dessin relativement satisfaisant, va loger sa tête dans le train postérieur d'un bovidé assez intéressant. Les cornes sont vues de profil, ce qui est exceptionnel dans la série des œuvres comparables de cette grotte ; de même, l'œil est fait d'un ovale, au lieu d'être une simple tache plus ou moins régulière. On sent, il est vrai, quelque tentative de remplissage de l'intérieur : plis de la peau au poitrail et sur les épaules, gorge ombrée, barres sur la face ; les deux pattes antérieures sont aussi bien traitées.

Quand on compare le Bœuf n° 40 aux dessins 27 et 28 de la même galerie, on ne peut manquer d'être frappé de la différence qui les sépare : le corps est ici fortement ramassé, à garrot élevé ; le cou est bref, épais, il y a un fanon bien net, quoique nullement pendant ; la queue même semble plus fournie et poilue. En revanche, cette figure peut être rapprochée des Bœufs n°s 35 et 36, tous deux beaucoup plus sommaires et placés la tête en bas.

Prolongeant l'ensemble précédent, mais placée à moitié sur la voûte, se trouve une fort vilaine figure de Cerf en rouge baveux, réduit à la tête avec l'encolure et l'échine ; les bois, vus de face, sont tout à fait mauvais comme dessin, de même que la tête et tout le reste du corps. Nous devons noter qu'une tache de couleur terreuse se superpose à son dos et s'évase par en haut en une sorte d'éventail vaguement tridenté. Il faut rapprocher cette figure singulière des taches intentionnelles de même teinte ou noirâtres, placées sur certains autres animaux, particulièrement le Cerf n° 11.

Il ne nous reste plus à signaler que deux figures dans la galerie A, se rapportant toutes deux au Cheval, et placées également sur le plafond : une tête isolée, à tracé rouge brun assez délié, dont le museau épais ressemble à un groin (n° 43, Pl. II, XIV) ; et une grande figure, privée de pattes et presque de ventre, à larges contours en rouge baveux (Pl. II et III), dont les proportions et le dessin sont assez corrects ; on peut noter la manière spéciale dont on a traité la crinière, en crénelant le bord interne de la bande qui en délimite les contours. Quatre gros points jaunes sont également placés au-dessus de cette région.

CHAPITRE III

Les Peintures Animales des Galeries B et C

GALERIE B

La galerie B se divise en plusieurs segments : un couloir de communication (V du plan), la partie centrale avec un diverticule élevé, et plusieurs galeries d'issue qui ont été comblées.

Une seule peinture animale se trouve en 59, si on néglige une ligne ponctuée sise en 60 qui semble être une échine de Biche inachevée : c'est une assez petite figure de Cerf, tracée en noir et médiocrement conservée (fig. 2), la ligne en est des plus correctes et la silhouette élégante. La ramure est figurée, comme en France, par un seul bois très divisé, et non par deux comme dans les Cerfs rouges ou jaunes de la galerie précédente.

Fig. 2. — Cerf noir incomplètement conservé, situé en 59 du plan. Echelle : un sixième.

Les deux figures rouges n° 47 sont cachées dans l'étroite et peu accessible fissure qui se trouve sur la gauche au milieu de la galerie B. Ce sont : un Cheval à contours rouges trop détérioré pour s'y arrêter davantage, et un petit Bouquetin à longues cornes sinueuses, à tracé rouge assez épais, mais non baveux, dont le contour fessier est raclé au lieu d'être peint (fig. 3).

En visitant à gauche les deux petits couloirs qui se détachent un peu plus loin de la galerie B, on trouve un dessin également rouge de petit Cheval de même technique (fig. 3), à corps un peu épais et pattes trop raides et bien sommaires, mais de proportions d'ensemble cependant assez bonnes. La voûte de la petite salle avoisinante VI est occupée en

totalité par de grandes figures rouges, qui descendent un peu sur les parois (nos 51, 52, 53, Pl. XIX). L'une d'elles est un gros Cheval sans pattes, barbouillé tant bien que mal sur une surface très irrégulière; il en résulte que le dessin est loin d'être correct; il est exécuté en tracé rouge baveux largement ponctué.

Deux Bisons exécutés selon les mêmes procédés se trouvent à droite et à gauche du même plafond, utilisant l'un et l'autre, pour une partie des contours de leur dos et de leur ventre, des fissures de la roche; un seul est assez complet, avec les deux pattes antérieures assez bien faites, la tête très vigoureuse, malgré sa petite barbe, grâce aux cornes si curieusement retroussées en crochet. Dans la surface intermédiaire entre les trois animaux, se voient encore des bandes sinueuses bizarrement contournées et deux énormes pattes postérieures à gros sabot arrondi.

La paroi verticale qui fait face, de l'autre côté de la petite salle, aux animaux précédents, n'est pas moins rugueuse que le plafond, où ils sont peints. Deux grandes silhouettes rouges, barbouillées sur toute leur surface, à contours très estompés, occupent ce panneau. Ce sont deux Bisons (nos 54, 55), comme l'indique leur bosse,

Fig. 3.— Petit Cheval tracé en rouge (n° 50 du plan) et Bouquetin de même couleur, avec derrière gravé (n° 47 du plan). Echelle : un sixième.

leur chignon et leur front convexe; un seul a une barbe, et ses cornes sont vues de front, tandis que sur l'autre, elles paraissent de profil, quoique juxtaposées; le dernier manque des longs poils de la mâchoire inférieure. La ligne du sol sur laquelle il repose est marquée d'une bande rouge (Pl. XX, XXI, XXII).

Un Cheval (50 *bis*), barbouillé largement de rouge et à crinière faite comme dans le n° 53, se trouve sur le plafond de la petite galerie, au voisinage de 50. Sa ligne générale est correcte, mais il est malheureusement très déteint (Pl. XX).

C'est aussi le cas d'une très grande et très belle figure de Cheval (n° 56 et Pl. XX et XXII), dont le mouvement et les formes sont excellemment traités; une gravure striée peu profonde suit presque tous les contours, et trace aussi une ligne horizontale vers le milieu du flanc, d'une manière semblable à plusieurs figures des Combarelles, qui avaient donné lieu à l'hypothèse erronée de couverture. La queue de ce Cheval est peu fournie, et se termine comme celle d'un mulet;

ses pattes sont courtes et trapues, bien formées; la crinière est droite, l'oreille moyennement développée, la tête très allongée, à œil, bouche, barbe et naseaux finement incisés. La teinte rouge générale semble plus dense le long des contours, aux reins, aux fesses, au poitrail, à l'attache des membres et sur le garrot, qui est orné d'une ligne cruciforme comme chez les Anes.

GALERIE C

Nous avons dit quel passage malaisé (IX du plan) rejoint le carrefour central de la caverne (II du plan) avec l'extrémité de sa partie gauche. Malgré cela, on y trouve quelques dessins en couleur massés autour des deux premiers petits puits, qui sont contigus. Le premier panneau (n° 64 et Pl. XVIII) ne comprend qu'une image tout à fait rudimentaire, une ligne d'échine rouge, très convexe, qui se poursuit à droite par 25 lignes verticales de couleur jaune bistre, et formant deux festons juxtaposés. La figure d'ensemble est difficile à interpréter.

Le panneau symétrique (65) comprend deux images tracées d'une ligne rouge terne fort légère; celle de droite représente un Bison dressé (Pl. XVIII); l'ensellure des reins est faite d'une série de points; celle de la bosse, de traits obliques; le train postérieur bien conservé est d'une ligne correcte; le train de devant, comme dans

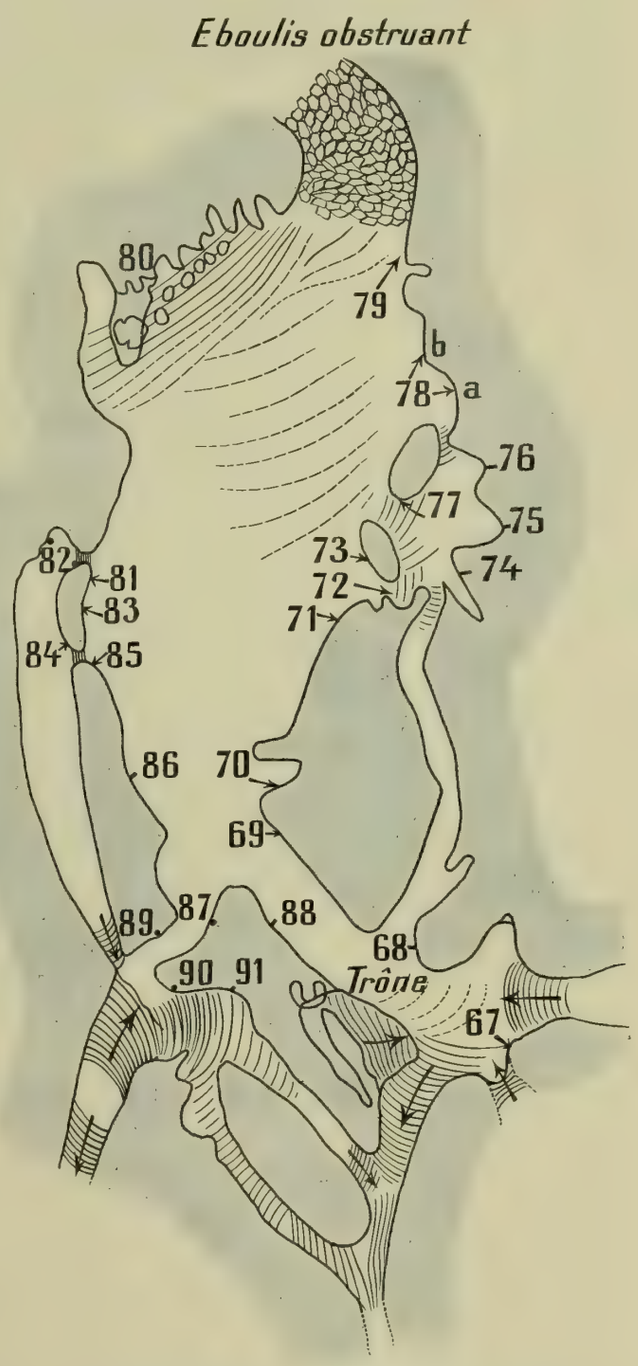


Fig. 4. — Plan de la salle XI, principal siège des décorations de la galerie C, avec détail de la position des panneaux.

les Bisons jaunes de la frise des mains de Castillo, est simplement silhouetté d'une ligne périphérique ; la couleur en est partie, mais elle a laissé une trace luisante facile à constater sous un certain angle. La seconde image est une grosse tête de Cheval à encolure très fortement convexe (Pl. II).

Lorsqu'après un peu de mal, on pénètre dans la salle XI du plan, les figures se multiplient de nouveau (fig. 4), mais un petit nombre seulement rappelle celles des galeries A et B.

Les premières que l'on rencontre à droite en passant au-dessus de l'oubliette, sont deux Bouquetins se suivant et courant à droite (fig. 5, n° 67) ; ils font partie de

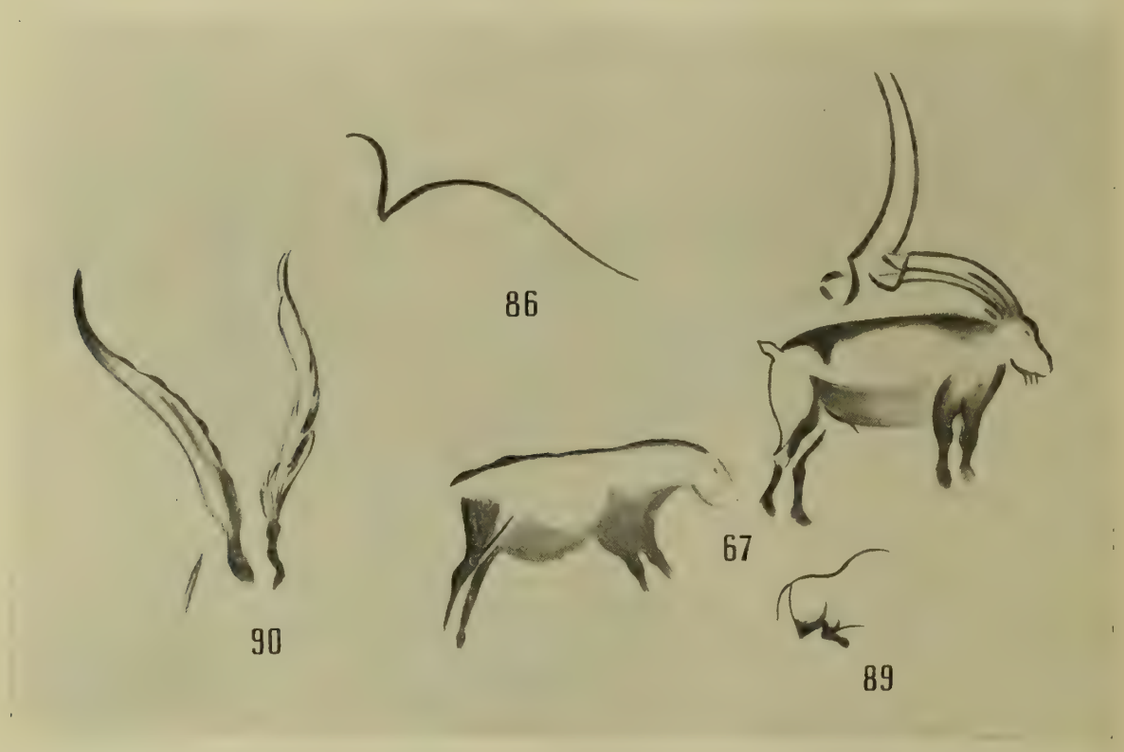


Fig. 5. — Peintures noires de la galerie C, représentant : 90, des cornes de Bouquetin ; 86, un dos d'Eléphant ? ; 89, un petit Bison ; 67, un groupe de Bouquetins ; le plus à droite a subi une curieuse adjonction d'une seconde tête à attitude rétrospective, utilisant comme cou l'encornure de la première. Echelle : un neuvième. Les numéros correspondent à l'emplacement des dessins.

la technique des noirs modelés : la couleur s'étend en plaques plus ou moins denses sur plusieurs régions du corps, les pattes, le ventre, les cuisses, les épaules, les reins, le garrot. Le bouc de droite est plus entier que la chèvre qui le suit ; son dessin manque de souplesse ; les pattes sont assez détaillées, un peu massives ; la tête est trop soudée à l'encolure insuffisamment dégagée, la barbe réduite à trois petites touffes pointues, l'œil ponctiforme, le front bombé, les cornes, longues et non sinueuses, se terminent par une seconde tête rétrospective, exécutée en quatre

touches de pinceaux, et munie de longues cornes à concavités antérieures. Dans ce second tracé, les cornes du premier servent de cou au second, et la tête, d'ailleurs plus ou moins déteinte, est omise.

Un autre groupe de figures noires se trouve non loin de ce que nous avons appelé le « Trône ». Ce sont, tout à côté de lui (n° 88), une figure de Bison (Pl. XXIX) et une autre de Bœuf, l'une au-dessus de l'autre, incomplètement conservées (fig. 6); le Bison a la forme classique des dessins magdaléniens : la corne est de profil, le chignon, la bosse, les poils de la barbe et du fanon, et les pieds antérieurs, tout à fait semblables à plusieurs de Castillo et à d'autres de Niaux et du Portel. Le Bœuf sous-jacent est bien reconnaissable, avec sa tête longue, sa corne placée au sommet du front de profil et unique; quant au corps, il est manqué, et le dessinateur, par une distraction bizarre, a dessiné une patte de derrière inverse au lieu de celle de devant. En face, ou presque, on trouve (n° 69) une échine, un ventre et une crinière de Cheval, à crins représentés par petites touches juxtaposées puis un peu plus loin, une seconde échine du même animal (n° 76) avec la crinière faite d'une double rangée de traits noirs (fig. 7), le même procédé a été appliqué à la barbe, seule partie, ainsi que la lèvre inférieure, qui ait subsisté de la tête, tandis qu'une patte antérieure est le seul vestige du corps.

Fig. 6. — Bison et Bœuf tracés en noir, en n° 88 du plan. Echelle : un dixième.

Les figures noires se poursuivent dans la petite galerie en retour sur la gauche, par le minuscule Bison très incomplet n° 89 (fig. 5), dont l'arrière train et le dos sont seuls conservés, et la grande encornure de Bouquetin n° 90 (fig. 5), formée de deux longues cornes sinueuses juxtaposées, très remarquables par leur bord antérieur annelé de fortes côtes.

En avançant dans la salle C qui s'élargit au fur et à mesure, on trouve à quelque hauteur un dos très convexe et court (n° 86), suivi à gauche d'une saillie très élevée formant chignon (fig. 5) ; cette particularité, comme la brièveté du dessin, s'applique parfaitement à un dos d'Eléphant, et s'écarte de presque tous les dessins Cantabriques figurant le Bison. Plus bas (fig. 8), au même point, superposés

à des signes claviformes rouges très déteints, mais recoupés (comme en 69) par des graffites, se trouvent trois dessins noirs incomplets : un arrière-train à queue relevée, assez courte, qui tomberait seulement au milieu des fesses, un petit Bouquetin barbu et à une seule corne, et une tête de Cheval.

Non loin de là, très haut placée, s'aperçoit une jolie petite Biche en rouge très vif (n° 85, Pl. XXVII), dont la tête est malheureusement dégradée, bien qu'on puisse en saisir l'attitude relevée. La couleur, plus foncée sur les bords et le long de

Fig. 7. — Cheval tracé en noir et autre finement gravé, en 70 du plan. Echelle : un sixième.

certaines bandes marquant les flancs ou l'attache des membres, s'étend en nuance fondue et plus légère à tout l'intérieur de la silhouette ; il reste des vestiges non équivoques du procédé ponctiforme au ventre.

En face de cette délicate figure, existent quelques débris d'une autre figure rouge à tracé périphérique grossier, moins bien conservée qu'une petite tête de Cheval située en 81 (Pl. XXIII).

Au fond de l'espèce de couloir parallèle qui court le long de la paroi gauche, et tout près du petit Cheval 81, se trouvent, en couleur baveuse jaune bistre, deux figures contiguës (n° 82 et Pl. XXIII) ; seule, la tête de Cheval placée à gauche est déterminable.

Le panneau situé au centre de tous ces essais plus ou moins cachés dans les nombreux replis de la roche, porte en plein centre, et bien en vue, une belle figure

de Bison (n° 83, Pl. XVIII et XIX). L'animal laisse voir des traces de réfection appliquée à une première figure dont presque toutes les parties ont subsisté : la silhouette primitive était exclusivement de couleur brune, et présentait en même temps des caractères très primitifs d'exécution et un sens réel des formes joint à beaucoup de naïveté d'exécution. Les proportions globales du corps sont justes, mais la queue est bien petite et sans fouet, comme l'unique patte postérieure

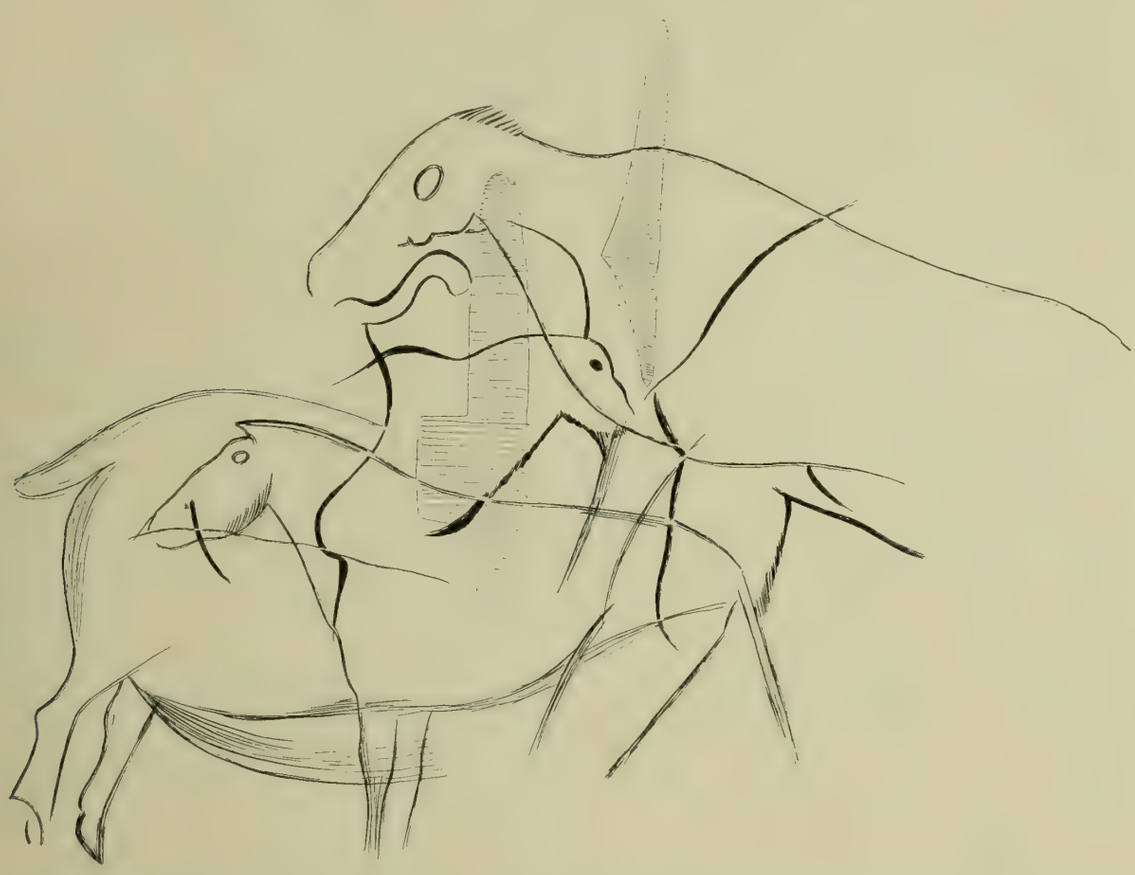


Fig. 8. — Panneau complexe, gravé et peint, en 86 du plan. Echelle : un sixième. Les signes claviformes rouges (striés horizontalement) sont les plus anciens ; les tracés noirs viennent par dessus, et sont eux-mêmes recoupés par des gravures.

atrophiée en dessous du jarret ; en revanche la seule patte antérieure possède un énorme pied. Le chignon n'est pas exagéré comme à l'époque des polychrômes, mais en revanche, la proéminence du front poilu se projette en une saillie formidable, observable parfois chez de vieux Bisons actuels, mais bien excessive par rapport au trop faible développement du mufle court et bien busqué ; la réduction de ce dernier, entre la gibbosité frontale et la grande barbe teintée sur toute sa surface, est telle, qu'on retrouve très marqué le profil pseudo-humain qui

avait frappé, tant à Font-de-Gaume qu'à Altamira, tous les premiers visiteurs. C'est sans doute cette disproportion qui a déterminé le peintre des figures noires avoisinantes à corriger le dessin de cette tête, en traçant un second mufle notablement plus en avant, et un contour de la barbe qui la raccourcit un peu. On peut encore suivre les vestiges du tracé noir en divers points du front et des contours supérieurs; quoique cette couleur y ait mal adhéré, on peut voir que dans ces régions, le second dessin ne s'était pas écarté du premier. La manière dont les cornes sont figurées est digne de remarque : elles sont grandes et sinueuses, celle de gauche (par rapport à l'animal) s'insère, comme il convient, entre un œil ponctué rectangulaire, et une minuscule oreille; celle de droite est représentée dans les deux tiers de sa longueur par transparence au travers de la masse du front. Il convient de remarquer aussi les quatre petits points alignés au voisinage de la lèvre inférieure, et les taches rouges du milieu du flanc, ainsi qu'une ligne rouge, s'enfonçant à la base de la bosse à la manière d'un trait, rappelant les dessins de flèches ou de blessures de Niaux, Pindal, Castillo.

Les parois du côté opposé de la salle C portent aussi bon nombre d'images (Pl. XXIII) : c'est d'abord un petit Bœuf (n° 79) la tête en bas, rappelant par sa technique et sa situation bon nombre des figures de la galerie A : ses formes sont habilement rendues d'un tracé rouge un peu sombre à pleins et déliés judicieusement distribués et sobrement marqués; mais les cornes sont à peine vaguement indiquées, et les pattes presque totalement omises. Ce Bœuf étant partiellement masqué par des blocs descendus de l'entrée voisine actuellement obstruée.

En retour se trouve le vaste panneau n° 78 ; sur la gauche, on y déchiffre sans peine trois animaux ; ce sont, de haut en bas, un Bison à léger tracé rouge linéaire, dont on saisit la queue relevée en crosse, une patte postérieure, le dos et le ventre ; il est nettement antérieur aux deux Biches voisines. La plus grande est en tracé baveux de couleur rouge carmin violacé ; les pattes et la tête sont rudimentaires. La seconde est en jaune bistre clair, à ligne de contour baveuse conservant nettement des vestiges de ponctuations coalescentes.

La partie droite du même panneau, très riche en signes, ne laisse voir que deux petites figures légèrement tracées en faibles lignes rouges sombres : en haut, un arrière-train, en bas une tête et un poitrail de Biches, toutes deux plus anciennes que le grand dessin tectiforme occupant la même surface.

A l'entrée d'un recoin tout voisin, sur la gauche, on trouve, en 77, une bien singulière figure (Pl. XXIII et XXIV), composée de trois éléments : une paire de cornes de Bison, avec le front et une oreille, tracées légèrement en noir, en superposition sur la partie supérieure d'une grande image rouge. Celle-ci, prise isolément, ne semble pas d'une signification évidente : la partie haute paraît cependant former une tête globuleuse dont la bouche, ou la gueule, se fend profondément en un affreux rictus. Si l'on veut rapprocher cette image de plusieurs dessins certainement anthropomorphes de la grotte du Portel (Ariège), on concluera qu'il y a une étroite parenté,

et que nous sommes en face d'une de ces mystérieuses et si grossières figures humaines, à caractère fréquemment érotique, dont Altamira a donné quelques exemples gravés sur la grande voûte. Et le caractère érotique (1) certain des plus claires de ces représentations devra nous faire penser que l'espèce d'équerre bistre, coudée comme un bras, qui occupe le bas et la droite de la figure, pourrait bien représenter, dans sa partie dressée, terminée par une sorte de renflement, un phallus et son gland. Pourquoi, à une date ultérieure, a-t-on ajouté à la tête anthropomorphe un frontal de Bison ? Peut-être à la suite de l'usage des mascarades, que nous pensons avoir démontré dans d'autres travaux.

Le panneau n° 74 à 76 occupe le fond du recoin où nous venons de pénétrer. C'est un des plus compliqués de la caverne, et aussi l'un des plus importants au sujet de la chronologie des diverses techniques (Pl. XXV, XXVI et XXVII.) La figure la plus ancienne qu'on y aperçoive, non sans y mettre beaucoup d'attention, est une petite main humaine gauche, estampée directement par application sur la paroi ; on distingue parfaitement les cinq doigts et les parties charnues de la paume. On se souvient qu'à Altamira, nous avions rencontré une petite main estampée directement en rouge, mais elle ne se continuait pas, comme ici, en un dessin du bras, noirâtre et fort déteint, qui semble s'être continué en un corps aujourd'hui presque totalement évanoui, sauf des taches informes dont il ne résulte pas une silhouette d'ensemble. Et pourtant, sur la même surface et dans les mêmes conditions, d'autres peintures ont mieux résisté ; c'est une petite image, bien isolée jusqu'à présent dans l'art cantabrique, composée d'un corps globuleux à cinq appendices, paraissant bien représenter les deux jambes, les deux bras et la tête d'un petit bonhomme assez schématique. Puis vient sans doute la vilaine tête de Cheval en rouge baveux, placée un peu à gauche, et l'échine, disposée de haut en bas, d'un petit Bison linéaire noir, resté tout à fait à l'état d'ébauche, et dont la partie inférieure avoisine un sabot de Bison qui ne se raccorde à rien.

A droite, un peu plus haut, on rencontre une jolie petite Biche, en rouge carmin violacé (Pl. XXVII), dont les pattes n'ont jamais été faites ; elle rappelle, en couleur moins dense, la Biche n° 85, mais le remplissage en demi teinte de tout l'intérieur du corps s'accompagne de séries de petites lignes orientées de diverses manières, peut-être plus ou moins destinées à reproduire la robe tachetée de certains cervidés. La tête est bonne, mais il y a eu deux versions successives pour la position des oreilles, et cela peut donner l'illusion que cette tête est armée de deux cornes inclinées en avant comme celles d'un Izard.

Brochant sur toutes les figures précédentes, et les recoupant toutes, se trouvent des gravures de Biches, semblables à celles si nombreuses à Castillo et Altamira et qui sont datées d'une manière certaine comme appartenant au vieux Magdalénien.

(1) Nous n'avions pas signalé le caractère ithyphallique de la gravure du *Mono* de Hornos de la Peña, mais un examen nouveau nous a convaincu que certains traits négligés par nous comme accidentels, et d'ailleurs parfaitement visibles sur les photographies publiées, représentent le phallus.

Toutes les autres figures sont donc d'âge plus reculé, puisque toutes sont recoupées par ces gravures qui ont gardé un aspect relativement très récent.

Un étroit recoin concave, situé en face du panneau précédent, a conservé les restes incomplets de deux petits animaux noirs : un petit Bouquetin réduit à la tête encornée et au cou, et un corps d'animal indéterminé (Pl. XXV).

Un dernier panneau de fresques animales nous reste à décrire, qui se trouve au point 73 du plan (Pl. XXVIII). Il se compose aussi de plusieurs couches picturales ; la plus ancienne est représentée par des Biches rouges à contours pas trop baveux : on trouve à droite deux Biches affrontées, situées au-dessus de l'étroit pertuis donnant du côté des panneaux 72 et 74 ; l'une est réduite à la tête ; l'autre était entière, mais l'arrière-train a été détruit par une peinture différente, d'aspect polychrôme, sur laquelle on aperçoit quelques lignes rouges, vestiges sans doute d'une troisième Biche ; deux traits verticaux rouges sous le ventre de la grande figure représentent sans doute ses pattes, et une ligne sinueuse au garrot, son dos ; le reste a disparu.

Ensuite est venue une phase de dessins noirs ; on voit au bas du panneau, en mauvais état de conservation, le reste de plusieurs animaux, Cerf (?) au flanc moucheté, échine de Cheval (?). Celle-ci est soigneusement interrompue à la rencontre de la patte de l'animal supérieur, indication qu'on n'a pas voulu la recouper et qu'elle existait donc, au moins à l'état de tracé noir périphérique. Ce tracé noir, partie la plus ancienne de l'animal, comprend, outre les pattes, les contours du poitrail, du cou, de la mâchoire inférieure, le mufle, la corne, l'oreille carrée, et toute la ligne dorsale et fessière. A une phase ultérieure, on a barbouillé de rouge l'intérieur de cette figure et fait quelques retouches, d'un noir peu solide et floconneux comme celui des polychrômes de Castillo ; les traces de barbe, le front bombé et la seconde corne appartiennent à ces dernières additions. L'œuvre, essai de polychromie primitive, comme le Cheval n° 25 de la galerie A, n'aboutit qu'à un résultat misérable et sans autre intérêt que l'enseignement qu'il nous donne sur les procédés techniques et ces essais de réutilisation partielle de vieilles images qui viennent compliquer ici les problèmes de succession.

Mentionnons en terminant ce chapitre une figure tracée en jaune, d'une ligne presque uniforme, située au 91 du plan, et qui représente un Isard ou un jeune Cerf (Pl. VI).

CHAPITRE IV

Les Figures d'animaux gravées

Les figures gravées à la Pasiega ne sont pas extrêmement nombreuses; proportionnellement aux peintures, elles sont même peu abondantes; ainsi, il n'y en a aucune dans la galerie A, si riche en fresques, et dans les autres galeries, elles

Fig. 9. — Panneau de gravures de caractère aurignacien, situées en 61 et 62 du plan ; elles sont accompagnées de quelques ponctuations rouges. Echelle : un neuvième.

se rencontrent, très capricieusement distribuées, en 45, 57, 55, 50 de la galerie B, en 61, 62, 63 de la première partie de la galerie C (salles VII, VIII, IX), en 68, 69, 70, 75, 86, de la salle XI de la même galerie.

Ces divers dessins, si loin d'être uniformes comme technique, ne sont pas contemporains ; ils rappellent exactement des ensembles très tranchés et plus abondants que nous avons eu l'occasion d'étudier à Hornos de la Peña (Aurignacien), à Pindal, Castillo et Altamira (vieux Magdalénien surtout).

Fig. 10. — Bison gravé de style aurignacien supérieur, situé en 88 du plan. Echelle : un sixième.

I. *Dessins gravés rappelant ceux de Hornos de la Peña (Aurignaciens).* — Presque tous les dessins de cette catégorie sont situés dans le petit labyrinthe qui donne accès à la partie principale de la galerie C. Dans la salle VII, on en lit en deux points figurant deux têtes de Bœufs, une de Bison et un Bison entier, enfin une Biche, tous d'une technique tout à fait primitive (fig. 9). Cependant

Fig. 11. — Chevaux gravés rappelant les gravures aurignaciennes de Hornos de la Peña ; situés en 63 du plan. Echelle : un sixième.

on distingue bien le Bison, soit à sa barbe, soit à l'insertion de la corne, latérale et voisine de l'oreille et le Bœuf, à l'attache du même appendice au sommet du front. Les dessins situés en 62 sont tout à fait remarquables par leur identité avec les plus anciens de Hornos de la Peña et de Gargas. La Biche n° 62 peut encore être rapprochée des plus anciennes de Castillo (fig. 157, *Cavernes Cantabriques)*; quant au Bison sans barbe n° 61, les petites lignes du front et le tracé un peu plus châtié le rapprochent des gravures de Hornos un peu moins élémentaires, comme le Bison fig. 94, page 103, des *Cavernes Cantabriques*. Son œil est refait deux fois, d'abord fusiforme et même non fermé comme dans ceux des animaux voisins qui en possèdent un, puis tout petit et rond, comme dans un Bison à une seule corne et tirant la langue, de la salle XI, galerie C. Ce dernier (fig. 10) présente cette particularité que les contours de la bosse, du chignon, du front

Fig. 12. — Graffites magdaléniens anciens, figurant une Biche et un capridé ; situés en 57 du plan. Echelle : un sixième.

Fig. 13. — Petits graffites situés en 45 et 57 du plan. Echelle : quatre neuvièmes.

jusqu'au mufle, de la barbe et du fanon, sont exécutées à fines hachures juxtaposées comme dans beaucoup de gravures aurignaciennes supérieures de la grotte française de Gargas (Pl. XXVI). Il est facile de constater que le dessin,

Fig. 14. — Accidents rocheux utilisés d'une paroi rugueuse et fissurée, en 57 du plan: des yeux gravés deci-delà transforment ces accidents en figures; celle de droite est certainement un Cheval. Les lignes sinueuses sont naturelles. Echelle : deux neuvièmes.

quoique soigné, n'est pas encore entré dans les conventions des figures magdaléniennes du même animal, et présente d'intéressants tâtonnements aboutissant à une version sensiblement différente.

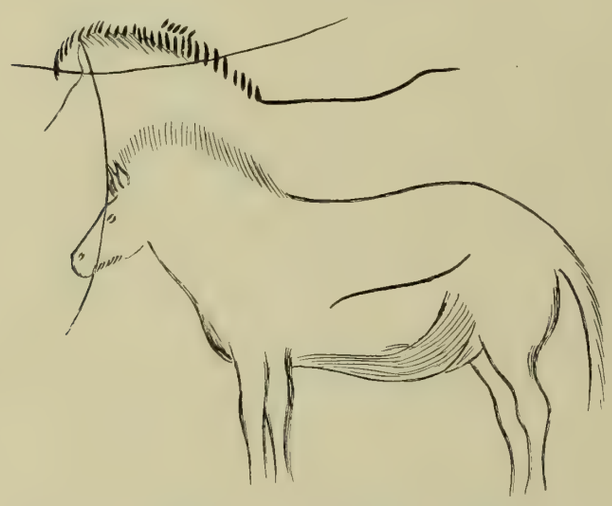


Fig. 15. — Gravures et tracés noirs incomplets de Chevaux, en 69 du plan. Echelle : un sixième.

Dans un étroit recoin d'un diverticule resserré de la galerie IX accédant à la salle XI, en 63 du plan, on peut déchiffrer deux Chevaux (fig. 11) tout à fait identiques à ceux de Hornos que nous savons certainement aurignaciens ; on y retrouve, avec l'œil fusiforme, le même dessin énergique, mais anguleux et gauche ; l'analogie est surtout frappante avec les fig. 89 et 90 des *Cavernes Cantabriques,* bien qu'ici la maladresse soit encore plus grande dans le raccordement des pattes et du corps et dans les erreurs de proportion de celui-ci.

II. *Dessins analogues à ceux (Magdaléniens anciens) d'Altamira, Castillo, Pindal.* — On se souvient des nombreuses gravures de Biches raclées et striées de parois de Castillo et Altamira, dont la date magdalénienne ancienne est certifiée par la trouvaille de nombreuses gravures

analogues sur omoplates dans le niveau archéologique de cet âge exploré par nous à l'entrée de la caverne de Castillo.

On le retrouve à la Pasiega ; dans la galerie B, en 57, il existe une Biche assez mauvaise de ce style (fig. 12), et tout un groupe se retrouve en 75 de la salle XI de la galerie C, recoupant tous les autres dessins en couleur de la même surface (Pl.XXV) : l'identité est telle entre ces dessins et ceux de même catégorie de Castillo ou Altamira, que nous n'avons pas lieu d'insister sur ces images si uniformes. Nous signalerons sans nous y arrêter les quelques sujets avoisinant les Biches n° 57, d'abord une sorte de capridé (fig. 13), puis un autre plus petit et un Bœuf (?) réduit à un rapide et exécrable tracé (fig.13), enfin quelques accidents naturels utilisés faiblement par l'addition de quelques yeux et de traits adjacents destinés à les transformer en têtes, parmi lesquels on peut reconnaître un Cheval (fig. 14). Ces derniers rappellent des utilisations de corrosions rocheuses découvertes au Mas-d'Azil par M. Breuil et qui doivent également se rapporter au Magdalénien. Quant aux dessins situés en 57, ainsi qu'un autre analogue que l'on voit en 45, ils sont semblables à ceux qui, à Altamira, sont intimement associés, au fond du boyau terminal, aux têtes de Biches magdaléniennes.

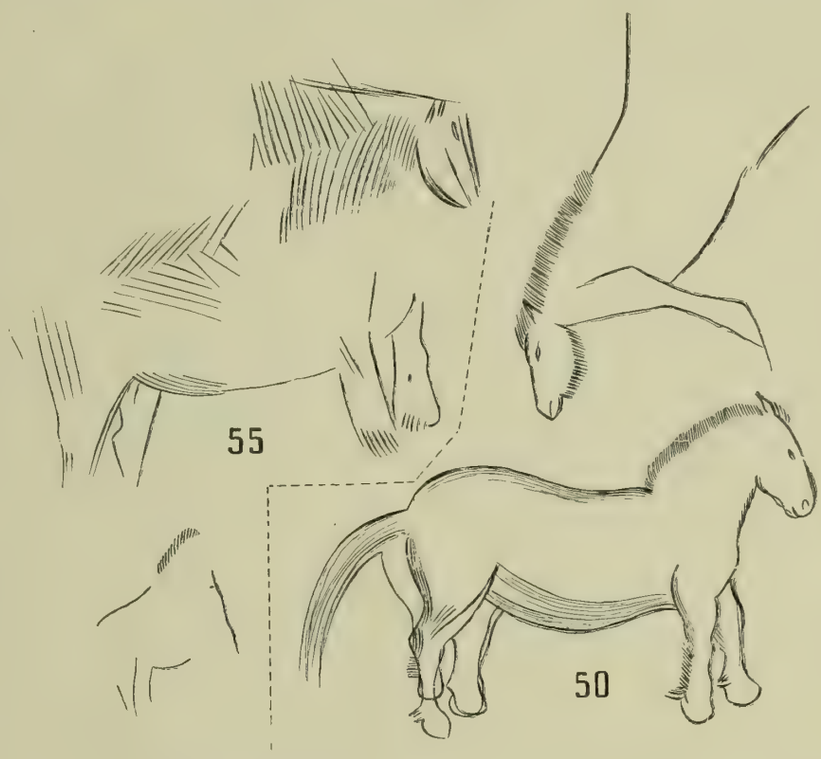


Fig. 16.— Petits Chevaux gravés, situés en 50 et 55 du plan. Echelle : un tiers.

Il ne nous reste à étudier, comme gravures, qu'un groupe de chevaux parfois assez bien faits, chez lesquels on retrouve en partie les procédés de striage et de raclage des Biches de tout à l'heure, tout spécialement dans leur région ventrale qui en est complètement couverte.

Plusieurs de ces gravures se trouvent dans la salle XI, galerie C, accompagnant des dessins noirs aux traits inachevés et peu poussés qu'ils recoupent constamment lorsqu'il y a contact (fig. 7, 8, 15) ; ils se rencontrent en 69, 70, 86 ; on remarquera la

grande ressemblance du n° 69 avec certaines gravures de Pindal figurant aussi le Cheval (fig. 68 et 70 des *Cavernes Cantabriques*).

Quant à la galerie B, elle a aussi quelques petits dessins de Chevaux, en 50 et 55. Plusieurs sont presque informes, comme s'ils avaient été seulement ébauchés (fig. 16) ; les trois meilleurs, voisins les uns des autres, ont un cachet assez fortement original, dû à la brièveté des pattes massives et terminées par un gros pied rond

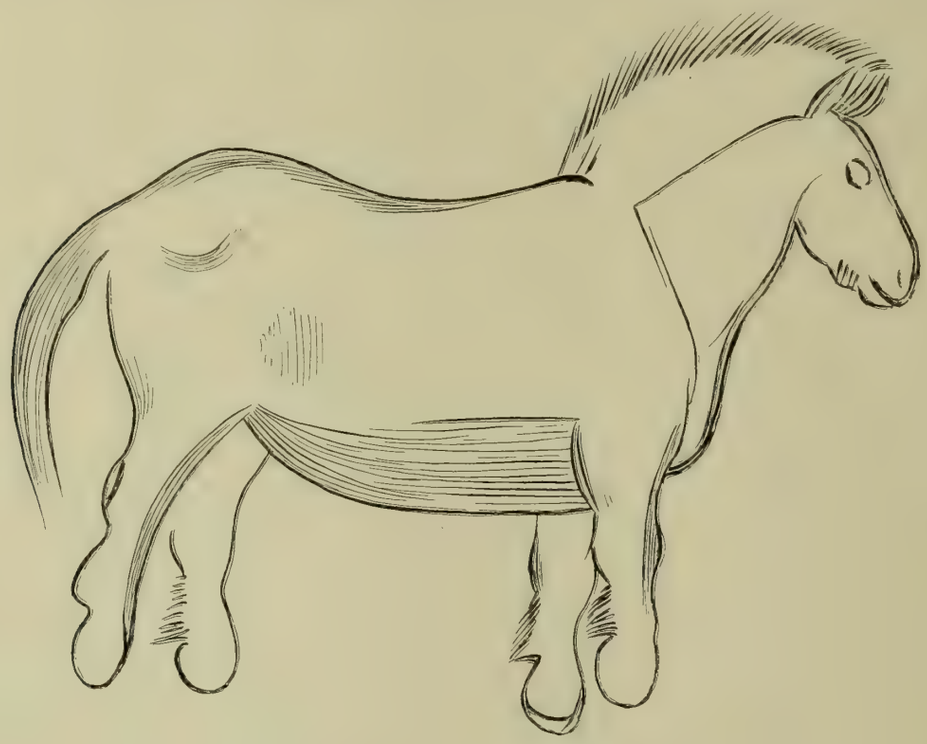


Fig. 17. — Petit Cheval gravé, situé en 50 du plan. Echelle : un demi.

(fig. 16 et 17). Un seul des dessins présente le caractère d'une gravure achevée et soignée ; un second, quoique complet, présente de nombreux repentirs et est moins bien compris. Selon toute vraisemblance, il ne faut pas beaucoup séparer ces derniers des Biches striées, bien qu'ils puissent être un peu plus jeunes.

Comme celles-ci, et les autres dessins qui les avoisinent, ces gravures ont partout gardé un air de fraîcheur et de netteté absolues qui contraste avec l'aspect déteint et les contours flous des grandes bêtes rouges de la galerie B.

On doit donc regarder tout ce groupe comme formant un ensemble postérieur à presque toutes, sinon à toutes les œuvres picturales de la caverne.

CHAPITRE V

Tectiformes et autres Signes

I. SIGNES CLAVIFORMES ET AUTRES

I. *Ponctuations.* — Elles ne sont abondantes nulle part, ce qui peut étonner, dans une caverne où les contours d'un si grand nombre de dessins ont été exécutés par ponctuations confluentes ou simplement juxtaposées. Dans la galerie A, on peut noter seulement 4 points rouges en ligne sous la gorge du Bœuf n° 40 (Pl. XVIII), 5 petits de mêmes couleurs et disposition en 35 (Pl. IX), et 4 grosses taches jaunes au-dessus de l'encolure du Cheval n° 44 (Pl. II).

Dans le couloir V conduisant à la partie principale de la galerie B, il y a un beau semis de 75 gros points rouges juxtaposés, situé au n° 46 (fig. 18). Au fond du diverticule resserré qui se trouve en haut d'une cascade, en 48, on trouve dix taches rondes ou ovales, de couleur rouge, très irrégulièrement placées dans une surface très circonscrite (fig. 18).

Dans la salle VII, en 62, presque sur la même verticale, on trouve (fig. 9) de haut en bas, 2 taches oblongues, puis trois en dessous, et une seconde fois, deux barres, puis trois, comme si cela avait eu pour l'auteur de ces taches, une importante signification, marque personnelle ou indices de numération.

On retrouve encore des ponctuations dans la galerie C, soit en deux bandes horizontales de deux et trois rangs rappelant Pindal et Niaux, comme dans le coin n° 75 (Pl. XXV), soit (n° 78) dans une sorte de ruban coudé à angle droit dont la partie inférieure se recourbe, et qui est composé de 4 et 6 rangs de points alignés en files (Pl. XXIII). Cette image asymétrique ne manque pas de rapports avec des groupes plus simples du plafond d'Altamira et Castillo, et d'autres plus compliqués de la grotte de la Meaza (1). Egalement en 78, à droite de la Biche violacée, on trouve deux points oblongs juxtaposés à une barre.

II. *Claviformes et figures voisines.* — Les figures en forme de massue généralement plus ou moins triangulaires que nous désignons sous ce nom n'existent pas nettement dans la galerie A, à moins d'y inclure certaines taches par trop rudimentaires placées à gauche de la belle Biche n° 18 (Pl. VI).

(1) Voyez *La Caverne d'Altamira,* Pl. V ; *Les Cavernes de la Région Cantabrique,* Castillo, p. 187, fig. 190; La Meaza, page et figure 51.

En revanche il en existe un beau groupe de six disposées côte à côte sur le plafond d'un étroit recoin de la galerie B, en 58 (fig. 19). Elles montrent les mêmes dimensions et les mêmes variantes que celles du grand plafond d'Altamira et se distinguent bien de celles de Niaux et Pindal.

Dans la galerie C, les claviformes bien caractérisés se rencontrent en plusieurs points. Deux fort déteints s'aperçoivent en 86 sous des dessins noirs assez archaïques

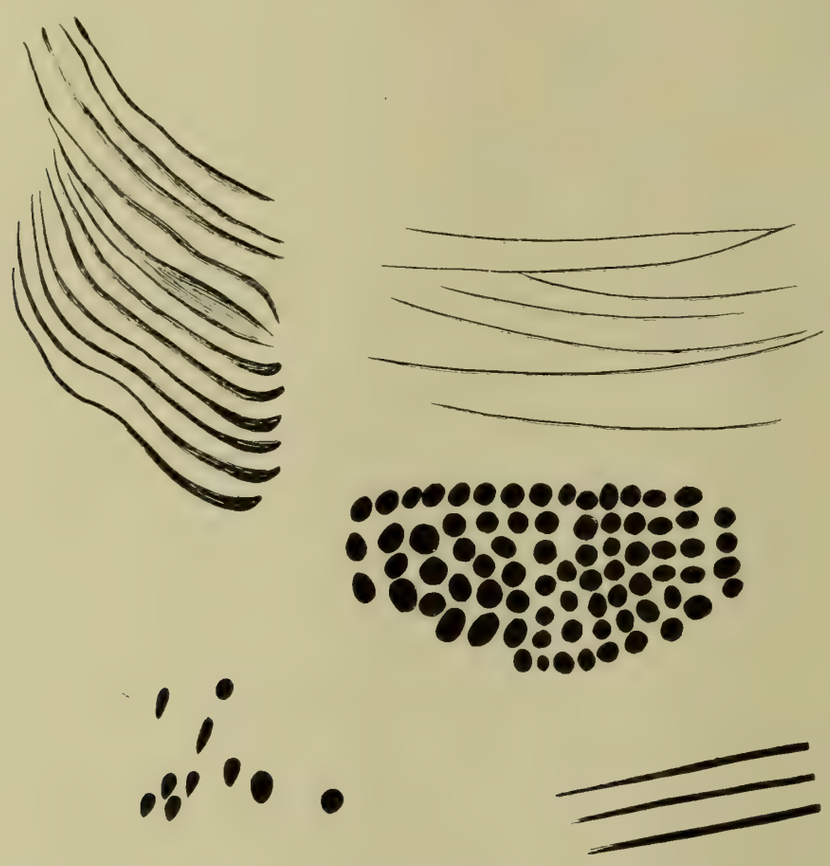


Fig. 18. — Signes divers : 1, teinte violacée vive, située au-dessus de l'abîme, en 66 du plan ; 2, traits gravés parallèles, en 66 du plan ; 3, semis de taches rouges, en 46 du plan ; 4, petit groupe de ponctuations rouges, en 48 du plan ; 5, triple ligne horizontale, en 60 du plan. Echelle : un sixième.

et des graffites plus récents (fig. 8). Deux autres d'un rouge très vif sont haut perchés le long d'une colonne, en 81, tandis qu'un autre isolé se trouve plus bas (Pl. XXIII).

Quelques variantes, non pas composées des deux éléments à angle droit comme les précédentes, mais d'une seule masse triangulaire incurvée, sont cachées en haut du panneau n° 75 (Pl. XXV, XXVI) ; l'un d'eux n'est pas peint sur toute sa surface, mais un clair a été réservé à l'intérieur, dans lequel s'inscrit un second petit triangle ; à droite de ces deux figures, on voit une tache informe tourmentée.

Sur la colonne n° 77, en *a*, sont deux grands signes en forme de massues évasées par en bas, et à poignée située en haut avec pommeau un peu renflé (Pl.XXIII).

Tout près, à la droite du panneau 78, existe une figure très compliquée, défiant toute description, et assez apparentée à la précédente par la masse de droite renflée aux deux extrémités et resserrée en son milieu (Pl. XIII). Il y avait d'ailleurs à Altamira beaucoup d'assemblages incompréhensibles datant de l'époque où les claviformes ont été peints, et certainement apparentés avec eux bien que paraissant figurer autre chose (1).

III. *Signes divers.* — Les seuls signes de la galerie A qui soient à noter en dehors des tectiformes sont certaines taches noirâtres ou brunâtres faites sur plusieurs figures, comme les Cerfs n° 11 (Pl. IX), et n° 41; tantôt elles n'accusent aucun contour défini, tantôt (n° 41), il semble qu'elles représentent un objet tridenté par en haut (Pl. VIII), comme les mystérieuses figures de la grotte de Santian (2).

Fig. 19. — Groupe de grands signes claviformes rouges, situés en 58 du plan, sur la voûte d'un petit réduit. Echelle : 1/16.

Dans la galerie B, on en rencontre un peu plus, même sans y comprendre l'inscription « mystérieuse » qui s'y trouve en un point bien central ; ce sont d'abord trois traits rouges parallèles, situés obliquement en 60 du plan (fig. 18), et, à droite du gros Bison rouge 54, deux taches à contours très flous, où l'on peut reconnaître un quadrilatère plus haut que large et à côté quelque chose ayant pu être une main (Pl. XXI). Sous les pieds même du Bison, il y a une longue bande rouge, ployée en son milieu comme certains arcs, mais qui n'est sans doute que la représentation fort exceptionnelle d'une ligne de sol.

Dans le couloir dangereux de la galerie C, qui accède à la salle XI, juste au-dessus de l'abîme de 13 m. qui s'y trouve, on remarque non pas une, mais douze lignes semblables, mais bien plus petites, tracées obliquement l'une contre l'autre avec une couleur violacée (n° 66 du plan). Ce faisceau de lignes parallèles (fig. 18) est à rapprocher d'un autre moins soigné et fait de traits gravés peu réguliers qui se rencontre entre 66 et 67 (fig. 18).

La salle XI ne présente, en dehors des groupes de claviformes et de tectiformes, que deux ou trois signes ; ce sont, en 81, une bordure de stalactites,

(1) *La Caverne d'Altamira* Pl. V.

(2) *Les Cavernes de la Région Cantabrique.* Pages 29 et *seq.*

frangée de dix taches rouges obliques surmontées d'une verticale (Pl. XXIII) ; puis, en 79, une tache en forme de V, avec quelques points en bande horizontale de chaque côté, qui pourrait bien figurer les oreilles d'une Biche (Pl. XXIII) ; enfin, deux ovales jaune d'ocre juxtaposés et tangeants en 74 (Pl. XXV).

II. — L'INSCRIPTION SYMBOLIQUE

C'est une chose étrange, incompréhensible, que ces caractères mystérieux (fig. 20 et Pl. XXIV) tracés à une grande hauteur, en un endroit peu facile d'accès, et en une place que l'on découvre de partout aux environs. Autant, bien souvent, on peut noter la recherche de recoins aussi étroits et retirés que possible, autant ici,

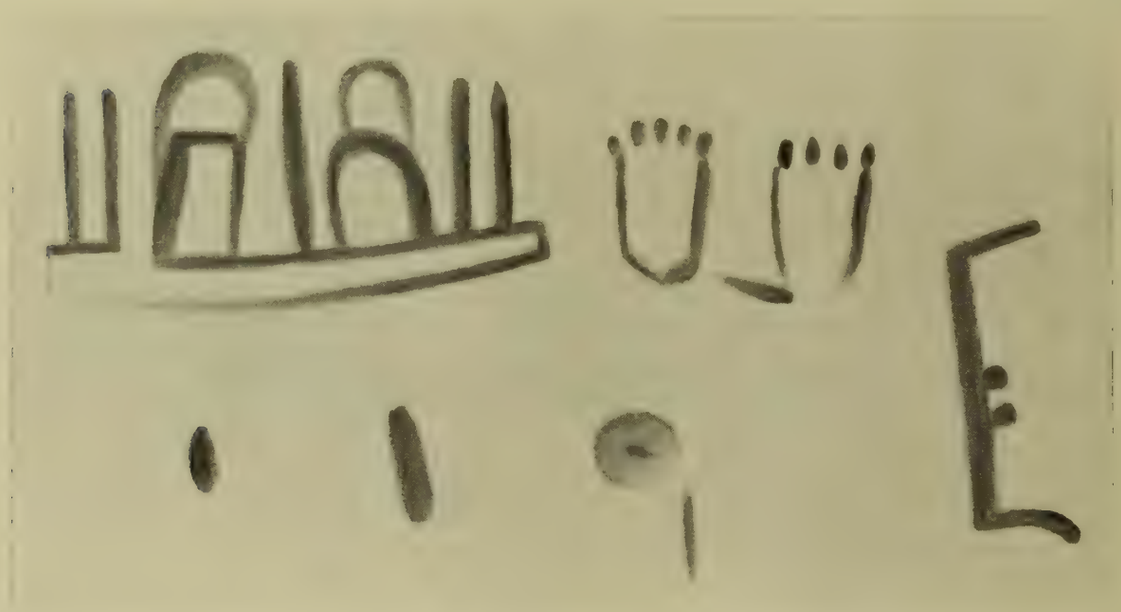


Fig. 20. — Inscription symbolique en rouge, située à 4 mètres du sol, en 49 du plan. Echelle : un quart.

il faut dire qu'au contraire le peintre a eu la préoccupation de mettre en évidence ses figures cabalistiques. Il n'entre pas dans notre pensée de chercher à les pénétrer ; nous les décrirons simplement en quelques mots. Au registre inférieur, quelques points et taches irrégulièrement disposés, à droite, un signe alphabétiforme analogue à un E majuscule, dont la petite barre centrale se serait géminée. Des figures en forme d'E existent assez fréquentes sur des galets coloriés du Mas-d'Azil ; on en peut découvrir aussi sur le plafond d'Altamira, mais plutôt en noir.

Au registre supérieur, deux groupes à droite, deux pieds humains (?) à contours dessinés grossièrement et schématiquement, ayant, l'un quatre, l'autre cinq orteils. Un trait rejoint les deux talons.

A gauche, une figure très analogue à certains tectiformes de Font-de-Gaume (1); on y retrouve la ligne de plancher à double trait parallèle, le piquet central unique, les parois latérales formées de deux lignes verticales; les portes cintrées, surmontées d'un second cintre sont à peine différentes de celles de Font-de-Gaume à arceau fait d'une double ligne. Seul le toit manque absolument, et cela volontairement. A Marsoulas aussi, il existe, dans un panneau riche en signes mystérieux, des tectiformes avec et sans toiture (2). Pourquoi cette omission voulue? Mystère que nous ne tenterons d'éclaircir d'aucune supposition.

L'inscription est certaine, mais elle ne dira jamais à personne son secret, signe de prohibition peut-être à l'égard du profane au seuil du sanctuaire réservé aux initiés?? Mais retenons cette parenté évidente de la figure principale avec les tectiformes du Périgord, et passons maintenant à l'examen de ceux de la Pasiega.

III. — LES TECTIFORMES

I. *Types primitifs et scutiformes.* — A la Pasiega, comme à Castillo, les tectiformes appartiennent à plusieurs groupes (3); les uns se rapprochent de ceux qui ont été décrits de Castillo et Pindal suos l'appellation de tectiformes primitifs et de scutiformes.

On retrouve, parmi les figures les plus anciennes et les plus effacées de la galerie A, quelques figures subtriangulaires, à angles arrondis, disposées horizontalement (n°s 1 et 2, fig. 21); l'une d'elles, qui présente vaguement la forme d'un casque arrondi (n° 2), rappelle par les deux appendices en forme de flammes qui la couronnent un dessin de Castillo surmonté d'un espèce de pavillon. Le type surélevé, à concavité basilaire (Pl. X, n° 35), qui ressemble à un écu héraldique, est disposé comme celui-ci, de même que les analogues de Pindal, tandis que ceux de Castillo, plus grands, sont disposés en sens inverse; mais l'axe médian qu'on remarque sur les figures de ces deux grottes a été omis ici.

II. *Seconde famille.* — Un second groupe, jusqu'ici à peine représenté par une ou deux figures noires de Castillo (3), comprend ici une multitude de variantes absolument nouvelles; il est plus ancien que le troisième groupe, et se trouve tracé en lignes légères, plus souvent brunes ou même jaunâtres, que rouges. Nous en avons groupé les principaux types (fig. 21, n°s 4 à 22). Certains (n° 4), se rapprochent du type fondamental n° 1 par la forme générale, mais la ligne de sol ou le *plancher*, faite en double ligne, forme un angle avec la *voûte* en cintre surbaissé, également dessinée de deux traits parallèles; il existe en outre un axe horizontal *(solive)*, sur

(1) *La Caverne de Font-de-Gaume*, p. 231 et 233.

(2) E. Cartailhac et H. Breuil. *Les Peintures et Gravures Murales Pyrénéennes*; Marsoulas, fig. 10. *L'Anthropologie*, 1905, p. 44.

(3) Voir *Les Cavernes de la Région Cantabrique*, chapitre XII.

(4) *Les Cavernes de la Région Cantabrique*, p. 186, fig. 187.

lequel viennent s'appuyer de petits traits obliques *(lattes)*; on retrouvera cet axe horizontal plus ou moins indiqué dans les types n°s 5, 6, 8, 9, 17, 18, 19, 20, 24 de la fig. 21, et même dans le n° 6 de la fig. 23, qui appartient à un autre ensemble.

Le n° 5 a encore la forme générale du n° 1, mais le cintre de la voûte présente en son point culminant une pointe tournée vers le ciel qui couronne la toiture; cette pointe se retrouve dans le n^e 6; elle existe sous des aspects analogues dans les n°s 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, de la dernière série (fig. 22); c'est probablement la pointe dépassant du pilier central de soutènement. Dans les n°s 7, 8, 9, 10 (fig. 21), cette pointe prend la forme d'un tubercule arrondi ou carré superposé au toit; elle se

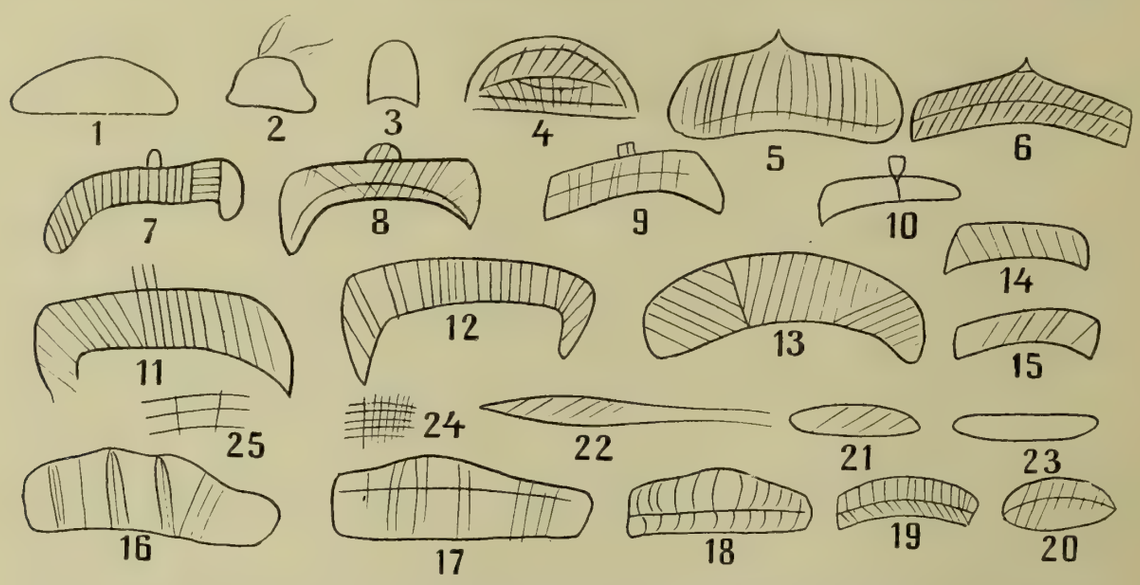


Fig. 21.— Croquis des principaux types de tectiformes de La Pasiega, groupés pour leur étude systématique. Séries plus anciennes: 1 à 3, types primitifs et scutiformes; 4 à 25, seconde famille.

retrouve sous forme de trois piliers verticaux le dépassant notablement dans le n° 11. Quant à la forme générale ovale irrégulière, avec la ligne de sol rectiligne et la voûte à peine bombée, elle demeure fondamentalement la même dans les n°s 16, 17, 18. Mais elle se modifie sensiblement dans beaucoup d'autres. Dans le type scutiforme n° 3, la ligne inférieure s'incurve fortement; elle le fait moins, quoique notablement dans la figure mixte n° 5; au contraire, cette incurvation s'accentue dans le n° 6, où elle intéresse également la ligne de voûte et l'axe horizontal étroitement parallèles, et s'exagère beaucoup dans les n°s 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 19, auxquels on peut adjoindre la fig. 187 des Cavernes de la Région Cantabrique, dessinée en noir à Castillo. Dans les plus exagérés, le cintre se subdivise en trois, le centre et les deux côtés, formant un véritable crochet à angle droit avec la direction générale (n°s 7, 8, 11, 12 de la fig. 21).

A l'intérieur de ces figures en trapèze incurvé ou bien presque en forme de croissant, se trouve un grand nombre de petites traverses verticales ou obliques,

représentant sans doute les lattes ou brindilles juxtaposées dont étaient faites les parois.

Dans les deux signes n°s 24 et 25, on rencontre une combinaison de lignes droites se recoupant à angle droit et qui manquent de contours généraux pour les inscrire; mais il est évident qu'il s'agit pourtant de clayonnages ou de cloisons analogues à celles des parois des maisons.

Parfois, comme dans le n° 20, l'ovale déprimé du côté du sol du type primitif se régularise, bien que tous les autres caractères du dessin se maintiennent intacts;

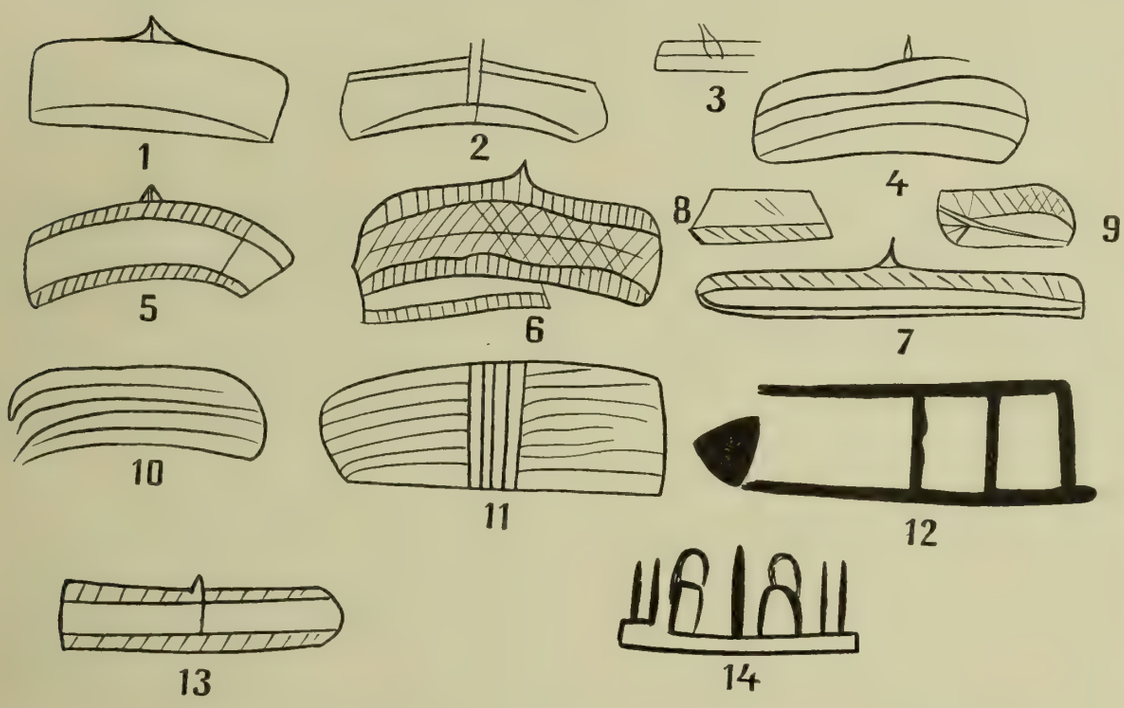


Fig. 22. — Croquis des tectiformes plus évolués de La Pasiega pour leur étude systématique.

cela nous montre avec clarté l'origine des n°s 21, 22 et 23, d'aspect cependant bien éloigné à première vue des autres dessins mieux définis. Il est curieux de constater que l'incurvation de la plupart de ces figures, ainsi que de quelques-unes de la famille suivante, s'est réalisée exactement en sens inverse de celles des figures, d'ailleurs un peu plus récentes de Castillo, comme celles des fig. 183, 191, 192 des Cavernes de la Région Cantabrique.

III. *Famille de tectiformes apparentés aux principaux ensembles d'Altamira et de Castillo, et à ceux de France.* — Dans les figures précédentes, le tracé était généralement léger ; parfois on peut voir que le dessin, fait directement avec un crayon d'ocre, a été comme gravé par la pointe un peu dure de ce dernier. Au contraire, les figures du groupe que nous abordons sont ordinairement tracées au

pinceau d'une ligne assez épaisse. La couleur en est rouge et non plus brune ou jaunâtre. L'architecture de la figure demeure fondamentalement la même que précédemment, mais la compréhension du dessin schématique est autre, et devient anguleuse : c'est un rectangle ou un trapèze à angles souvent arrondis encore, mais bien plus voisin de la conception « cubiste » du recoin des tectiformes de Castillo.

Dans la forme du toit, il n'est pas rare de trouver très nettement marqué le sommet du pignon par une saillie triangulaire très sensible, pareille à celle visible sur plusieurs images de Castillo (fig. 183, 184, Cavernes de la Région Cantabrique); c'est le cas des n°s 1, 3, 4, 5, 6, 7, 13, de la fig. 22. Exceptionnellement, dans le n° 2 de la même figure, on voit nettement un seul pilier central de soutènement, fait de deux traits qui dépassent notablement le sommet de la toiture à double pente faiblement indiquée; par le tracé redoublé de la voûte et du plancher, ce dessin se rapproche plus que beaucoup d'autres des tectiformes français, de même que son voisin le n° 1.

Un caractère tout à fait particulier rapproche aussi certaines figures de ce groupe de tectiformes de plusieurs de la grotte des Combarelles encore inédits; c'est la prédominance absolue, à l'intérieur, de nombreuses lignes horizontales figurant des solives, à l'exclusion de toutes les petites traverses verticales figurant les lattes; c'est le cas des tectiformes de la Pasiega, n°s 4, 10, 11 ; dans celui-ci, seulement, existe un gros faisceau central de cinq piquets verticaux, rappelant certains détails de plusieurs tectiformes d'Altamira (fig. 188, n°s 3 et 5, des Cavernes de la Région Cantabrique).

Les nombreux traits verticaux figurant le clayonnage des parois de la seconde famille ont donc généralement disparu ; seule fait exception la grande figure n° 6, fig. 22, étroitement apparentée au tectiforme d'Altamira n^e^ 3, fig. 188 des Cavernes de la Région Cantabrique, où la zône médiane est remplie par un treillis de lignes obliques se recoupant; mais la zône de la voûte et celle du plancher n'est plus faite d'une simple ligne, ou même de deux traits parallèles; entre ces deux lignes, sont placées une multitude de petites barres, transformant en bande scaliforme les deux bords allongés du rectangle. Cela s'était déjà vu à Altamira, et surtout à Castillo, où le mode scaliforme règne en maître dans les recoins où se sont accumulés les tectiformes.

Il semble qu'ici ce mode n'ait pas eu le temps de se développer beaucoup, ou plutôt l'on peut regarder les séries d'Altamira (fig. 188, 189, *loc. cit.*) et de Castillo, fig. 190, 193, *ibid.*), comme le développement de la série de la Pasiega, dans les générations immédiatement postérieures. On doit y rapporter néanmoins les signes n^es^ 5, 6, 7, 8, 9, 13 de la fig. 22.

Il est un caractère très constant dans les groupes d'Altamira et de Castillo que nous venons de citer, c'est l'existence de deux piliers de soutènement très marqués, soit linéaires, soit aussi scaliformes. A la Pasiega, nous n'avons qu'un seul exemple de cette particularité (n° 12, fig. 22 et pl. XXIII), dans l'énorme signe de la galerie C,

en forme de rectangle à deux traverses, modèle agrandi de certaines figures les plus simplifiées d'Altamira et de Castillo ; ce signe est vraisemblablement plus moderne que tous les autres tectiformes de la Pasiega.

Nous avons déjà mentionné, comme un tectiforme analogue à ceux avec portes cintrées de Font-de-Gaume, le signe principal et l'inscription « symbolique », et dit qu'il ne s'en différenciait que par la privation de toit (fig. 20 et n° 14, fig. 22) ; nous n'y reviendrons donc pas. Rappelons encore une fois le caractère mystérieux de l'étroite fissure terminant la galerie A, où s'accumulent tant de figures de tectiformes (Pl. X, XI, XIII, XV) ; dans la galerie C, ils sont aussi dans une petite alcôve (Pl. XX), et l'on se souvient que Castillo, comme Altamira, présente ses plus grandes accumulations de figures de huttes dans des fentes étroites ou des recoins très écartés. Tous ces faits convergent pour indiquer l'importance et le caractère *sacré* que les paléolithiques attachaient à ces signes étranges, aux innombrables variétés passant de l'une à l'autre (1).

Nous terminerons ce chapitre en précisant les rapports des diverses familles de tectiformes avec les figures situées au voisinage ou en relation de superposition.

La plus ancienne famille existe aux points 29, 33, 35 (Pl. X) elle est toujours plus déteinte que les figures environnantes, mais n'est pas ici en rapport de superposition avec d'autres images. A Castillo et Pindal, nous l'avons vue en relation technique avec des dessins linéaires rouges très déliés, parfois superposés à certains d'entre eux les plus primitifs.

La seconde famille est représentée à la Pasiega aux points 31, 33, 34, 35, 36, 37, 39, de la galerie A (Pl. X, XIII, XV), et en 72 de la galerie B (Pl. XXV). La couleur en est bien plus déteinte que celle de la troisième famille, qui y est superposée en trois points des panneaux 33 et 35. Les lignes qui en font partie sont sous-jacentes à des animaux peints en rouge, soit à tracé linéaire, soit à tracé fin avec pleins et déliés, soit à large tracé baveux ou ponctué dans les panneaux n°s 35, 36, 37.

La troisième famille ne se superpose jamais avec les animaux rouges et n'est pas oblitérée par eux. A Castillo, les signes analogues se superposent aux mains cernées de rouge et sont maintes fois recoupés par les Biches gravées du magdalénien ancien. Seul, un signe peint sur toute sa surface recouvre l'une d'elles ; il est identique à deux signes de Covalanas (2), grotte où se trouvent représentés seulement les dessins rouges à traits ponctués à l'exception d'une figure aboutissant aux teintes plates avec réserve médiane. L'ensemble des tectiformes de la troisième famille est donc antérieur, non seulement à l'époque des teintes plates, mais même aux figures rouges baveuses et ponctuées et doit être contemporaine des figures rouges à tracé délicat présentant des pleins et des déliés. Mais nous empiétons ici sur la matière du chapitre suivant où nous traiterons la chronologie des figures de la Pasiega.

(1) On peut sans doute rapprocher encore des tectiformes certains signes, comme le carré bistre (Pl. XVI) avoisinant le Cheval n° 25, une ligne toute proche de la Biche n° 4 (Pl. IV), et quelques traits du panneau n° 75 (Pl. XXV).

(2) *Les Cavernes de la Région Cantabrique*, pl. XVI.

CHAPITRE VI

Les faits caractéristiques de la chronologie des figures à La Pasiega

I. — LES FIGURES ROUGES OU JAUNES D'ANIMAUX

Les cavernes ornées de la région Cantabrique ne nous avaient jamais donné à étudier une telle quantité de figures rouges, à l'exception de Covalanas et la Haza, où elles étaient fort abondantes, mais isolées; nous n'avions signalé qu'un petit nombre d'entre elles à Altamira, à Castillo, à Pindal, à Novalès. Au contraire, à la Pasiega, elles prédominent absolument; mais, précisément parce qu'elles sont ici extrêmement nombreuses, on peut plus facilement en étudier la technique et les subdivisions avec plus de sécurité. Nous distinguerons six séries, passant naturellement plus ou moins de l'une à l'autre, mais dont les éléments fondamentaux se succèdent. Ce sont les figures : *1) à tracé linéaire très simple; 2) à tracé léger avec plein et délié délicatement distribués : 3) à tracé baveux avec trace de ponctuations; 4) à tracé large et baveux sans trace de ponctuations; 5) à larges enduits rouges plus ou moins en teinte plate ; 6) à indications timides de polychromie.*

I. *Figures à tracé linéaire très simple.* — Les figures de ce groupe sont, dans la galerie A, les têtes de Biches, situées dans les panneaux n°s 22, 25, 27, les têtes de Chevaux des panneaux n°s 35 (sous le Bison), 41, 43, de Cerfs, n°s 5 et 26 ; les Biches entières n°s 17, 39, les Cerfs entiers n° 18, les Chevaux complets n°s 7, 29, 30, 35, 42. Aucune figure de la galerie B ne semble s'y rapporter ; les figures de Cheval, Bison, etc., n°s 64 et 65 *a* et *b*, l'Isard (?) n° 91, peint à l'ocre jaune, qui se rencontrent dans le passage difficile de la galerie C, font partie du même ensemble, de même qu'un petit Bison n° 78^*a*^, deux Biches incomplètes n° 78^*b*^, et une petite tête de Cheval n° 81.

Pour établir l'antériorité de ces figures sur les autres, il faut noter les superpositions suivantes : en 22, la tête de Biche linéaire sort de derrière la Biche en rouge uni ; en 25 et 27, les têtes de Biches linéaires sont sous-jacentes à une grosse Biche en bandes rouges baveuses et à un Bœuf de même facture ; en 35, le rouge baveux est par dessus les vestiges des têtes de Chevaux de technique linéaire ; en 29, 30, le même fait se constate, ainsi qu'en 78^*a*^ où un petit Bison rouge linéaire est recouvert par une Biche à tracé baveux, et en 78^*b*^, où le grand tectiforme à deux traverses recouvre deux figures linéaires rouges de Biches.

II. *Figures à tracé léger avec pleins et déliés délicatement distribués.* — A ce second groupe, généralement d'un très bon dessin, sobre mais ferme et précis, appartiennent dans la galerie A les Biches n° 4, 8[a], 18, 21, 28, 35, 37 (tête), 38, les Cerfs n°s 3, 19, 25, 36, 37 (3 exemplaires), les Chevaux n°s 25, 36, 41, les Bœufs n°s 25 (petit), 35 (à droite, tête en bas), 36 (très incomplet), 37 (tête seule, inversée), et l'Isard n° 36.

Dans la galerie B, on peut attribuer au plus tard à ce moment le petit Bouquetin n° 47, et dans la galerie C, les deux Biches affrontées n° 73 et le Bœuf n° 79.

Les relations de ce groupe de peintures avec les autres sont établies par les faits suivants : Le Cerf n° 3, en rouge vineux, est nettement recoupé par les petits Chevaux en partie ponctués superposés. En 25, le petit Taureau à cornes vues de face est nettement oblitéré par la grosse Biche baveuse ; de même que le petit Cheval situé un peu au-dessus, il est notablement plus déteint comme couleur que celle-ci et le gros Cheval avoisinant. En 18, les figures de cette technique se superposent entre elles ; plusieurs sont très évanouies, et beaucoup plus que les figures voisines en rouge baveux ou plus ou moins étendu. En 36, une Biche à tracé baveux bien conservée oblitère un Bœuf presque effacé du groupe que nous étudions. En 37, des Bœufs et des Cerfs appartenant à ce dernier oblitèrent des tectiformes de la seconde famille. En 41, les figures rouges baveuses sont bien plus vives de couleur que la tête de Cheval appartenant au groupe qui nous occupe. En 73, on peut facilement apercevoir que l'essai de polychrôme et même le dessin noir peu modelé qu'il a emprunté sont nettement superposés à des dessins rouges demi-linéaires, parmi lesquels une des Biches affrontées.

Notons, entre autres particularités, que dans ce groupe les yeux, ou bien sont omis, ou bien sont faits d'un simple point ou d'un petit trait ; ceci peut servir à le différencier de certaines images plus récentes.

III. *Figures à tracé baveux plus ou moins ponctué.* — Nous ne pensons pas que le tracé à petits points ait commencé seulement avec ce groupe ; il existait certainement dès le premier, ainsi qu'on a pu le voir avec l'Eléphant de Castillo et le Bison n° 65 de la galerie C ; mais à un moment donné, auquel se rapportent presque toutes les peintures de Covalanas, le procédé ponctué a été largement employé ; un grand nombre des figures de la Pasiega s'y rapporte, mais là encore l'ensemble n'est pas uniforme, et il semble qu'on puisse établir deux groupes sensiblement différents, le premier à tracé moins épais et moins baveux, plus correct souvent, se rattachant par bien des détails au groupe précédent, et le second à contours beaucoup plus larges et incorrects.

Au premier de ces groupes, se rapportent les Biches n°s 1, 12 (deux dessins), et n° 30 (tête), ainsi qu'une échine isolée en 60 du plan ; les Chevaux n°s 3 (deux figures), 35 ; les Bisons n°s 2 et 35 ; le Cerf n° 6 (en couleur jaune d'ocre).

Ce dernier n'est pas proprement ponctué ; par la correction du dessin, il se rapporte au groupe précédent ; mais le contour est trop épais, et on voit dans la ligne

les petites taches confluentes qui deviennent distinctes quoique peu régulières dans la région du poitrail. Dans ce groupe, l'œil est encore ponctiforme, quand il existe.

Probablement c'est à ce groupe, si même ces figures ne sont pas plus anciennes, qu'il faut rapporter les grandes bêtes rouges si grossières situées en 53 du plan ; le trait est bien fort large, mais si l'on tient compte de la grande dimension de ces images, on en sera moins frappé ; quoiqu'il en soit, le procédé ponctué y est largement utilisé ; on le retrouve peut-être dans la tête du Cheval n° 75, qui recouvre un très ancien dessin noir et est recoupé par les Biches gravées.

Le second groupe comprend les Biches 36 et 41, les Chevaux 5, 16, 25 (avant sa restauration ultérieure), et les Cerfs 11 et 41.

Voici les relations constatées des figures ponctuées avec les autres. Elles se superposent au groupe A aux n°s 25 et 35 ; aux tectiformes du second groupe en 36, au groupe B en 3 et 36 ; elles ne sont pas recouvertes par d'autres figures, car il n'y a pas contact entre les deux séries que nous en avons distinguées, ni entre elles et le groupe suivant ; c'est purement pour des motifs d'analyse morphologique quenous les sérions dans un ordre de succession qui doit s'échelonner dans une durée assez courte.

Il n'existe qu'une figure de ce groupe dans la galerie C, et une petite partie d'une seconde (n° 79) ; la première est l'arrière train d'une Biche jaune juxtaposée à une figure de Biche de la série D, et semblant bien être plus ancienne ; la ligne est continue, comme dans le Cerf n° 6, mais un examen attentif laisse voir qu'elle est faite de points se recouvrant assez exactement.

IV. *Figures à tracé baveux non ponctué.* — Ce sont, pour la plupart, des figures assez grandes et relativement complètes, mais anguleuses, rudes et maladroites. On peut citer, comme appartenant à ce groupe les Biches n°s 24, 25^{b}, 30, 40, 41 (celle-ci fait la transition avec le second groupe ponctué) de la galerie A, et la Biche n° 78 de la galerie C, peinte en couleur violacée ; les Chevaux n°s 15, 29, 30, 44, et les Bœufs n°s 27 et 40.

Ces figures dénotent souvent une vive préoccupation de rendre des détails ; les pattes sont souvent entièrement figurées, avec leurs sabots et le détail des jointures ; il n'est pas rare qu'elles soient entièrement remplies de couleur, et qu'il y ait aussi de larges écharpes de celle-ci qui empiètent sur l'intérieur de la figure ; très hypothétiquement nous rapportons à la fin de cette phase la grosse tête de Cheval, de couleur ocreuse n° 14, dont le poitrail se superpose au Cheval n° 15.

Si nous examinons les yeux de ces figures, quand il en a été fait, nous constaterons qu'ils ont assez souvent la forme d'une tache en forme de croissant dont les pointes tendent à se rejoindre parfois pour circonscrire un ovale (n°s 15, 24, 27, 30, 40, 41) ; celui-ci est réalisé avec soin dans le Bœuf n° 40.

On peut constater l'âge relatif des figures du groupe D aux points suivants : en 30, les deux figures de cette technique oblitèrent un Cheval du groupe A ; en 29, il n'y a pas superposition, mais la conservation beaucoup meilleure du Cheval indique son origine moins reculée. Une constatation analogue peut être faite en 41.

En 25, une Biche de la série D oblitère nettement une tête de Biche série A et un petit Bœuf série B ; celle du n° 24, recouvre très franchement l'échine d'un fin dessin linéaire noir figurant l'échine d'un Cheval.

V. *Figures à larges enduits rouges plus ou moins en teinte plate.* — Il existe plusieurs figures que l'on pourrait fort bien classer dans le groupe précédent, et qui même s'y rapportent probablement, mais qui laissent prévoir la préoccupation, jusqu'ici inexistente, de remplir davantage l'intérieure de la silhouette ; les pattes se font plus correctes, le dessin souvent plus poussé et proportionné ; des lignes parallèles signalent l'attache des membres, ombrent l'encolure ou même envahissent l'intérieur du corps sur de notables surfaces. Tels sont, dans la galerie A, la Biche 9, le Cheval 29, le Bœuf 40 ; on remarquera, dans ce dernier, les cornes faites de profil, et l'œil ovale bien dessiné.

A un stade à peine plus avancé, se place la jolie petite Biche violacée n° 75, dont les pattes ne sont pas faites, mais dont le corps est parfaitement étudié, et couvert de mouchetures alignées marbrant le fond légèrement teinté ; de plus, une double ligne horizontale sépare le ventre du flanc. C'est presque le même système de remplissage qui a été employé pour zébrer de lignes parallèles le Bœuf n° 28, dont les cornes sont encore vues de face, ainsi que les oreilles.

Mais les figures les mieux définies de la série en teinte plate sont les Biches 21, 22, 23, l'animal à contours flous qui est au milieu d'elles, puis la jolie petite Biche en rouge vif n° 85.

Malheureusement la tête de cette dernière a été détruite par le temps, mais elle demeure un exemple intéressant de fresque de transition entre les divers procédés, car, bien que la teinte rouge ait envahi tout le corps, sauf la zone ventrale délimitée de la région du flanc par une ligne, on retrouve au pourtour du ventre un vestige du procédé ponctué généralement abandonné à ce moment.

Quant aux trois Biches de la galerie A, elles donnent trois degrés très voisins de l'évolution vers la teinte unie et générale : le n° 1 n'a encore que la tête et l'encolure de complètement enduits, y compris de larges bandes aux reins et au bas ventre, et les pattes postérieures ; dans la Biche 22, il reste des traces de ces épargnes, à la tête, à l'épaule et à la cuisse qui ont entièrement disparu dans la Biche n° 23. Dans ces trois Biches, la gravure accompagne la peinture, et l'œil est incisé soigneusement en ovale ; le trait gravé se superpose à la peinture.

Au voisinage des figures précédentes doit se placer un groupe de grandes figures de la galerie B, comprenant les Bisons n°s 54 et 55, et les Chevaux n°s 52 et 56. Ce dernier surtout, quoique déteint et en partie décoloré, est d'une facture qui dénote l'arrivée des conceptions franchement magdaléniennes du dessin : la gravure est toujours superposée à la peinture, et son aspect récent tranche singulièrement avec la mauvaise conservation de la fresque.

Dans les Bisons aussi, on trouve des indications contradictoires : le n° 54 a les cornes faites de profil, tandis que le n° 55 au contraire les a encore faites de face.

Voici les faits de superposition ou de succession claire que nous avons pu constater : la Biche n° 21 en teinte plate incomplète est sous-jacente à un dessin de tête noire à œil ovale, de caractère extrêmement sommaire ; la Biche n° 22 est nettement plus récente que la petite tête de Biche linéaire qu'elle avoisine. L'une et l'autre des Biches n°s 21 et 22 sont bien plus récentes que la petite Biche n° 21, placée la tête en bas, appartenant à la catégorie B. Le Bœuf n° 28, en teinte rouge unie incomplète, est plus ancien que le Cerf à corne unique vue de profil situé au-dessus, et dont l'œil est dessiné en ovale. Le Cheval n° 29 est certainement antérieur aux dessins avoisinant des séries A, B et C. La Biche violacée n° 75 est nettement recoupée par la gravure des Biches magdaléniennes anciennes du même panneau, mais elle est plus récente que la petite silhouette humaine schématique déteinte avoisinante.

VI. *Figures indiquant des essais de polychromie.* — Il n'en existe que trois, et nous ne les séparons pas des précédentes, car ce sont des figures qui ne préludent en rien aux vrais polychrômes, et qui sont seulement dues à de très légères modifications, sous forme de retouches postérieures, de dessins plus anciens.

Un cas tout à fait fugitif est fourni par la petite Biche ponctuée n° 1, dont à l'époque des teintes plates peut-être, la tête a été refaite ; puis un petit point noir bien discret a été marqué pour l'œil.

La seconde figure est le gros Cheval bichrôme du n° 25 ; silhouetté certainement dès le moment des figures de la phase C, mais badigeonné sur toute la surface, et complété de la tête à l'époque des teintes plates, et enfin additionné de menus liserés noirs au pourtour de la tête. C'est un excellent exemple d'une polychrômie qui est certainement antérieure à la véritable époque des polychrômes d'Altamira. D'ailleurs son âge postérieur (dans l'état où l'ont laissé ses derniers restaurateurs) à tous les dessins voisins des groupes A, B, C, D, ne saurait être mis en doute, exception faite peut-être des croquis de Chevaux noirs situés à droite, où se révèle nettement le faire magdalénien et qui pourraient être contemporains des liserés noirs ajoutés.

Quant à la vilaine figure bichrôme n° 73, elle est due à une restauration réitérée d'une figure noire superposée à des Biches rouges de la série B ; à l'intérieur de la silhouette noire, on a largement barbouillé des surfaces rouges et de nouvelles retouches noires ont été refaites encore à la tête.

Quoiqu'il en soit du caractère de ces bichrômes, nettement plus anciens que les vrais polychrômes des autres cavernes, ils dénotent un effort intéressant, postérieur à toutes les techniques de la caverne ou tout au moins contemporain des plus récentes, et qui, par la restauration d'antiques figures, a pu conduire à la pensée de la polychromie proprement dite.

II. — LES FIGURES NOIRES OU BRUNES

Les figures noires sont peu nombreuses à la Pasiega et souvent réduites à peu de choses. Nous essaierons tant bien que mal de les situer par rapport aux autres techniques, bien que les points de contact ne soient pas abondants.

I. *Dessins noirs primitifs.* — Selon toute vraisemblance, la plus ancienne figure est ce dessin humain, extrêmement vague, situé en 75 de la galerie C, beaucoup plus déteint que toutes les figures voisines, qui recouvrent le même champ ; or elles appartiennent, l'une à l'époque des figures rouges à contours un peu baveux déjà, l'autre à la série des gravures du magdalénien ancien figurant des Biches. A peine mieux conservés se voient en 75 et 74 quelques petits graffites noirs légers, figurant, l'un une échine de Bison disposée verticalement, superposé à une tache rouge en forme de personnage et recoupé par la gravure magdalénienne ; — les autres, des petits Bouquetins fort incomplets, bien plus mal conservés que les tectiformes de la seconde famille qui sont au voisinage.

Au même groupe appartient sans doute le petit dessin si primitif de Bison n° 89, qu'on peut rapprocher de certains petits essais de Hornos, et les fragments de Chevaux et Bouquetins n° 86, superposés à des grands signes claviformes rouges, mais recoupés par des graffites qui paraissent antérieurs à ceux du magdalénien ancien.

On peut aussi indiquer avec doute les misérables petites têtes, n°s 17 et 20 de la galerie A, qui ne sont pas en relation de superposition.

II. *Dessins noirs au trait évolué.* — Un second groupe de dessins noirs, plus corrects et de plus grandes dimensions, pourrait comprendre, dans la galerie A, les Chevaux 24 et 25, superposés très nettement à des figures rouges à tracé avec pleins et déliés, — 24, sous-jacent à une Biche à tracé large et baveux non ponctué, et la tête isolée n° 30. Les yeux de ces divers Chevaux sont ponctiformes comme les animaux des groupes précédents. La ligne en est très ferme et correcte et suppose, au même âge, des figures beaucoup plus complètes. Peut-être faut-il les chercher dans une autre galerie et principalement en C. Là se trouvent des vestiges fort déteints de grands animaux noirs, peut-être un Cerf aux cornes représentées de face en 73, et le contour noir de l'animal bichrôme placé au-dessus, superposé, comme on sait, à des figures de Biches rouges à tracé avec pleins et déliés. On peut encore citer le contour dorsal d'Eléphant n° 86, et le joli Bison brun n° 83. Ce dernier se rapproche assez, comme technique, des dessins rouges formant la transition entre les tracés à pleins et déliés et ceux à lignes ponctuées ; les formes générales en sont bien prises, mais les pattes négligées, l'une sans pied, l'autre avec un énorme sabot. Les cornes sont de face. La réfection en noir qui a été faite de cet animal a modifié le museau trop bref en l'allongeant d'un bon tiers, et quelque peu diminué la barbe. L'œil est toujours ponctiforme.

Un petit frontal de Bison vu de face a été aussi superposé à l'espèce de monstre humain (?) situé en face de l'animal précédent, en 77 du plan.

III. *Dessins noirs peu modelés.* — Ces dessins se distinguent des précédents par des modifications dans la conception du dessin, qui devient tout à fait magdalénien ; les cornes ne sont plus vues de face, mais de profil, les yeux sont souvent plus étudiés, soit en taches fusiformes, soit en ovale soigneusement arrondi.

Dans la galerie A, il n'y a que deux informes têtes de cet âge, qui cependant ont leur œil très bien fait ; ce sont les petites têtes de Cerf et de Carnassier (?) n°s 21 et 28, tous deux superposés à des teintes plates incomplètes rouges ; c'est sans doute de ce moment que datent les légères retouches noires du Cheval bichrôme n° 25.

D'une ligne excellente qui fait regretter une conservation défectueuse, le Cerf n° 59, galerie B, paraît devoir se placer ici. Il est remarquable par son unique ramure, ainsi que le n° 21. Par la façon dont, par des taches juxtaposées, le poil du fanon a été représenté, il se rattache intimement à plusieurs figures incomplètes, mais assez correctes, de la galerie C. Ce sont les Chevaux, réduits à leur échine, n°s 69 et 70, voisinant avec des figures gravées presque semblables, mais recoupant le trait noir.

Le Bison et le Bœuf n° 88 appartiennent au même ensemble ; le premier présente bien les caractères habituels de la figure de Bison magdalénienne ; l'œil du Bœuf est fait d'un ovale.

IV. *Figures noires à larges plages.* — Les deux Bouquetins n° 67, tant par le dessin raide que par la distribution et la couleur en larges plages, se rapprochent étroitement des figures de Chevaux et de Bisons de Castillo exécutées selon les mêmes conventions. Il n'est pas impossible que la grande encornure de Bouquetin n° 90 ne puisse être juxtaposée à ceux qui précèdent.

III. — GRAVURES ET TECTIFORMES

Pour ces figures, nous avons émis déjà les données utiles à notre classification dans les chapitres IV et V, auxquels nous nous contentons de renvoyer le lecteur.

CHAPITRE VII

Conclusion et Comparaisons

Le tableau chronologique que nous annexons ci contre, comprend, autant que faire se peut, la coordination des données analysées dans le chapitre précédent. On remarquera que très peu de figures se rapportent à la première moitié de la première phase, et que la plus grande partie se place dans la fin de la première phase, et dans toute la seconde, qu'enfin la troisième dénote une fréquentation peu considérable, et que rien ne saurait être attribué à la quatrième.

Au point de vue de la faune figurée, on trouve à la première période un total de 14 Chevaux, 18 Biches, 10 Cerfs, 10 Bisons, 9 Bœufs, 4 Bouquetins, 2 Isards. La seconde période comprend 18 Biches, 16 Chevaux, 7 Bisons, 4 Cerfs, 4 Bœufs, 1 Eléphant, 1 Bouquetin, 1 Carnassier (?). La troisième est seulement représentée par 7 Chevaux, 3 Biches, 3 Bisons, 2 Bouquetins ou 3. Nous rappellerons brièvement à quels groupes bien définis d'autres cavernes doivent être comparés les principaux ensembles de La Pasiega.

Figures gravées. — Les dessins gravés de la première partie de la première phase sont très analogues aux graffites les plus anciens de Hornos de la Peña, de Gargas, d'Altamira. Ceux de la seconde partie de cette phase sont identiques, quoique moins bien faits pour les Chevaux, à ceux de Hornos et de Gargas déjà évolués. Ce groupe appartient sans aucun doute tout entier à l'Aurignacien, ainsi que des os et des pierres gravées à Hornos, Gargas, Laussel, le Trilobite, le démontrent.

Quant aux graffites striés, que nous plaçons tout à fait à la fin de la seconde phase, ils sont absolument semblables à ceux des parois d'Altamira et de Castillo représentant les mêmes sujets, et aux similaires sur os des niveaux du vieux Magdalénien de Castillo et d'Altamira. Enfin les petits Chevaux soignés sont tout pareils à l'un de ceux de Pindal et à ceux des galeries profondes d'Altamira et du Portel; le dessin et la technique sont trop parfaits pour que ces figures n'appartiennent pas à un moment avancé du Magdalénien.

Figures rouges. — Les deux premiers groupes, qui se placent à la fin de la première phase, rappellent les dessins de même technique de Castillo, où ils sont assez nombreux et en bonne situation de superposition, d'Altamira, où ils sont peu abondants et de Pindal; en France, quelques rares dessins analogues existent à Font-de-Gaume et ils sont assez nombreux au Portel.

PHASES CHRONOLOGIQUES	FIGURES GRAVÉES	FIGURES ANIMALES ROUGES, BRUNES OU JAUNES
PREMIÈRE PHASE Première période	2 Bœufs. 2 Bisons. 1 Biche.	
Deuxième période	Gravures rappelant les meilleures de l'époque aurignacienne de Hornos et Gargas : 2 Bisons et 3 Chevaux.	1) *Figures à tracé linéaire très simple :* 6 Biches, 3 Cerfs, 8 Chevaux, 5 Bisons, 1 Isard (?). 2) *Figures à tracé léger avec pleins et déliés :* 10 Biches, 7 Cerfs, 3 Chevaux, 5 Bœufs, 1 Isard, 1 Bouquetin.
DEUXIÈME PHASE	Gravures striées de Biches, etc., comme celles de Castillo et Altamira.	3) *Figures à tracé ponctué plus ou moins,* d'abord un peu baveux, puis davantage : 4 Biches, 4 Chevaux, 4 Bisons, 1 Cerf. 4) *Figures à large tracé baveux :* 6 Biches, 5 Chevaux, 1 Bœuf. 5) *Figures* avec teintes plates naissant en diverses parties : 2 Biches, 1 Cheval, 2 Bœufs.
TROISIÈME PHASE	Jolis Chevaux gravés, etc.	6) Figures en teinte plate complète : 3 Biches, 2 Bisons, 2 Chevaux. 7) Figures bichrômes par utilisation de vieilles figures restaurées : 1 Cheval et 1 Bison.

FIGURES NOIRES	TECTIFORMES	AUTRES SIGNES
Main humaine positive avec vestiges du corps.		Petit homme schématique rouge ; grand claviforme du type d'Altamira et figures solidaires.
Petites figures très simples : 2 Bisons, 2 Bouquetins, 2 Bœufs (?).	1) Tectiformes primitifs scutiformes ou ovalaires. 2) Deuxième famille de tectiformes.	
Tracés simples évolués : 4 Chevaux, 2 Bison, 1 Cerf(?) 1 Eléphant, 1 Bouquetin. *Tracés noirs peu modelés :* 2 Cerfs, 2 Chevaux, 1 Bison, 1 Bœuf, 1 Carnassier (?).	Troisième famille de tectiformes. Grand tectiforme à 2 barres de la Galerie C.	Carré et ovale double de couleur ocre jaune (?)
Dessins noirs à larges plages de couleurs : 2 Bouquetins.	Tectiforme incomplet de l'inscription symbolique.	Petits claviformes en teinte vive. Carré rouge ? Triangles rouges ? Inscription symbolique ?

Les trois groupes de la seconde phase sont absolument identiques aux figures des grottes de Ramalès, surtout de Covalanas ; plusieurs groupes notables de Castillo se rapportent aussi à ces divers moments, à l'exception du groupe à contours ponctués baveux, qui y manque. Une partie des images de Pindal vient aussi servir de terme comparatif, ainsi que plusieurs d'Altamira.

Nous noterons au passage que la Biche n° 21, incomplètement faite en teinte plate, a la même attitude rétrospective que celle de même technique, de Covalanas. Les représentations rétrospectives sont toujours rares ; mais on peut en citer de tous les moments de l'art paléolithique ; il faut se souvenir du Bison couché à tête retournée, l'un des grands polychrômes d'Altamira, par conséquent beaucoup plus récent, tandis que l'Equidé dit « *Agnus Dei* » de Pair non Pair, appartient au plein de l'Aurignacien.

Dans les objets d'art mobilier, il y a une magnifique sculpture de Bison à tête retournée, découverte à La Madeleine tout récemment par M. Peyrony, au cours d'investigations faites en collaboration avec le Dr Capitan ; une gravure de Laugerie Basse (fig. 23) de la collection Christy au British Museum ; un Cerf gravé sur bâton de commandant de la même station (coll. de Vibraye) ; la magnifique pièce gravée de Lorthet, avec Cerfs et Saumons, décrite maintes fois par Piette, et un charmant objet recueilli à Laugerie-Basse dans les déblais d'anciennes fouilles par le Lieutenant Bourlon, et que nous reproduisons ici avec son aimable autorisation (fig. 24). Cela ne fait donc, en tout, que huit cas bien nets, auxquels on pourrait ajouter un autre de La Madeleine (fig. 25), réduit à la tête et à l'encolure d'un Cheval en relief au flanc d'un ciseau (1).

Nous rappellerons encore l'analogie très grande dans le procédé figuratif de la ramure des Cerfs et des cornes de Bœufs, représentées de face dans des conditions assez spéciales, qui réunit ces images à celles des peintures rupestres de l'Espagne Orientale et de quelques dessins de la grotte du Portel (2).

Quant aux figures en teinte rouge uniforme, elles sont semblables, bien que de meilleure technique, à celles de la grotte d'Altamira ; l'une d'elles, par ses zébrures et sa petite taille, et une seconde, presque unie de couleur et également petite, rappellent les dessins des roches peints de Catalogne, d'Albacete et de Teruel.

Nous insistons d'autant plus volontiers sur ces caractères analogiques que nous y trouvons une confirmation des relations qui ont dû exister entre ces diverses provinces artistiques. Une autre nous est donnée par la ressemblance de l'espèce de

(1) Au moment d'imprimer ce texte, nous devons ajouter deux autres faits : parmi les gravures sur pierre découvertes par M. l'abbé Bouyssonie à Limeuil, il est une bande de petites Biches dont une retourne la tête ; enfin à Castillo même, M. Obermaier a recueilli dans le vieux Magdalénien un croquis gravé sur omoplate du style des Biches striées déjà connues, représentant un de ces animaux exactement dans l'attitude de celle de La Pasiega. On trouvera la figure des autres dessins à attitude rétrospective aux endroits suivants : *La Caverne d'Altamira* : grand Bison couché polychrôme, Pl. XXV. — Equidé de Pair non Pair, *ibid*, p. 19. Renne de Laugerie-Basse, coll. de Vibraye, et Cerf de Lorthet, p. 131.

(2) H. Breuil. L'âge des cavernes et roches ornées de France et d'Espagne, dans la *Revue Archéologique*, T. XIX, 1912, fig. 24, 26, 28, 29.

figure humaine (?) Pl. XXIII et XXIV avec deux dessins très semblables et un Satyre sûrement humain de la grotte du Portel (Ariège).

Il est à noter que la série des figures rouges est, jusqu'à présent, beaucoup plus modestement représentée en France qu'en Espagne, et que nous ne pouvons montrer rien de vraiment analogue au groupe rouge de Covalanas, La Haza et de La Pasiega que nous avons situé dans la seconde phase et la troisième.

Nous voyons ici des efforts sporadiques réaliser accidentellement des polychrômes très incomplets, bien nettement antérieurs aux seuls dignes de ce nom. De

Fig. 23. — Ruminant (Renne?) à attitude rétrospective; collection Christy au British Museum. Il est gravé avec divers autres animaux sur une palme de Renne de Laugerie-Basse; cf. *Reliquiæ Aquitanicæ, description of the plates,* p. 146. Dimensions réduites d'un tiers.

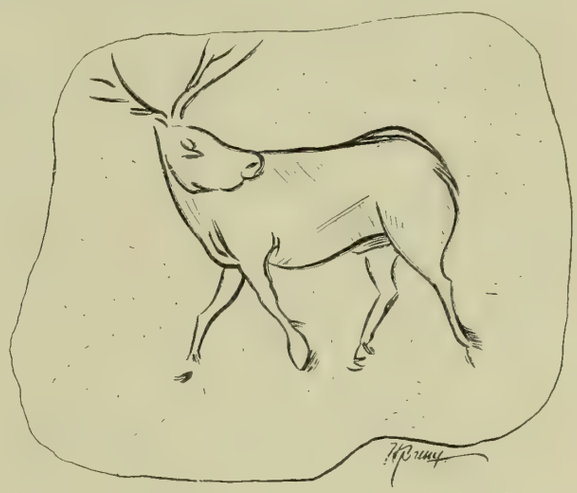


Fig. 24. — Renne gravé sur plaque calcaire de Laugerie-Basse. Récoltes et collection Bourlon. Grandeur réelle.

même au Portel, il existe un Cheval bichrôme, juxtaposé à d'autres en teinte noire unie avec réserve médiane et tout à fait de même caractère artistique.

Figures noires. — La main noire peut être rapprochée des mains positives d'Altamira, Santian et Bédeilhac; les figures très simples de la première phase de caractère identique des galeries doivent être comparées à celles profondes d'Altamira et de Castillo, et aussi du registre supérieur de la galerie de Font-de-Gaume.

Fig. 25. — Ciseau en bois de Renne fragmenté de La Madeleine, orné de têtes de Chevaux, dont une à attitude rétrospective. Grandeur réelle.

Celles du début de la seconde phase se rapprochent tout naturellement des Chevaux tracés simplement en noir sur le plafond d'Altamira et d'autres de Font-de-Gaume.

Celles de la fin de la même phase ont leurs analogues tout désignées à Castillo, Altamira, et, en France, le Portel et surtout Niaux. Les dernières sont certainement magdaléniennes.

Quant aux rares caractérisées par de vastes plages noires, Castillo a donné

beaucoup d'Equidés de ce style, plus fréquent dans les Grottes Françaises du Portel, de Niaux et de Font-de-Gaume, et que l'on retrouve sur les roches de Cogul.

Tectiformes. — La plus ancienne famille était mieux représentée à Castillo ; en France, on la retrouve, mais gravée, à Font-de-Gaume et Bernifal ; c'est un sujet qui a été suffisamment étudié dans des volumes antérieurs et nous n'y reviendrons pas.

La seconde famille est presque entièrement nouvelle ; sous forme de dessins noirs peu nombreux, elle existait fort timidement à Castillo.

La troisième famille est très légèrement antérieure à celle de Castillo et Altamira, et toujours, différente par quelques détails, ce qui ne laisse pas que de surprendre, étant donné la proximité des trois grottes.

Spécialement les types à deux poteaux de soutènement sont seulement représentés par un grand exemplaire dans la galerie C.

Quant aux types peints sur toute leur surface, qui sont associés à Covalanas à des Biches rouges de la fin de la deuxième période, et à Castillo sont les seuls superposés aux Biches striées du vieux Magdalénien, ils manquent ici.

La prédominance des traverses longitudinales dans le groupe n° 3 rapprocherait les tectiformes de La Pasiega, des deux peints en rouge aux Combarelles et de quelques-uns de ceux qui sont gravés à Font-de-Gaume.

Nous avons dit que le tectiforme à double porte sans toit de l'inscription « mystérieuse » se rapproche beaucoup de ceux qui, à Font-de-Gaume, ont aussi deux portes à simple ou double arceau. A Font-de-Gaume, ils sont certainement contemporaines des polychrômes. A La Pasiega, il doit être un peu antérieur, puisque la quatrième phase manque entièrement.

Signes divers. — Nous avons retrouvé à La Pasiega presque toutes les variétés de claviformes (anciens scaliformes) d'Altamira et de Pindal ; comme à Altamira, ils se relient parfois à des ensembles branchus de signification tout à fait mystérieuse.

Les points alignés de la galerie C rappellent les bandes très simples d'Altamira, Pindal, Castillo, Marsoulas et Niaux, et celles plus complexes de la Meaza.

Quant aux gros et vilains signes jaunes, de même que les épais dessins déteints argileux, figurant des Chevaux incomplets dans la galerie A, ils sont nouveaux pour nous.

Ainsi la découverte de La Pasiega complète-t-elle notablement nos connaissances sur l'évolution de l'art paléolithique dans la province de Santander ; elle confirme en de nombreux points des questions de succession chronologique encore incomplètement éclaircies auparavant, principalement au sujet des figures rouges et des tectiformes des diverses phases.

Chaque découverte nouvelle contribue aussi à élargir nos expériences sur la signification de cet art singulier, et nulle part peut-être plus que dans le labyrinthe de La Pasiega, aux galeries parfois périlleuses, s'ouvrant par d'étroits pertuis au sommet d'une côte inaccessible, nous n'avons eu le sentiment du mystère voulu et recherché dans une arcane interdite aux profanes.

LISTE DES PLANCHES

PLANCHES

I 1. Vue photographique de la montagne du Castillo du côté de l'Est. — 2. Vue intérieure du fond de la grotte, prise du point IV du plan. — 3. Trou servant d'entrée à la grotte.

II Divers dessins de Chevaux de la galerie A (nos 5, 7, 14, 15, 16, 40-41, 43, 44) et C (no 65).

III Photographies des Chevaux nos 44, 3, 25.

IV Panneau de Biches en teinte rouge unie nos 21, 22, 23, et Biche no 4 à tracé linéaire rouge foncé.

V Photographies des Biches 21 et 22.

VI En bas : panneau comprenant les animaux rouges ou noirs, Biches, Cerfs, etc., des nos 17, 18, 19, 20. — En haut : choix de Biches situées en divers points (nos 1, 8, 9, 12, 38, 41, 91).

VII Photographies des Biches et Cerfs situés en 18 et 24 du plan.

VIII En bas : panneau comprenant les Chevaux et Biches situés en 29 et 30 du plan. — En haut : choix d'animaux, principalement Cerfs, situés en 3, 5, 6, 11, 41 du plan.

IX Photographies des Cerfs 11, 6, 41.

X Grands panneaux de tectiformes du diverticule final de la galerie A (nos 29, 31, 32, 33, 34, 35).

XI Panneau d'animaux (Chevaux, Bisons, etc.) et de tectiformes, situés en 34 et 35 du plan.

XII Photographies du Bœuf no 28 et des Bison et Cheval no 35.

XIII Panneau de Cerfs, Isard, Biche, Cheval et tectiformes des nos 36 et 37.

XIV Photographies : 1° des tectiformes no 33, de l'Isard no 36, du Cheval no 43, du Bison, no 2.

XV Panneau de Cerfs, Bovidé, etc., et tectiformes nos 26, 37, 39.

XVI Panneau de la voûte nos 24 et 25, avec le no 39, comprenant Biches, Chevaux, Bœufs, etc., rouges ou noirs.

XVII Photographies des Chevaux no 25.

XVIII Groupement des principales figures de Bœufs et Bisons, et quelques autres figures, no 2, 27, 28, 40-41, 64.

XIX Figures rouges nos 51-53 de la voûte de la salle no VI, galerie B ; Cheval, Bison, etc. La ligne droite qui part du front du Cheval est la même qui rejoint le mufle du Bison.

XX Chevaux en rouge plus ou moins modelés, nos 50 et 56.

XXI Bisons rouges en teinte plus ou moins unie, nos 54 et 55.

XXII Photographies du Cheval rouge n° 56 et du Bison rouge n° 55 (Voir Pl. XX et XXI).
XXIII Grand panneau n°s 77, 78, 79, comprenant des Biches, des Bisons et de nombreux signes tectiformes et autres ; petit panneau n°s 81 et 82.
XXIV Photographies : 1° de l'inscription symbolique de la galerie B, n° 49 ; 2° du « Trône » de la galerie C, salle XI ; 3° Figure problématique n° 77 (Voir Pl. XXIII).
XXV Panneau complexe comprenant les n°s 72, 74, 75, 76, salle XI. Biches peintes et gravées, tectiformes, ponctuations, main humaine, etc.
XXVI Photographies : 1° du Bison gravé n° 88 ; 2° Signes divers n°s 74, 80 et 81.
XXVII Biches, l'une rouge, l'autre violacée, n°s 75 et 85.
XXVIII 1° Bison brun restauré en couleur noire, n° 83 ; 2° Panneau n° 73, avec Biches rouges, Bovidé polychrôme incomplet et dessin noir.
XXIX Photographies : 1° du Bison n° 83 (Voir Pl. XXVIII) ; 2° du Bison noir n° 88.

LISTE DES FIGURES

HORS TEXTE

Plan de la Caverne ..... En face de la page 1
Bande d'assemblage des figures de la galerie A ..... » » 7

DANS LE TEXTE

FIGURES		PAGES
1	Fragment de calcaire taillé recueilli sur le siège du « Trône » dans la galerie C..	5
2	Cerf noir incomplètement conservé, situé en 59 du plan.....	17
3	Petit Cheval et Bouquetin tracés en rouge, nos 47 et 50 du plan.....	18
4	Plan de la salle XI, avec indication exacte de la situation des principaux panneaux	19
5	Peintures noires de la galerie C ; 90, cornes de grand Bouquetin ; 86, dos d'Eléphant (?) ; 89, petit Bison ; 67, groupe de deux Bouquetins se suivant....	20
6	Bisons tracés en noir, no 88 du plan.....	21
7	Cheval tracé en noir et autre petit Cheval finement gravé, no 70 du plan	22
8	Signes claviformes rouges surchargés de petits dessins noirs de Cheval et Bouquetin, eux-mêmes recoupés par des graffites de Cheval et autres animaux, no 86 du plan.....	23
9	Panneau de gravures de Bisons, Bœufs et Bîches de caractère aurignacien assez primitif (nos 61 et 62 du plan), accompagnées de quelques ponctuations rouges	27
10	Joli Bison gravé de style aurignacien supérieur.....	28
11	Chevaux gravés de style aurignacien rappelant ceux de Hornos, no 63 du plan...	28
12	Graffites magdaléniens anciens, Biche et Capridé, no 57 du plan.....	29
13	Petits graffites de Bœufs et Capridés, nos 45 et 57 du plan.....	29
14	Accidents rocheux utilisés et complétés, no 57 du plan..	30
15	Gravures et tracés noirs de Chevaux, no 69 du plan.....	30
16	Petits Chevaux gravés peu soignés, nos 50 et 55 du plan.....	31
17	Petit Cheval soigneusement gravé, no 50 du plan.....	32
18	Signes gravés et peints en rouge ou violacé. Bandes parallèles, semis de ponctuations, nos 66, 46, 48, 60	34
19	Groupe de grands signes claviformes rouges, situés en 58 du plan.....	35
20	Inscription rouge symbolique, en 49 du plan.....	36

FIGURES PAGES

21 Croquis des principaux types de signes tectiformes de La Pasiega groupés systématiquement pour l'étude. Séries plus anciennes..... 38

22 Croquis des tectiformes plus évolués de La Pasiega..... 39

23 Ruminant (Renne) à attitude rétrospective, gravé sur palme de Renne de Laugerie-Basse ; collection Christy au British Museum..... 53

24 Renne à attitude rétrospective gravé sur plaque calcaire de Laugerie-Basse. Récolte et collection Bourlon 53

25 Ciseau en bois de Renne de La Madeleine orné de têtes de Chevaux dont une a l'attitude rétrospective..... 53

TABLEAU DES IMAGES DE LA PASIEGA

par numéros d'ordre du plan général

---

1 Pl. VI : Biche rouge de la troisième série, avec tracé ponctué.
2 Pl. XIV, XVIII : Bison à tracé ponctué, figure rouge de la troisième série.
3 Pl. III, VIII : Gros Cheval et petit Cheval rouges de la troisième série, superposés à un Cerf de la seconde.
4 Pl. IV : Biche rouge de la deuxième série.
5 Pl. II, VIII : Tête de Cheval rouge, fin de la deuxième série ; tête de Cerf (?) rouge de la première série.
6 Pl. VIII, IX : Cerf jaune se rattachant à la troisième série des figures rouges.
7 Pl. II : Petit Cheval tracé en rouge de la première série.
8a Pl. VI : Biche incomplète rouge, deuxième série.
8b Pl. VI : Biche jaune à tracé ponctué, troisième série.
9 Pl. VI : Biche rouge à remplissage incomplet, cinquième série.
10 Biche rouge mal conservée, probablement deuxième série : voir la bande.
11 Pl. VIII et IX : Cerf rouge de la fin de la troisième série.
12 Pl. VI : Deux Biches rouges ponctuées, troisième série.
13 Biche rouge mal conservée, probablement deuxième série : voir la bande.
14 Pl. II : Grosse tête de Cheval à larges plaques jaunes, fin de la quatrième série.
15 Pl. II : Grand Cheval rouge, quatrième série.
16 Pl. II : Petit Cheval rouge ponctué, troisième série.
17 Pl. VI : Biche rouge de la première série ; petite tête noire de caractère assez primitif et signes vaguement claviformes.
18 Pl. VI et VII : Panneau complexe comprenant une grande Biche rouge de la seconde série, superposée à d'autres plus anciennes déteintes et à un Cerf rouge linéaire de la première série.
19 Pl. VI : Cerf déteint rouge de la deuxième série.
20 Pl. VI : Petite tête de Bovidé noire de caractère assez primitif.
21 à 23 Pl. IV et V : Panneau comprenant une tête de Biche rouge de la première série ; une petite Biche déteinte de la seconde ; trois Biches et un autre animal rouges en teinte unie plus ou moins complète de la cinquième série ; et en superposition sur l'une d'elles, une tête noire d'âge évolué.
24 Pl. VII et XVI : Biche rouge de la quatrième série, superposée à une échine de Cheval finement tracée en noir et assez correcte.

25 Pl. III, XVI, XVII : Panneau comprenant plusieurs couches de peintures : 1° tête de Biche linéaire rouge de la première série ; 2° petit Cheval, et petit Bœuf rouges de la deuxième série, ainsi que de vastes figures déteintes ; 3° des Chevaux tracés en noir d'une ligne déliée, mais d'un style évolué ; 4° une Biche rouge de la quatrième série ; 5° un Cheval bichrôme, c'est-à-dire de la troisième série, mais remanié à la cinquième et à la sixième.

26 Pl. XV : Petite tête de Cerf tracée en rouge, première série.

27 Pl. XVIII : Bœuf rouge de la quatrième série, superposé à petit tracé noir primitif. Sur la bande, Biche très évanouie de la première ou de la deuxième série.

28 Pl. XII et XVIII : Bœuf rouge partiellement en teinte plus ou moins unie, de la cinquième série, avoisinant un croquis de Cerf noir assez évolué.

29-30 Panneau comprenant, légèrement rassemblés : 1° un petit Cheval tracé rouge de la première série ; 2° une petite Biche de la deuxième série ; 3° des tracés noirs légers relativement évolués ; 4° une Biche rouge de la troisième série ; 5° une grosse tête de Cheval rouge de la quatrième série ; 6° un Cheval rouge intermédiaire entre les quatrième et cinquième séries.

30-31 Pl. X : Tectiformes de couleur bistre et brun rouge.

32-33 Pl. X et XIV : Grand panneau des tectiformes ; ceux de la série la plus ancienne sont rouge pâle ; ceux de la seconde série, brun foncé ou un peu bistre ; les plus récents, brun rouge vif.

34-35 Pl. XI et XII : Panneau complexe comprenant : 1° des tectiformes de la seconde série, dessinés en brun ; 2° des Chevaux en tracé rouge de la première série ; 3° des animaux rouges, Biches, Bœufs et Chevaux de la deuxième série ; 4° un Cheval et un Bison à tracé rouge ponctué de la troisième série.

36 Pl. XIII et XIV : Panneau complexe comprenant : 1° des tectiformes en brun de la seconde série ; 2° des animaux, Cheval, Bœuf (?), Cerf et Isard de la deuxième série ; 3° une Biche rouge de la fin de la troisième série.

37 Pl. XIII et XV : Panneau complexe comprenant : 1° des tectiformes rouges foncés de la deuxième série ; 2° des Biches, Cerfs et Bœufs rouges de la deuxième série.

38 Pl. VI : Biche rouge et Bovidé (?) de la seconde série.

39 Pl. XV : Tectiformes bruns de la deuxième série, et brun rouge plus récents ; petite Biche de la première série. — Pl. XVI : Tracé de tête de Biche en lignes rouges, seule de sa technique, rappelant les gravures du vieux magdalénien.

40 Pl. XVIII : Bœuf rouge à remplissage partiel, transition entre quatrième et cinquième série ; Biches rouges de la quatrième série.

41 Pl. II : Tête de Cheval, tracée en rouge, première ou seconde série. — Pl. VI : Biche rouge de la quatrième série. — Pl. VIII et IX : Cerf rouge baveux de la fin de la troisième série, en contact avec une tache noirâtre en forme de trident.

42 Petit cheval en trait rouge délié, première série ; voir sur la bande.

43 Pl. II et XIV : Tête de Cheval en brun rouge foncé, première série.

44 Pl. II et III : Grand Cheval rouge à tracé large et baveux, quatrième série.

45 Petit Capridé gravé, figure 13.

46 Grand semis de grosses taches rouges, figure 18.

47 Petit Bouquetin rouge de la seconde série, figure 3, et Cheval rouge très dégradé, non dessiné.

48 Petit semis de points rouges, figure 18.

49 Pl. XXIV et figure 20 : Inscription symbolique en rouge.

50 Petits Chevaux finement gravés, figures 16, 17 ; petit Cheval rouge, seconde série, figure 3 ; Cheval rouge peint, assez déteint, pl. XX, cinquième série.

51-52-53 Pl. XIX : Grands animaux de la voûte du recoin VI du plan, Bison et Cheval, troisième et quatrième séries.

54-55 Pl. XXI et XXII : Grands Bisons rouges entièrement teintés en couleur plus ou moins unie, et signes avoisinants, cinquième série avancée. Figure 16, deux petits graffites de Chevaux.

56 Pl. XX et XXII : Grand Cheval à contours gravés faiblement teinté de rouge sur presque tout le corps ; paraît inachevé ; cinquième série avancée.

57 Petits graffites de Biches, Capridés, etc., figures 12, 13, 14.

58 Groupes de grands signes claviformes rappelant ceux d'Altamira, figure 19.

59 Cerf noir d'une période avancée, figure 2.

60 Triple ligne horizontale rouge, figure 18 et échine de Biche ponctuée non figurée, troisième série.

61 Tête de Bison gravée aurignacienne, figure 9, en haut et à gauche.

62 Bisons, Bœufs et Biche gravés aurignaciens et ponctuation rouge, figure 9.

63 Chevaux gravés aurignaciens de style de Hornos, figure 11.

64 Pl. XVIII : Bison tracé en rouge, première série, et échine rouge avec nombreux traits jaunes parallèles.

65 Pl. II : Tête de Cheval tracée en rouge, tracé délié de la première série.

66 Faisceaux de lignes gravées horizontales et de bandes ondulées de couleur violacée, figure 18.

67 Deux Bouquetins peints à larges plaques noires, dont le plus à droite a subi l'adjonction d'une seconde tête rétrospective, figure 5.

68 Tectiforme très dégradé du groupe le plus récent (non dessiné).

69 Crinière, échine et ventre de Cheval noir de technique évoluée, dont la couleur est recoupée par la gravure d'une encolure de Cheval et d'un autre joli Cheval finement gravé, de style magdalénien (figure 15).

70 Portion d'un Cheval noir de technique évoluée et petit Cheval finement gravé de style magdalénien (figure 7).

71-73 Pl. XXVIII : Panneau complexe comprenant : 1° deux Biches rouges affrontées de la seconde série ; 2° de nombreux vestiges de dessins noirs plus ou moins modelés ; un Bovidé noir repris en rouge et transformé en polychrôme primitif (sixième série).

72-74-75-76 Pl. XXV : Assemblage du contenu de quatre concavités voisines l'une de l'autre, comprenant : 1° des vestiges de très anciens dessins noirâtres, Bison, Bouquetin et bras humain ; 2° des signes rouges ou jaunes triangulaires et autres ; 3° des tectiformes du second et du troisième groupe, avec des ponctuations ; 4° une tête d'Equidé en rouge baveux de la troisième ou de la quatrième série ; 5° une petite Biche en rouge violacé entièrement teintée, de la cinquième série ; 6° des Biches finement gravées du vieux Magdalénien, recoupant tout le reste.

77 Pl. XXIII et XXIV : Deux grands claviformes rouges et un dessin anthropomorphe problématique rouge et jaune, surchargé d'une encornure noire de Bison.

78 Pl. XXIII : Grand panneau complexe comprenant : 1° un Bison et deux Biches tracés en rouge foncé de la première série ; 2° une Biche jaune ponctuée de la troisième série ; 3° une Biche violacée de la quatrième série ; 4° un grand tectiforme des plus récents de la grotte et un signe rouge très ramifié.

79 Pl. XXIII : Petit Bœuf rouge de la seconde série.

80-81 Pl. XXIII et XXVI : Trois claviformes rouges assez petits et stalagmite frangée de petites barres de même couleur ; petite tête de Cheval de la première série.

82 Pl. XXIII : Cheval et Bison (?) jaunes, première ou seconde série. — Pl. XXVII : Biche rouge vif peinte sur toute sa surface, cinquième série.

83 Pl. XXVIII et XXIX : Grand Bison brun de style archaïque, analogue aux figures de la fin de la deuxième série de peintures rouges, et repeint partiellement en noir à une date ultérieure.

84-85 Vestiges de peintures rouges déteintes, non relevées.

86 En haut, tracé noir d'échine, probablement d'Éléphant (figure 5). En bas, panneau complexe (figure 8), comprenant des claviformes rouges fort déteints, surchargés par de petits croquis noirs archaïques de Chevaux et Bouquetins, recoupés eux-mêmes par des gravures probablement du vieux Magdalénien, figurant des Chevaux et autres animaux.

87 Nombreux vestiges de gravures, illisibles.

88 Pl. XXIX et figure 6 : Bison et Bœuf noirs de technique évoluée. — Pl. XXVI et fig. 10 : Bison gravé de style aurignacien supérieur.

89 Très petit Bison noir de style archaïque (figure 5).

90 Paire de grandes cornes de Bouquetins, de couleur noire (figure 5).

91 Pl. VI : Isard ou Cervidé en tracé jaune.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-Propos.

CHAPITRE PREMIER

PAGES

Découverte de La Pasiega : Situation, topographie..... 1

CHAPITRE II

Les Peintures Animales de la Galerie A..... 7

CHAPITRE III

Les Peintures Animales des Galeries B et C..... 17

CHAPITRE IV

Les Figures d'Animaux gravées : I. Dessins rappelant les gravures aurignaciennes de Hornos de la Peña..... 27

II. Dessins analogues à ceux du Magdalénien ancien d'Altamira et Castillo... 30

CHAPITRE V

Tectiformes et autres signes : I. Signes claviformes et autres : 1) Ponctuations ; 2) Claviformes et figures voisines ; 3) Divers..... 33

II. L'Inscription Symbolique..... 36

III. Les tectiformes : 1) Primitifs et scutiformes ; 2) Seconde famille ; 3) Tectiformes apparentés aux principaux ensembles de Castillo, Altamira et la France..... 37

CHAPITRE VI

Les Faits Caractéristiques de la Chronologie des Figures de La Pasiega : I. Les Figures rouges ou jaunes d'animaux se divisant en six séries : 1) A tracé linéaire très simple ; 2) A tracé léger avec pleins et déliés délicatement distribués ; 3) A tracé baveux avec traces de ponctuations ; 4) A tracé baveux sans traces de ponctuations ; 5) A larges enduits plus ou moins en teintes plates ; 6) A indications timides de polychromie..... 42

II. Les figures noires ou brunes : 1) Dessins noirs primitifs ; 2) Dessins noirs au trait, évolués ; 3) Dessins noirs peu modelés ; 4) Figures noires à larges plages 46

III. Gravures et tectiformes 48

CHAPITRE VII

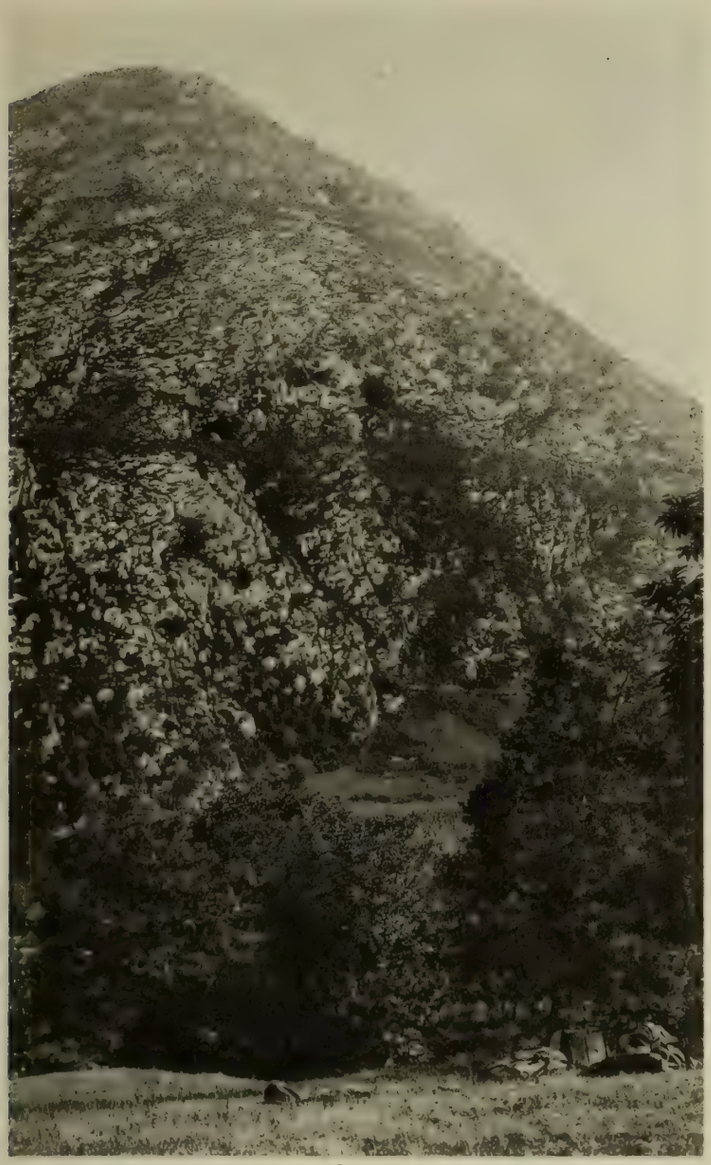
Conclusion et Comparaisons : Tableau chronologique des figures de La Pasiega.
Faune figurée 49
Figures gravées 49
Figures rouges 49
Figures noires 53
Tectiformes 54
Signes divers 54

Liste des Planches 55

Liste des Figures 57

Tableau des Images de La Pasiega par numéros d'ordre du plan général 59

Table des Matières 63



Versant du Picacho, où s'ouvre La Pasiega (+).

Fond de la Galerie A.

Obermaier phot. Imp. Berthaud, Paris

Entrée de la caverne de La Pasiega.

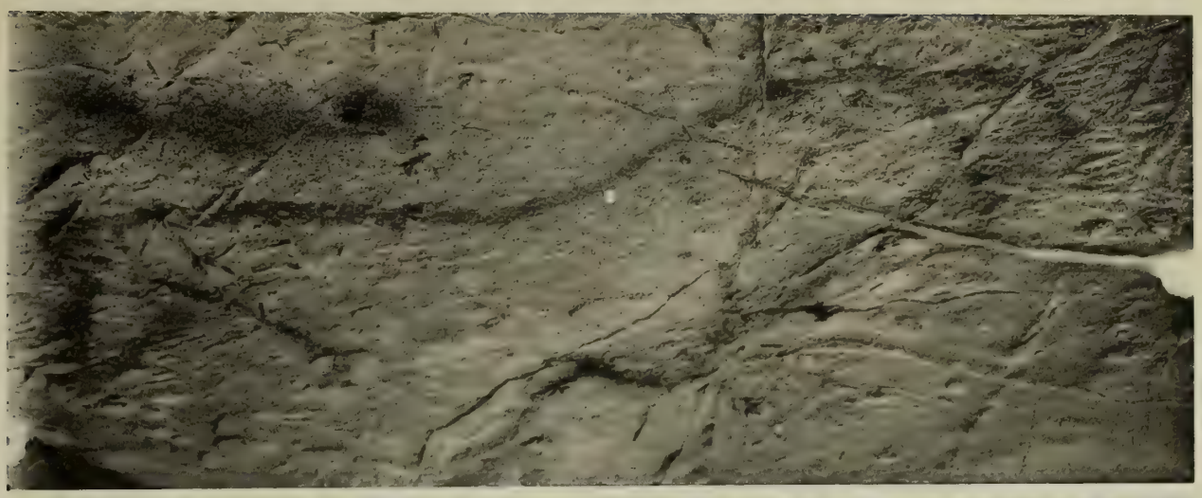
Breuil del. Trottet lith.

Imp. d'Art L. Lafontaine. Paris

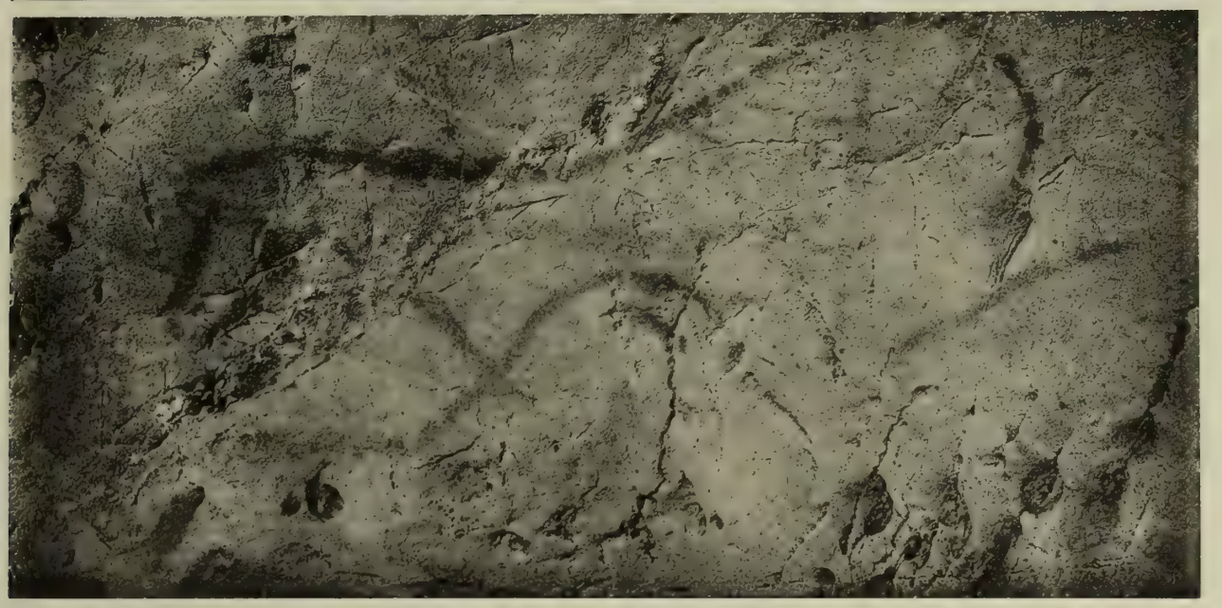
Chevaux rouges ou jaunes disséminés en divers points des Galeries A et C.

Echelle : 1/8e

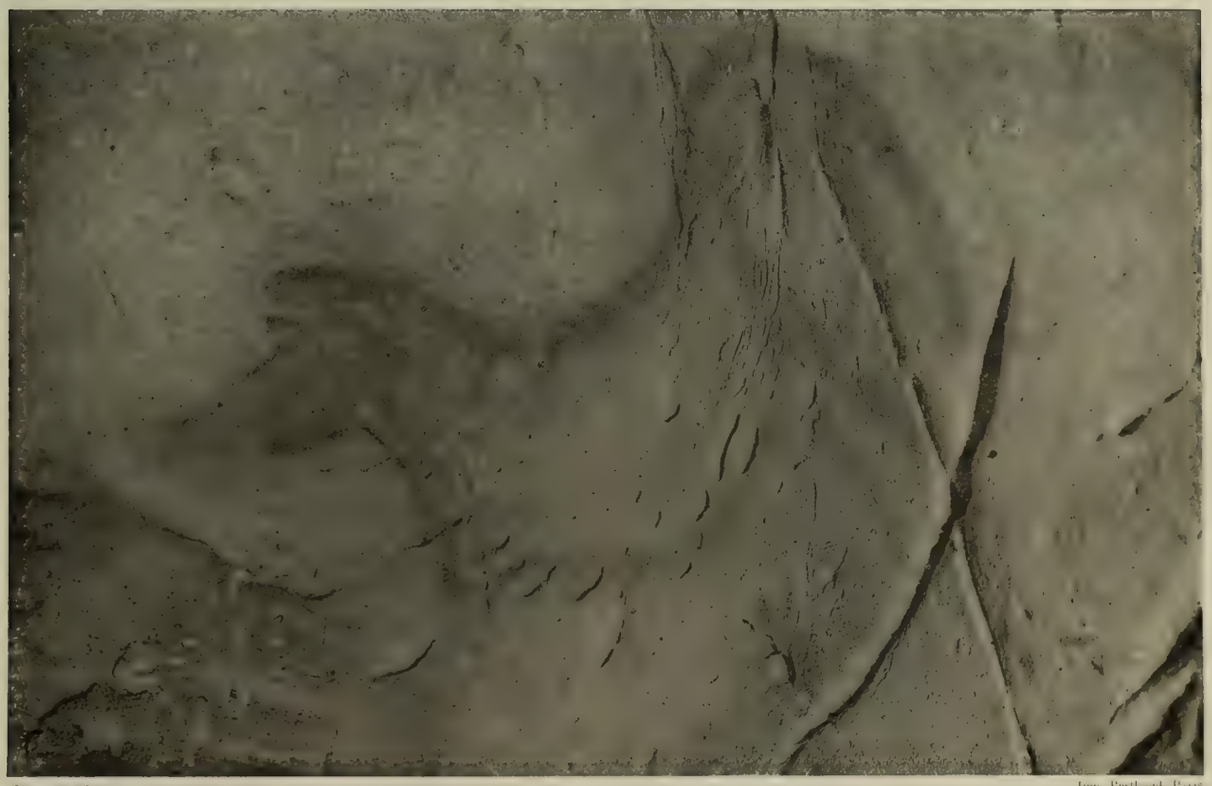
A



B



C



Obermaier phot. Imp. Berthaud, Paris

Photographies de Chevaux rouges de la Galerie A.

A - N° 44 cf. Pl. II. — **B** - N° 3 cf. Pl. VIII.
C - N° 25 très deformé cf. Pl. XVI.

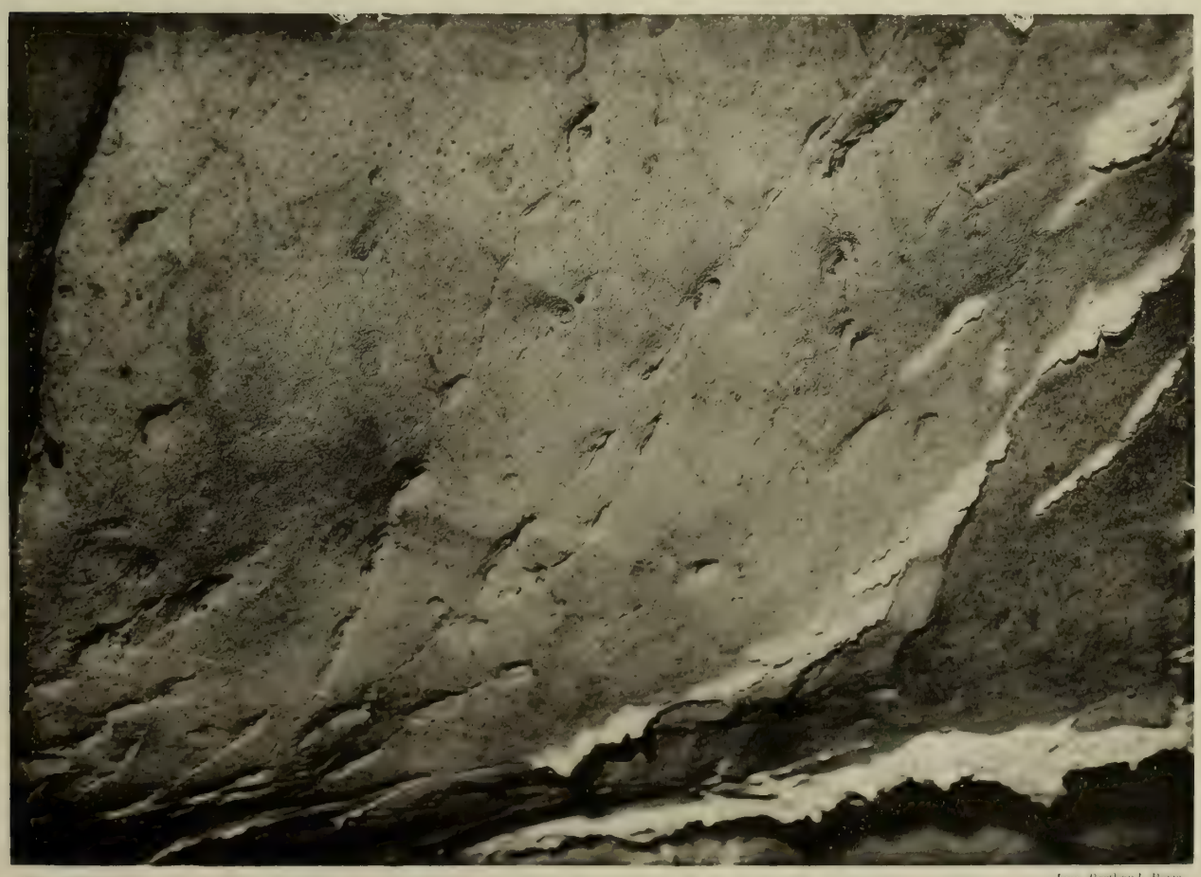
Breuil del., M. Boisgontier lith.

Imp. d'Art L. Lafontaine. Paris

Panneau des Biches en rouge uni et Biche N° 4.

Echelle : 1/8e

Biche rouge unie n° 22, cf. Pl. IV.



Obermaier phot. Imp. Berthaud, Paris

Biche rouge n° 21, cf. Pl. IV.

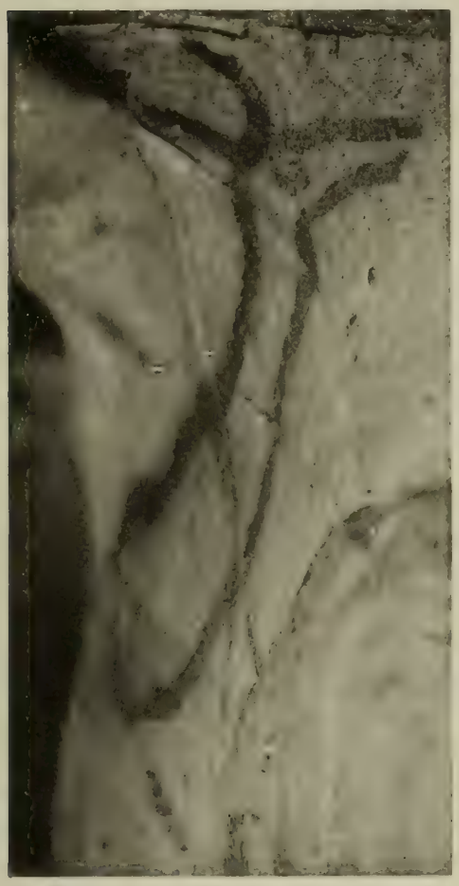
Panneau de Biches et Cerfs, Galerie A. *Echelle : 1/10e*

Breuil del. Trottet lith.

Imp. d'Art L. Lafontaine, Paris

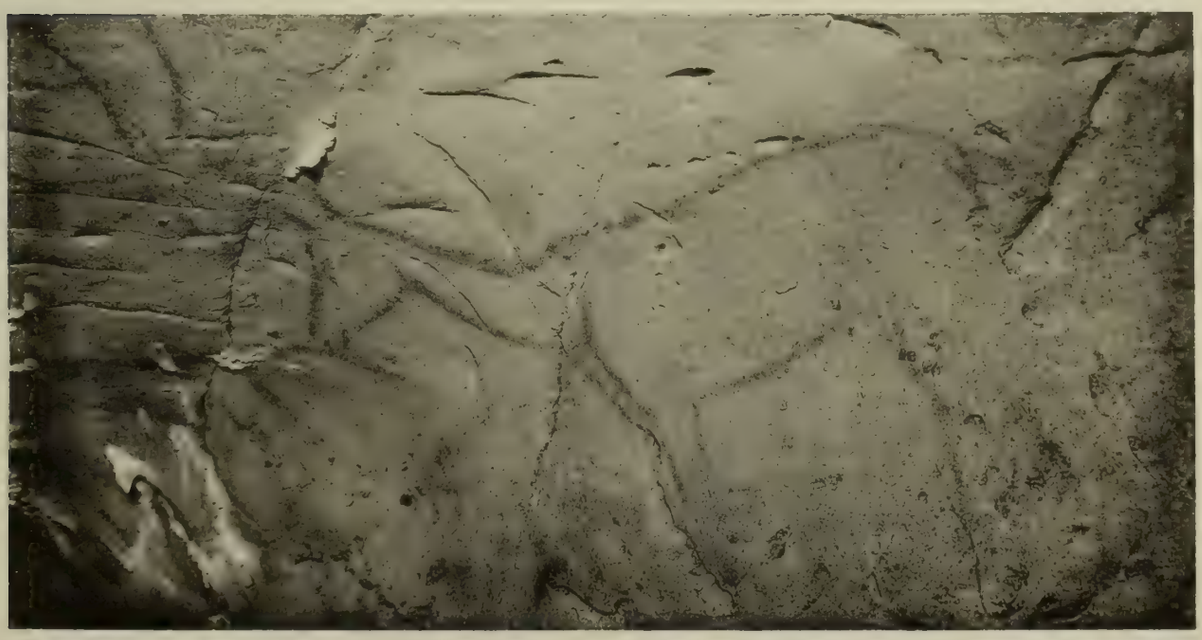
Biches rouges ou jaunes disséminées en divers points des Galeries A et C.

Echelle : 1/10e



Biche rouge n° 24, cf. Pl. XVI.

Cerf et Biche rouges n° 18.

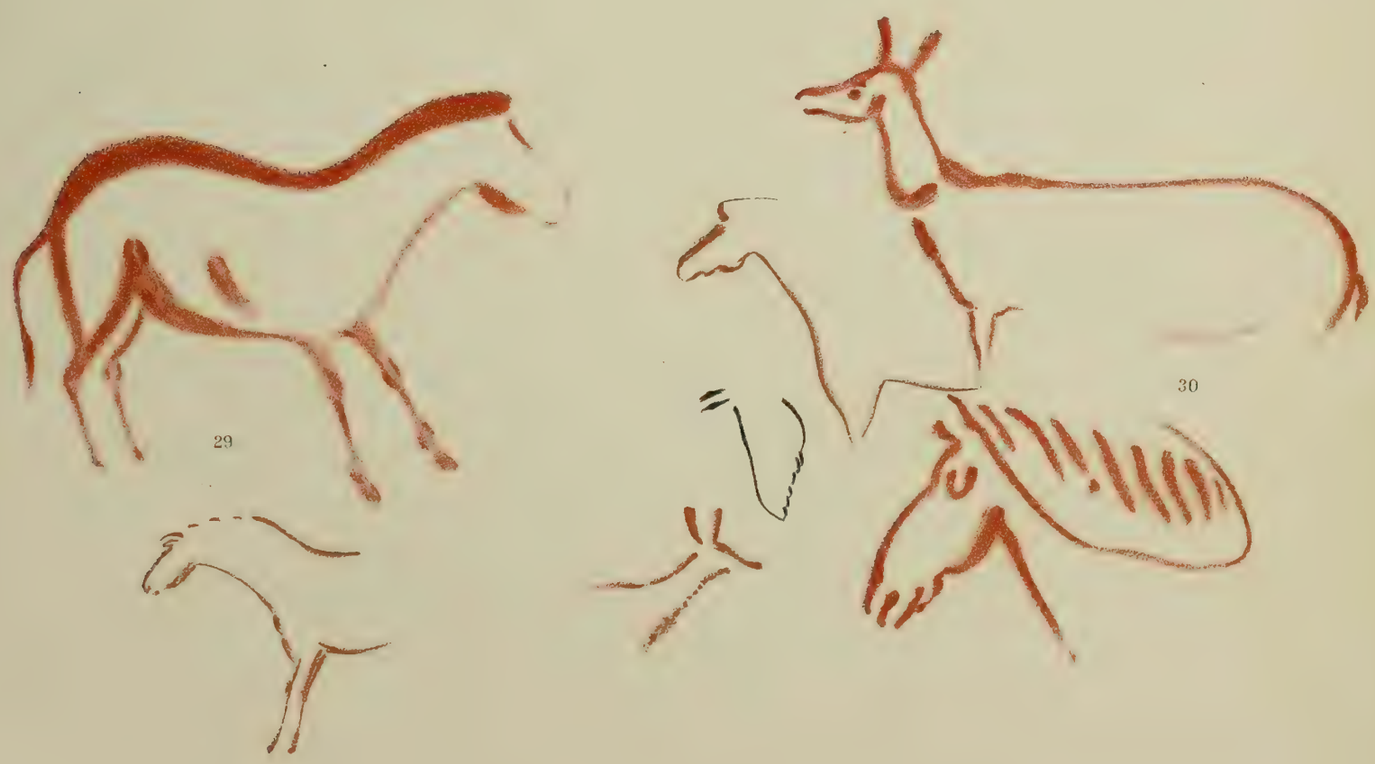


Obermaier phot. Imp. Berthaud, Paris

Biche rouge n° 18, cf. Pl. VI.

Cerf et Biches.

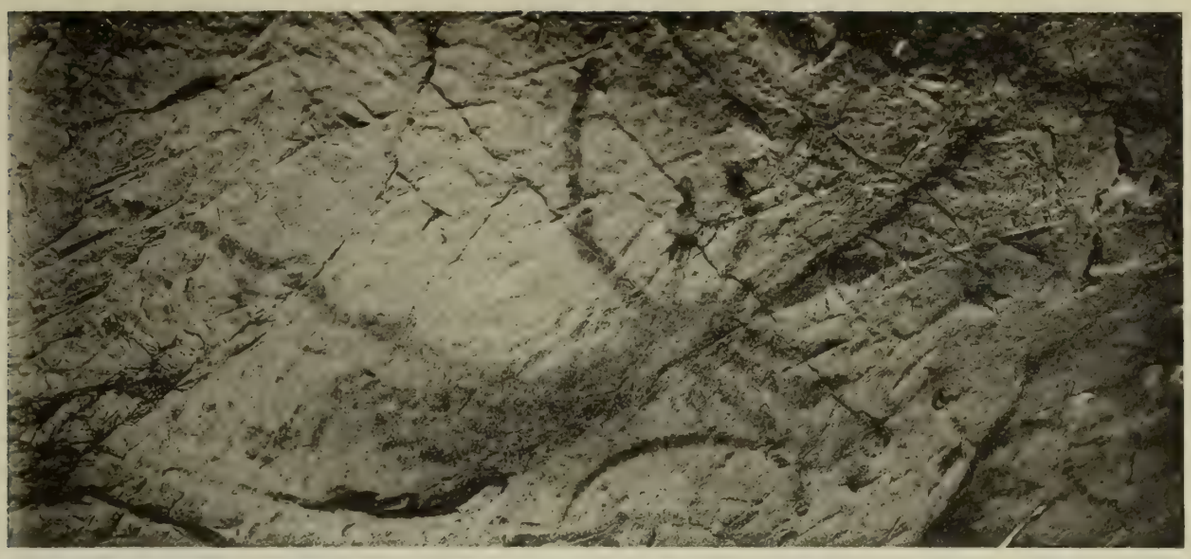
Cerfs rouges ou jaunes situés en divers points de la Galerie A. *Echelle : 2/15e environ*



Breuil del. Trottet lith. Imp. d'Art L. Lafontaine. Paris

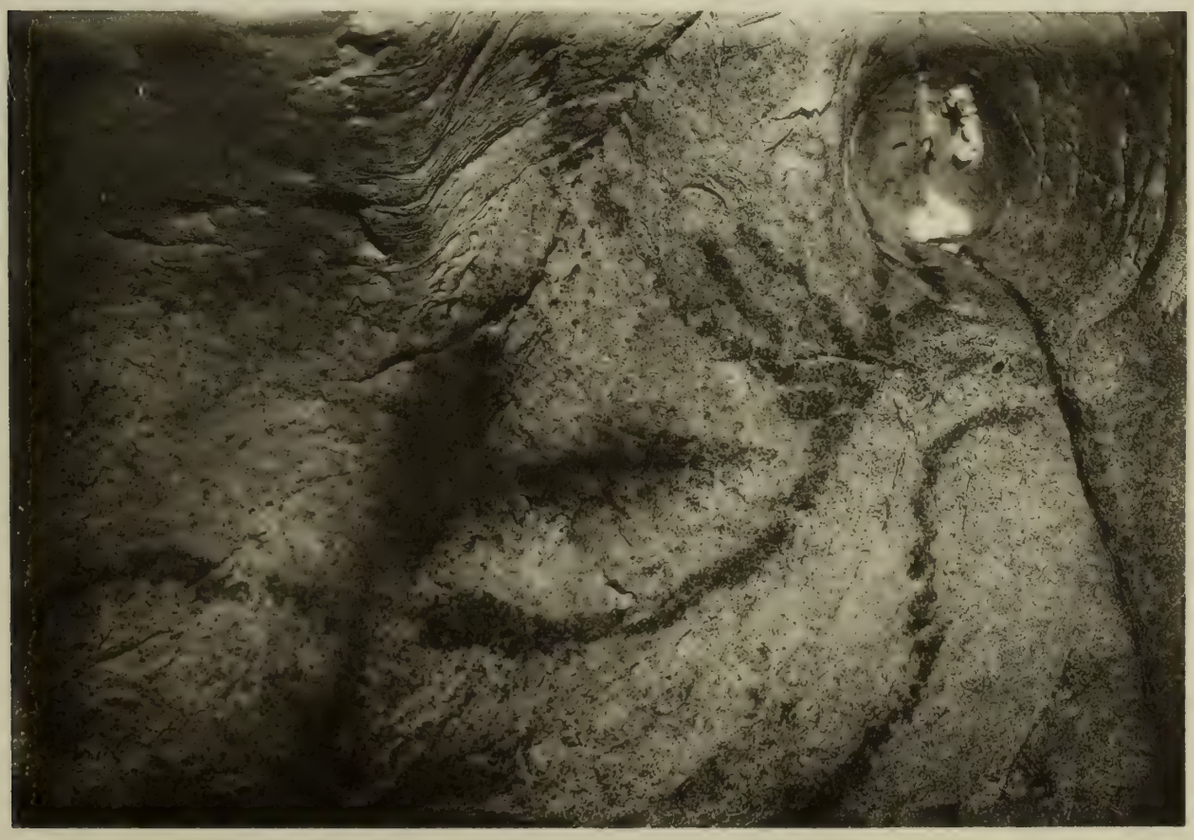
Panneau du fond de la Galerie A. *Echelle : 2/15e environ*

A



B

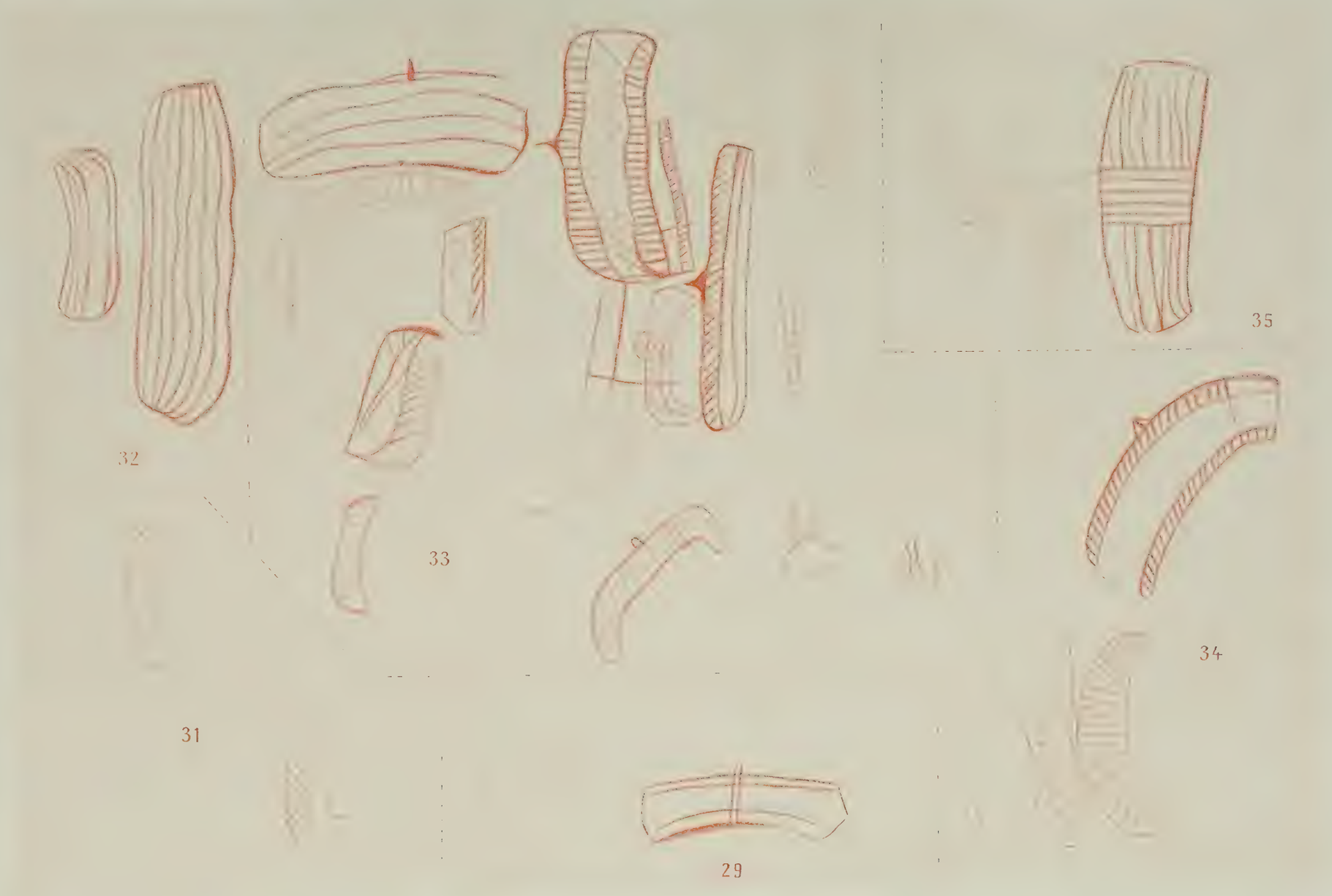
C



Obermaier phot. Imp. Berthaud, Paris

Cerfs rouges et jaune.

A - Cerf rouge n° 11, cf. Pl. VIII. — **B** - Cerf jaune n° 6, cf. Pl. VIII.
C - Cerf rouge n° 41, cf. Pl. VIII.



Breuil del. Lafontaine, Imp.

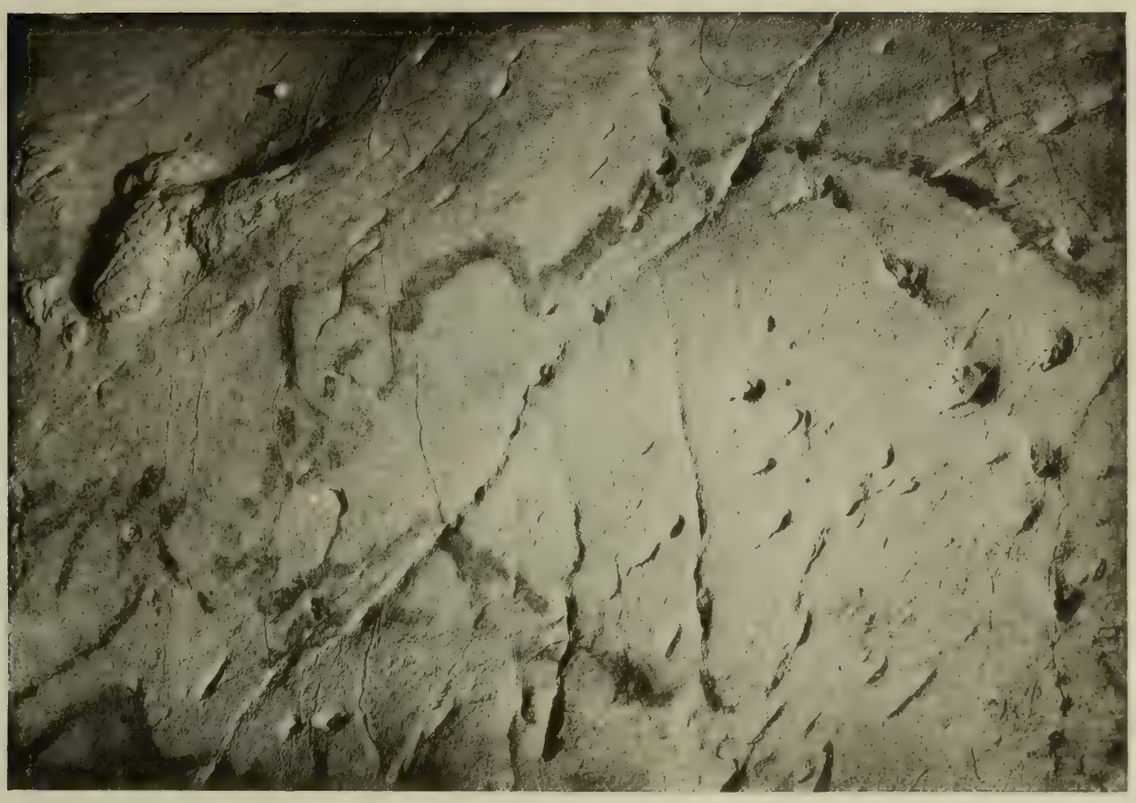
Signes tectiformes de la galerie A

Échelle : 1/10e env.

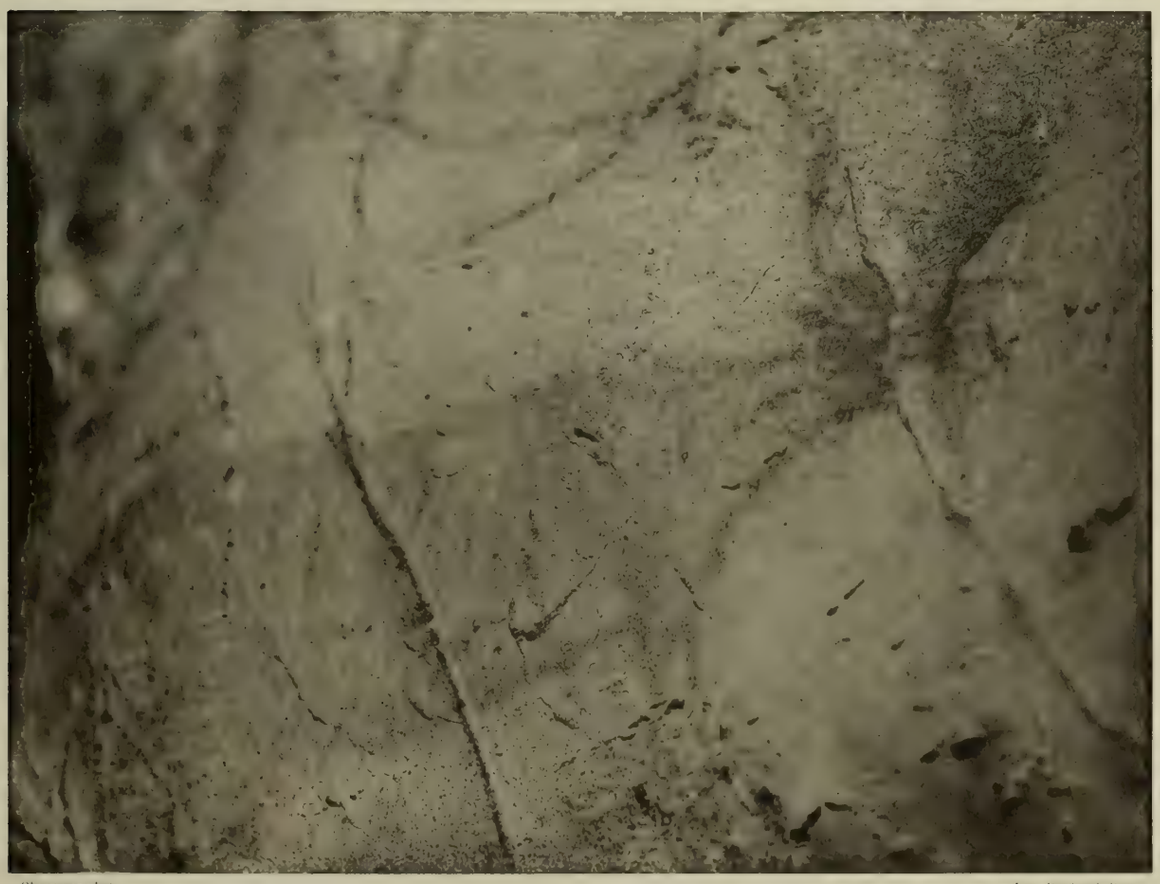
Breuil del. Lafontaine, Imp.

Panneau Nos 34, 35, avec Animaux et Tectiformes rouges ou bruns

Échelle : 1/10e env.



Cheval et Bison n°s 34, 35, cf. Pl. XI.



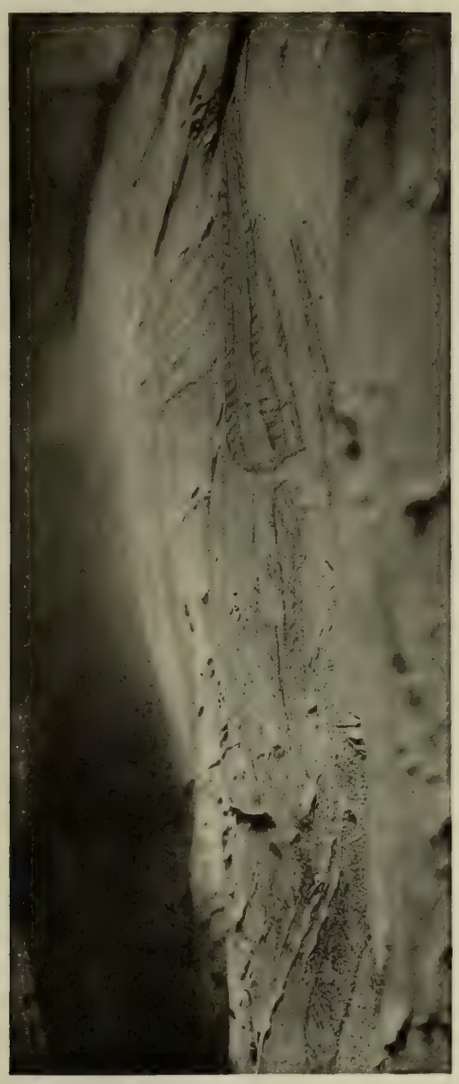
Obermaier phot. Imp. Berthaud, Paris

Bœuf rouge n° 28, cf. Pl. XVIII.

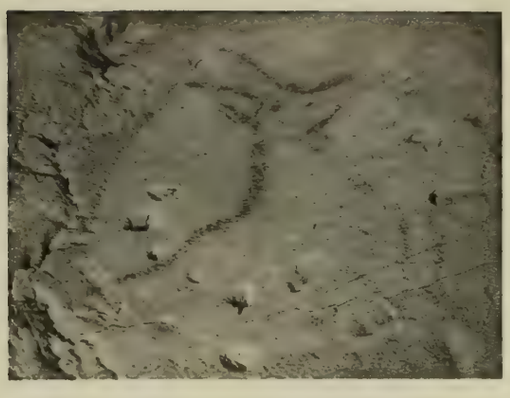
Breuil del. Lafontaine, Imp.

Isard, Cerfs, Cheval et Tectiformes rouges de la galerie A

Échelle : 1/7° env.

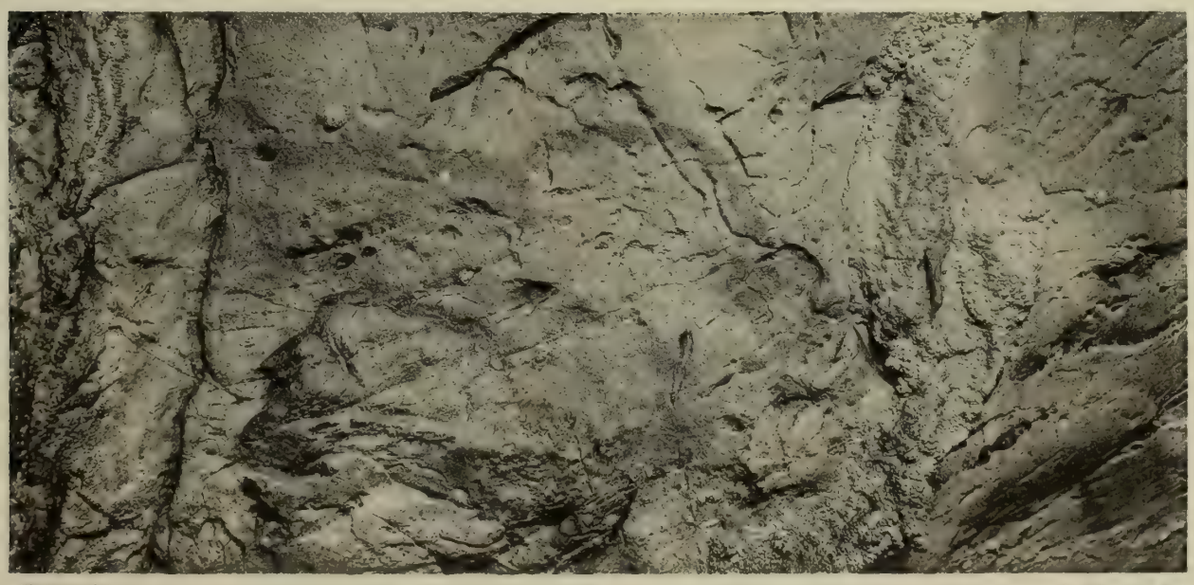


Panneau de Tectiformes n° 33, cf. Pl. X,
vus en raccourci dans la fente où ils se cachent.



Isard n° 36, cf. Pl. XIII.

Cheval brun rouge n° 43, cf. Pl. II.



Obermaier phot. Imp. Berthaud, Paris

Bison rouge n° 2, cf. Pl. XVIII.

Breuil del. Lafontaine, Imp.

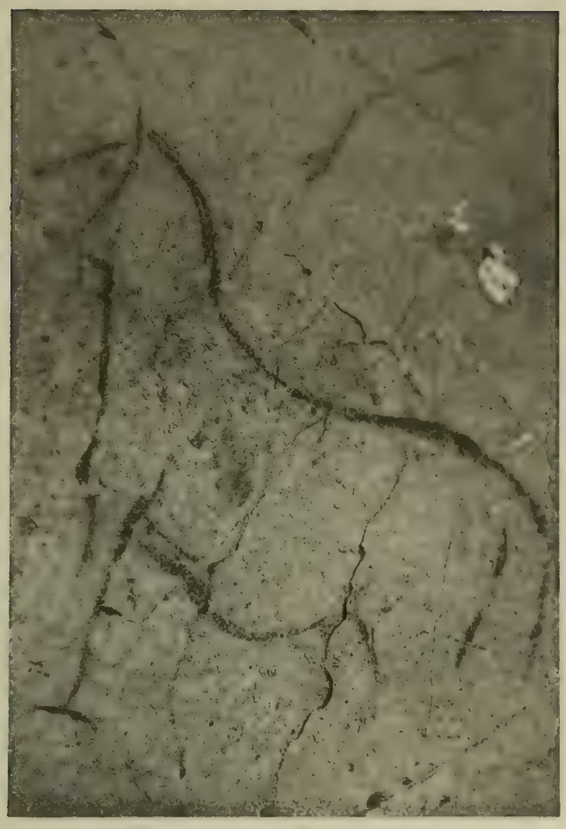
Cerfs, Bison et Tectiformes de la galerie A

Échelle : 1/11e env.

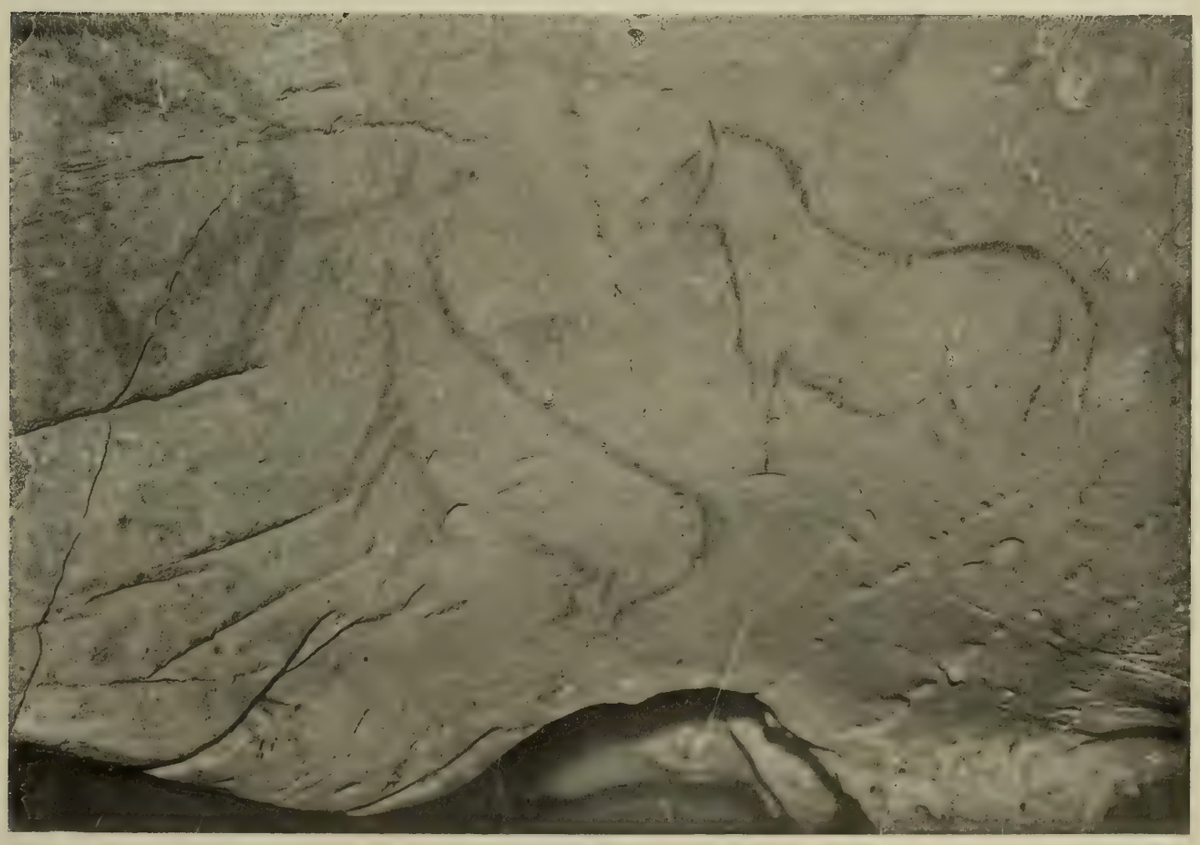
Breuil del., M. Bousgontier lith. Imp. d'Art L. Lafontaine, Paris

Chevaux, Biches et Bisons de la Galerie A.

Echelle : 5/25e



Chevaux noirs n° 25, cf. Pl. XVI, partie droite.



Obermaier phot. Imp. Berthaud, Paris

Biche rouge et Cheval noir n° 25, cf. Pl. XVI.

Breuil del. Trottet lith.

Imp. d'Art L. Lafontaine. Paris

Bœufs et Bisons, etc, disséminés dans les Galeries A et C.

Echelle : 15°5 pour un mètre.

Breuil del. Lafontaine, Imp.

Cheval et Bisons rouges, Nos 51 et 53, galerie B

Échelle : 1/13e env.

Breuil del. Lafontaine, Imp.

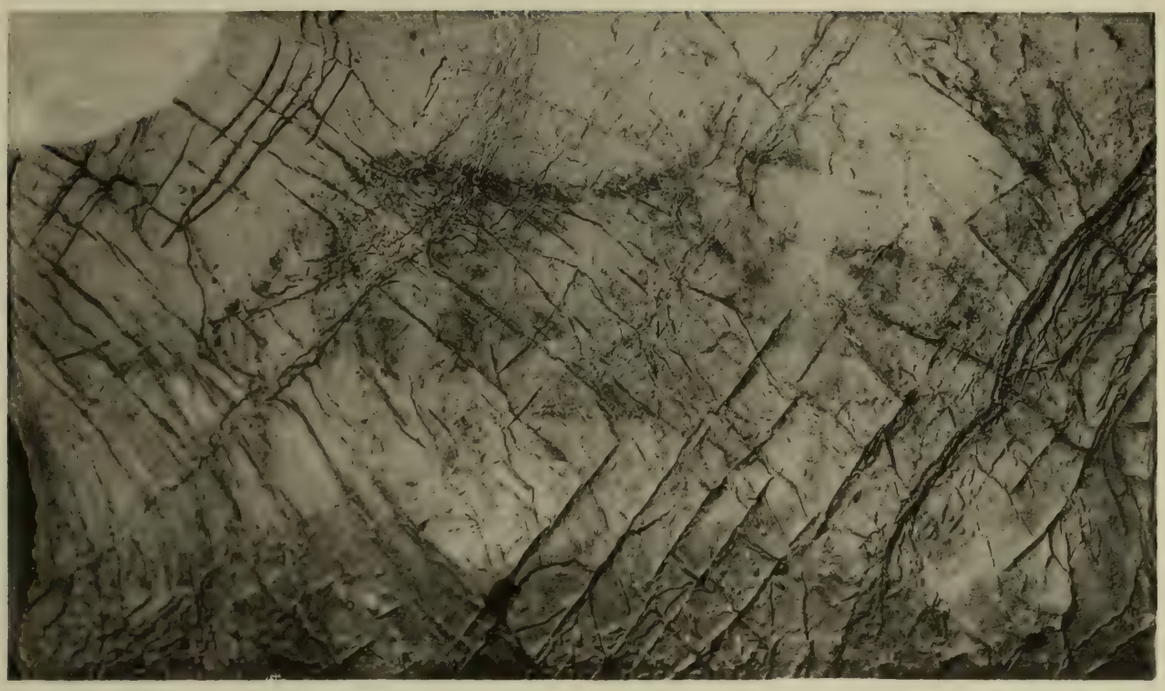
Chevaux rouges, Nos 50 et 56, galerie B

Échelle : 1/8 env.

Breuil del. Lafontaine, Imp.

Bisons rouges

Échelle : 1/10e



Grand Cheval rouge n° 56, cf. Pl. XX.

Obermaier phot. Imp. Berthaud, Paris

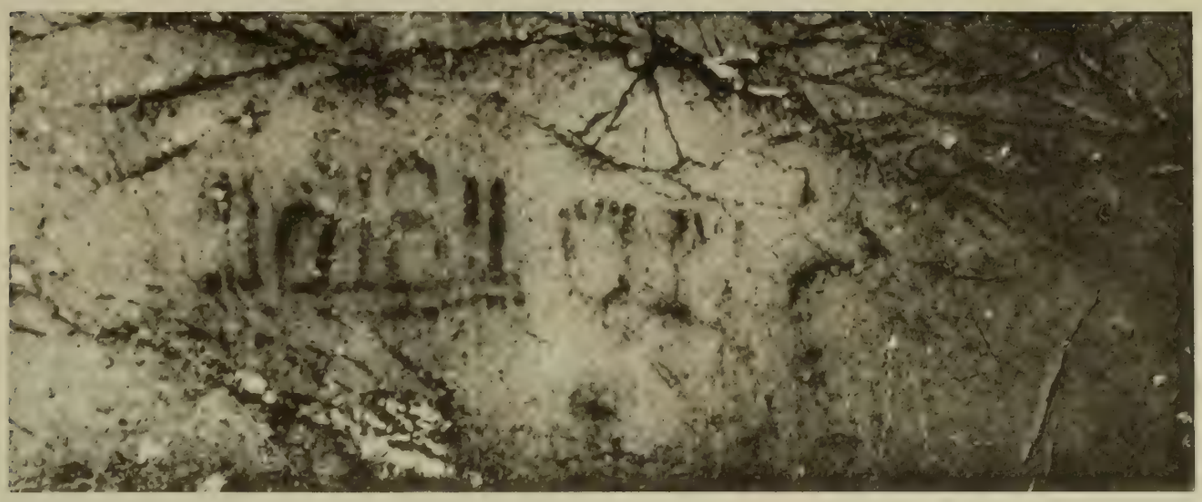
Grand Bison rouge n° 54, cf. Pl. XXI.

Breuil del. Tr[illegible]

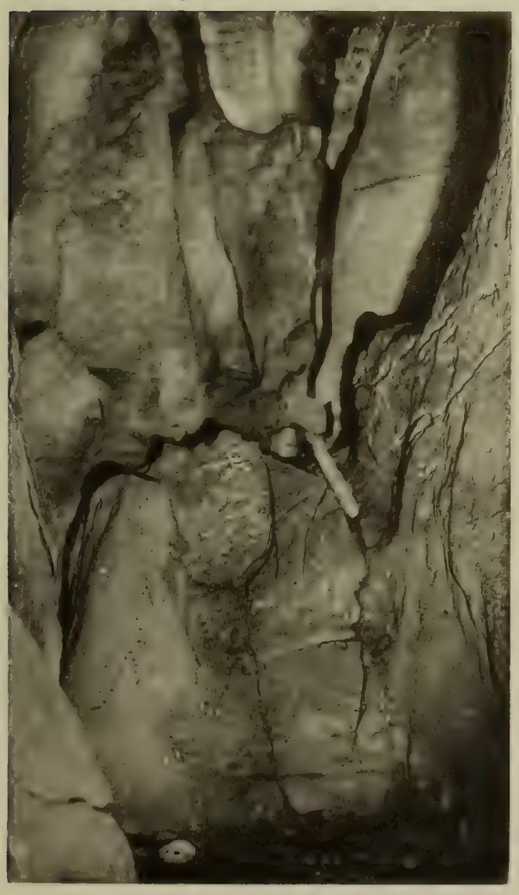
Imp d'Art L. Lafontaine Paris

Signes et Animaux de la Salle XI.

Echelle : 1/8e



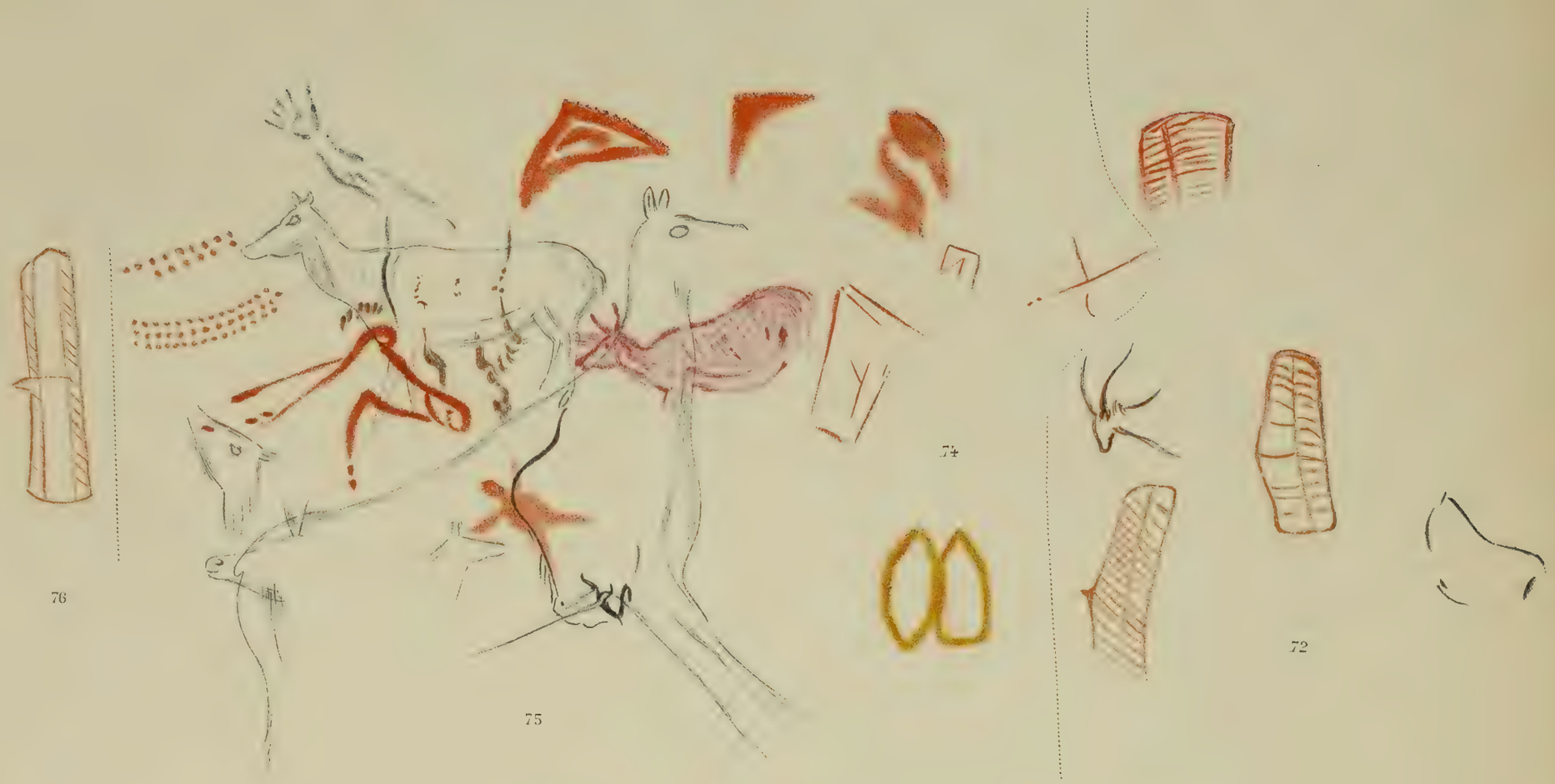
Inscription symbolique peinte en rouge, n° 49 de la Galerie B.
Cf. Fig. 20



Accident rocheux en forme de trône de la Salle XI.

Tête anthropomorphe rouge surmontée de cornes de Bison, n° 77, cf. Pl. XXIII.

Obermaier phot. Imp. Berthaud, Paris



Breuil del. Trottet lith.

Imp. d'Art L. Lafontaine, Paris

Panneau complexe de la Salle XI, avec Signes et Animaux

Echelle : 1/8.

Bison gravé n° 88, cf. Fig. 10.

Signes rouges n° 74, cf. Pl. XXV.

Claviformes rouges n° 81
cf. Pl. XXIII.

Obermaier phot. Imp. Berthaud, Paris

Biche en rouge violacé N° 74-75 *Echelle : 1/2*

Breuil del. Trottet lith. Imp. d'Art L. Lafontaine. Paris

Biche en rouge vif N° 82 *Echelle : 1/2*

73

83

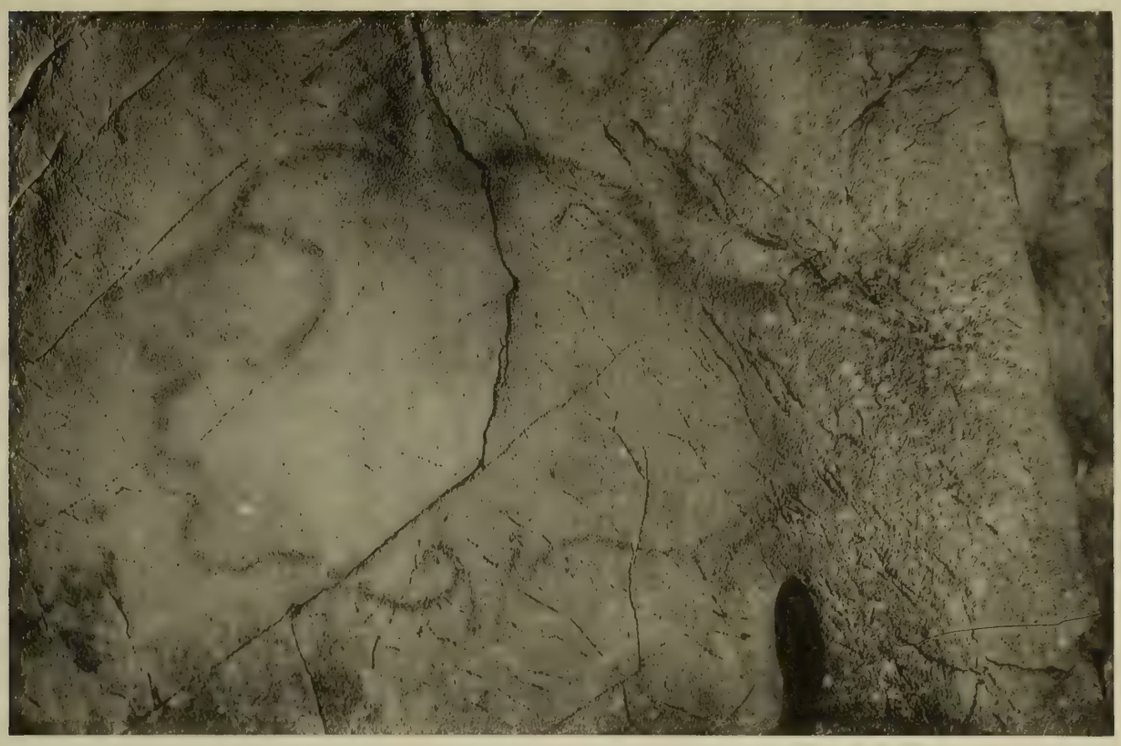
Breuil del Trottet lith.

Imp d'Art L. Lafontaine, Paris.

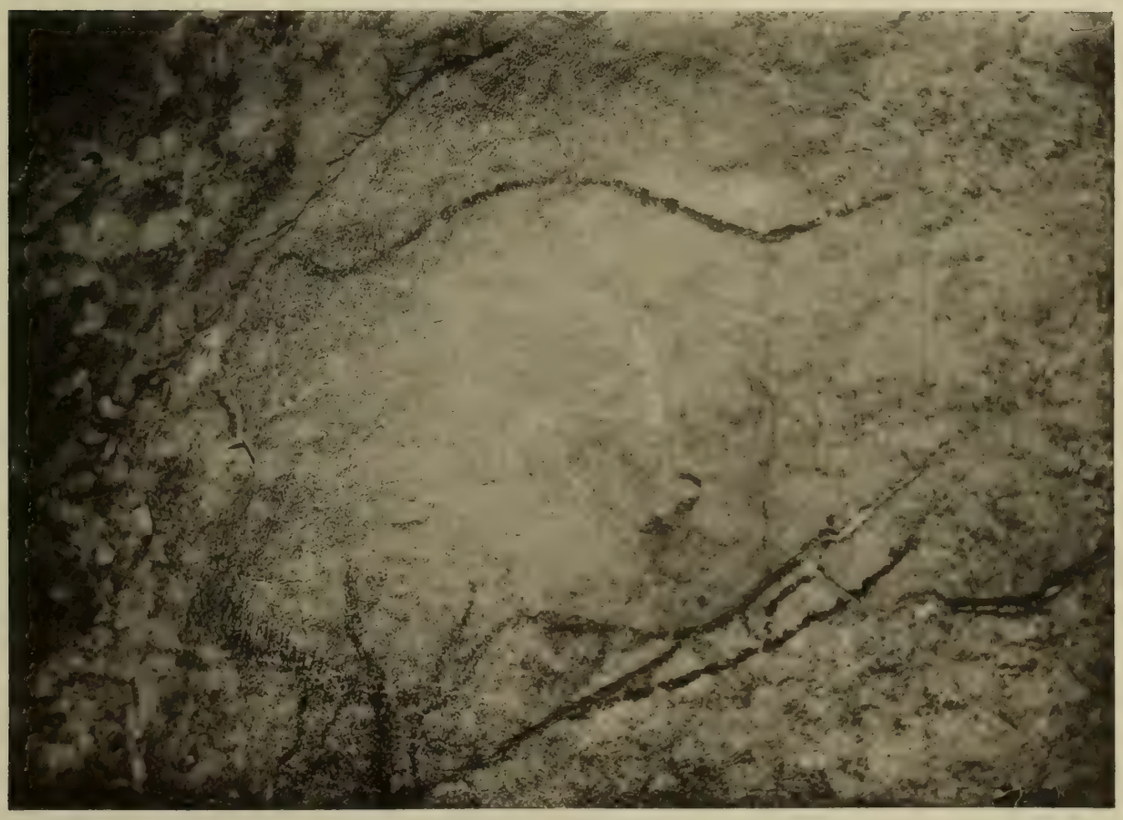
Biches rouges oblitérées par des dessins noirs restaurés en figures polychrômes. *Echelle* 1/6e

Bison brun a réfection ultérieure noire

Longueur : 0 66



Bison brun a surcharges noires n° 83, cf. Pl. XXVIII.



Obermaier phot. Imp. Berthaud, Paris

Bison noir n° 88, cf. Fig. 6.

158026

AnA Breuil, Henri and others
B8464pa La Pasiega à Puente-Viesgo (Santander)
(Espagne).

University of Toronto
Library

DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File"
Made by LIBRARY BUREAU

UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 16 09 17 07 004 4